



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
CENTRE-VAL DE LOIRE

Le P'tit Grav'

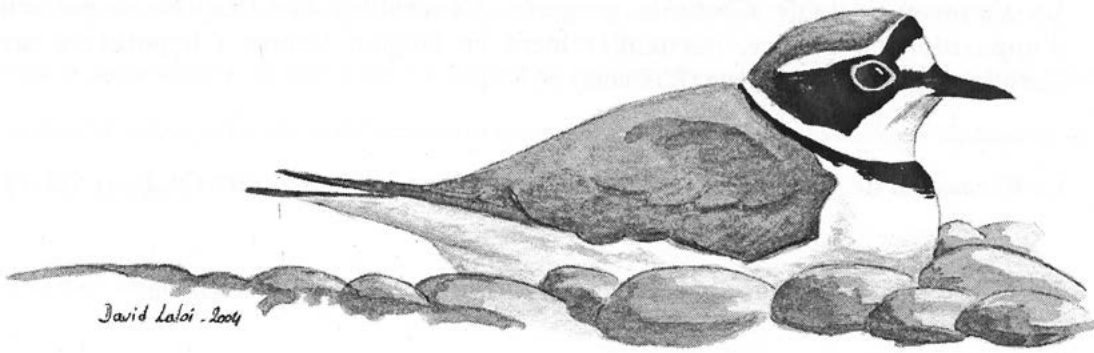


Revue naturaliste de la LPO Centre-Val de Loire

Vol. 14

2021

LE P'TIT GRAV'



VOL. 14

Sommaire

Éditorial	p. 7
Julien PRÉSENT	
Synthèse des observations de l'année 2019 en Touraine	p. 9
Christian ANDRES, Didier BARRAUD, Benjamin GRIARD, Julien PRÉSENT et Pierre RÉVEILLAUD	
Premiers cas de reproduction de l'Élanion blanc <i>Elanus caeruleus</i> en Indre-et-Loire	p. 51
Guillaume CHEVRIER et Clément DELALEU	
Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) - Échanges et réflexions autour de 20 ans de suivis en Indre-et-Loire	p. 59
Didier BARRAUD	
Premières observations en groupe pour le Minioptère de Schreibers <i>Miniopterus schreibersii</i> en région Centre-Val de Loire	p. 70
Natacha GRIFFAUT	
Première mention de l'Étourneau roselin <i>Pastor roseus</i> pour l'Indre-et-Loire	p. 74
Benjamin GRIARD	
Recommandations aux auteurs	p. 76

Éditorial

Le P'tit Grav' revient comme chaque année célébrer les printemps en dispensant de la bonne lecture à tous ses fans avides de connaissance. Il vous propose encore une fois le meilleur de la littérature naturaliste tourangelle grâce à des articles de qualité et la synthèse des observations de l'année 2019.

En attendant vos contributions prochaines et j'espère nombreuses, je vous souhaite une bonne lecture à tous!

Julien Présent, pour le comité de rédaction

SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS DE L'ANNÉE 2019 EN TOURAINE

Coordination : Julien PRÉSENT

Rédacteurs : Christian ANDRES, Didier BARRAUD, Benjamin GRIARD, Julien PRÉSENT et Pierre RÉVEILLAUD

Introduction

Avec 122 012 observations dont 110 650 sont relatives à des oiseaux, l'année 2019 atteint un nouveau record en termes d'effort de participation à la collecte de données naturalistes en Touraine. Cela traduit une augmentation de 16,5 % par rapport à 2018. Le nombre de données quotidiennes va de 59 (le 7 juin) à 1 336 (le 4 mai).

42 espèces dépassent la barre des 1 000 données dont 30 les 1 000, 10 les 2 000 et 2 les 3 000 (la mésange charbonnière et le pinson des arbres). Si dans une certaine mesure le nombre de données reflète l'abondance effective des oiseaux, certaines espèces sont surnotées car elles font l'objet de programmes de suivi par exemple ou qu'elles se trouvent dans des milieux qui sont affectionnés par les ornithologues (cas des zones humides).

L'année 2019 s'est révélée être un bon cru pour l'ornithologie. En effet, 238 espèces ont été observées en tout (en incluant les espèces échappées et les allochtones) dont pas moins de 3 nouvelles pour le département. Tout d'abord un fuligule à bec cerclé mâle était découvert en fin d'hiver sur un petit étang du Nord-ouest du département agrémentant un groupe de fuligules milouins. Stationnant jusqu'à mi-avril sur ce site et sur un autre situé à 12 km, l'oiseau est observé paradant auprès d'une femelle de fuligule milouin à plusieurs reprises mais apparemment sans suite ! D'autre part un observateur a dû croire halluciner en voyant déambuler derrière un tracteur en compagnie des mouettes un... vautour percnoptère fin mai à Athée-sur-Cher ! Enfin, une observatrice a eu la chance de découvrir et photographier copieusement un pipit de Richard en halte dans un champ proche de chez elle à la fin du mois d'avril.

Bien que n'étant pas des premières, quelques autres espèces présentant un bon niveau de rareté ont par ailleurs pu être observées comme le cygne de Bewick, le plongeon imbrin, le pygargue à queue blanche, le busard pâle, le gravelot à collier interrompu, le goéland à ailes blanches, le sizerin flammé ou le bruant ortolan.

Au second plan on peut également mentionner des observations de butor étoilé, blongios nain, élanion blanc, aigle botté, pluvier guignard, sterne caspienne, petit-duc scops, fauvette babillarde, pie-grièche à tête rousse et sizerin cabaret.

Concernant les nicheurs patrimoniaux, on regrettera la quasi-disparition du râle des genêts, dont un seul mâle s'est fait entendre à une seule reprise dans les prairies de la basse vallée de la Vienne. Le sort des outardes canepetières est plus enviable puisque les effectifs de l'espèce jouissent d'une certaine stabilité, aussi bien en Champagne tourangelle que dans le Richelais. Concernant les sternes, le succès de reproduction est moyen avec 32 % des sternes pierregarins et 49 % des sternes naines ayant mené des jeunes à l'envol.

Nous espérons que vous passerez un agréable moment en lisant cette synthèse.

Retrouvez l'index des oiseaux observés en 2019 p. 49-50.

Explication des statistiques figurant en tête des monographies

Un certain nombre de statistiques sont présentées en début de monographie. Il est nécessaire de les expliciter ici en prenant un exemple concret, en l'occurrence celui du Pic vert.

PIC VERT *Picus viridis* (n = 495)¹

Mailles Atlas : 62/86 (72,1 %)², dont nidification 52/86 (28 possible / 12 probable / 12 certaine)³

Communes : 121/277 (43,7 %)⁴!

¹. (n = 495) : nombre de données contenues dans la base pour la période.

Une donnée se compose au moins d'une espèce, d'un effectif, d'une date, d'une localisation au lieu-dit et d'un auteur. Il y a autant d'observations qu'il y a d'observateurs qui rentrent de données, même pour un oiseau identique. C'est pourquoi on a parfois plusieurs dizaines d'observations enregistrées pour un seul et même oiseau qui a stationné longtemps et a été vu régulièrement par plusieurs observateurs différents.

². *Maille Atlas* : 62/86 (72,1 %) : nombre total de mailles ayant accueilli au moins une observation et pourcentage correspondant. L'Indre-et-Loire compte 86 mailles Atlas de 10 x 10 kilomètres au total, mais certaines ne possèdent qu'une partie de leur surface dans notre département, voire seulement quelques hectares pour certaines. C'est ce qui explique que même les espèces les plus communes ne sont jamais observées dans l'ensemble des 86 mailles. Ainsi, seulement 62 mailles sont situées en totalité ou en majorité en Indre-et-Loire.

³. *Dont nidification* 52/86 (28 possible / 12 probable / 12 certaine) : nombre total de mailles ayant accueilli au moins une observation assortie d'un code Atlas, et détail du nombre de mailles renseignées pour chacun des trois indices existants : nidification possible, probable et certaine.

⁴. *Communes* : 121/277 (43,7 %) : nombre total de communes ayant accueilli au moins une observation sur les 277 communes d'Indre-et-Loire, et pourcentage correspondant.

Liste des observateurs

Lambert ., Servan Abram, Stéphanie Aeschbacher-Pavie, Christophe Alexandre Lasne, Guillaume Allemand, Camille Amelin, Roan Amrani, Michel Andre, Christian Andres, Wehbeh Antoine, Baptiste Antonini, Sandra Arnaud, Simon Arnaud, Olivier Arnold, Francois Arod, Thierry Arrault, Sophie Asso, Genevieve Aubin, Nicolas Auffray, Nicolas Auger, Alaïs Bacchella-Sanson, David Badier, Christopher Bailloux, Elodie Bailly, Michel Bailly, Dieneba Baradji, Elsa Baratault, Emmanuel Barboutie, Joey Baron, Didier Barraud, Marie-Hélène Barrault, Eric Barritaud, Catherine Barruet, Yann Bataillou, Aurélie Bataille, Loïc Bâtard, Catherine Batonneau, Nicole Baudrier, Carole Baudry, Gérard Bazin, Antoine Beauchet, Malvina Beauclair, Valérie Beaudet, Sabine Beaudet, Éric Beaugendre, Marie-Annick Beaulieu, Lucas Beautru, Antoine Begnaud, Joël Bellenfant, Jean-Marc Benoit, Thierry Berges, Anny Bernard, Anna Bernard, Christiane Bernitt, Clément Berthelot, Christophe Berthon, Estelle Bertrand, Aurélien Besnard, Annie Bézier, Frédérique Bissirier, Alain Bisson, Jeannine Blanchard, Sarah Blanchet, Maxime Blanchet, Alain Bloquet, Romain Bocquier, Olivier Bodin, Alain Boireau, Catherine Bois Neau, Fanny Boissier, Edwige Boissinot, Margaux Boisson, Nellie Boivin, Annick Bompays, Alviane Bonneau, Henry Borde, , Laurent Boucher, Jean-Paul Boucher, Dominique Bouchet, Martial Bouchon, Claudine Boué, Baptiste Boulay, Landry Boussac, Elodie Boussiquault, Alain Boutain, François Bouzendorf, Charley Bragayrat, Xavier Brault, Thomas Brel, Stéphanie Brochand, Annie Broda, Shamgar Brook, Jean Francois Brossard, Guillaume Brouard, Marion Broudichou, Yohann Brouillard, Benjamin Bruno, Alexis Bruyère, Guillaume Buré, Pierre Cabard, Guillaume Caël, Michel Caigneux, Jean-Pierre Cailler, François Calinon, Alain Callet, Guillaume Calu, Owen Camus, André Carre, Eric Carreau, Mathias Catala, Angélique Catherine, Gabriel Caucanas, Nelly Caudron, Natalie Cavelier, Florine Ceccantini, Thomas Cendrier, Groupe Local Ceps Lpo44, Dorian Cerisier, Jean-François Certin, Bastien Chable, Anthony Chaillou, Philippe Champon, Joelle Chapot, Dominique Charbonnier, Bruno Charpentier, Jean-Michel Chartendraul, Vivien Chartendraul, Alain Chartier, Thomas Chatton, Mathilde Chaumont, Frédéric Chauvin, Ana Chavanat, Dominique Chenu, François Cherigny, Camille Cherrier, Marie-Francoise Chesneau, Thomas Chesnel, Jany Chevalier, Thomas Chevalier, Guillaume Chevrier, Luc Clair, Christophe Clarté, Joel Cogneau, Maggy Cohidon, Michèle Colasson, Catherine Colin, Etienne Colliat, Marc Corail, Etienne Cornieux, Arnaud Cornilleau, Patrice Cottin, Christian Couillier, Aurore Coulon, Alexis Courraud, Dominique Couturier, Touraine Val de Loire Cpie, Sébastien Crase, Gilles Crespini, Monique Creusot, Antoine Cubaixo, François Cudennec, Julien Curassier, Fabien Dallay, Edouard Dansette, Dominique Dardeau, Mélanie Darnault, Françoise Darniche, Fanny Darrieu, Josiane Dauga, Aurélie Dauvergne, Agnès de Graeve, Wiebe de Jong, Guillaume de La Faire, Catherine de Lucio-Raymond, Joachim de Rancourt, Catherine de Soyres, Christophe Defaye, Jocelyne Defeings, Jean Degand, Christine Delahaut, Clément Delaleu, Tristan-Guillaume Delannoy, Tom Delaporte, Laurence Delapre, Guy Delcroix, Jacqueline Deleris-Brunet, Jocelyne Delhoume, Philippe Della Valle, Francis Demons, Romain Denizot, Gwenaél Derian, Patrick Derrien, Emilie Deschamps, Anna Desilles, Nathalie Desperches-Boukhatem, Stéphanie Desternes,

Denis Dezarnaud, Philippe et Agnès Diard, Alain Divrande, Thérèse et Luc Dolin, Binet-Meunier Dominique, José Dos Santos, Joëlle Dousset, Yohan Douvneau, Michael Dubois, Philippe J. Dubois, Thierry Dubois, Fabien Dubois, Jean-Marie Dubreucq, Jasmin Ducry, Thibaud Dufefant, Annie Dudin, Grégoire Duffez, Joackim Dufour, Stéphane Dulau, Alain Dupuy, André Dutertre, William Duvernoy, Célia El Hassani, Jacques Emond, Laurent Ernis, Christelle Esteve, Sylvain Fagart, Gilles Faucillon, Matthieu Faveyrial, Philippe Feldmann, Guillaume Fereol, Danièle Feret, Daniel Fernandez, Jean-Michel Feuillet, Valentin Field, René Filatre, Ludovic Fleytou, Pierric Fonteneau, Amélie Fontenille, Henri Forest, Nathalie Fortier, Philippe Fortini, Alain Fossé, Sylvie Foucault, Céline Foucher, Coralie Foucher, Céline Fourré, Aline Fradin, Cyrille Frey, Antoine Gadrat, Renaud Gagin, Adam Gaillet, Philippe Gallais, Matthieu Garnier, Théo Gayrard, Nicolas Gendre, David Genoud, Gwénaél Georges, Mélody Germond, Marie-Laure Geslin, Lucie Geysens, Michèle Gibault, Julien Gicquiaud, Jean-Christophe Gigault, Marie Gilardot, Yolande Giner, Quentin Giquel, Thierry Girard, Marie Girard, Jacques Girard, Pascale Girault, Noémie Girot, Corinne Mercier, Goarnisson Goarnisson, Léa Godet, Hélène Gondolo, Alain Goubert, Jean Pascal Goujon, Laura Grandadam, Nicolas Grange, Michel Granger, Céline Grassi, Françoise Grégoire, Benjamin Griard, Natacha Griffaut, Yvon Guenescheau, Chantal Guenescheau, Clémentine Guerber, Thierry Guerin, Claudine Guérin, Claude Guertin, Serge Guibert, Emilie Guidal, Elodie Guignard, Kevin Guille, Alain Guillemart, Augustin Guillon, Mélusine Guillot, Francine Guinut, Godard Guy, Isabelle Halin, Michel Halin, Karine Hallereau, Lotfi Hamdaoui, Rémi Hanotel, Eric Hasbroucq, Sandrine Hegedus, Julia Hegedus, Baptiste Hellio, Nikolaus Helmer, Dominique Hemery, Diana Herrera, Agnès Herupe, Christian Hervé, Kévin Heuzard, Cyril Hinieu, Laure Houdayer, Martine Houdelette, Emma Houdiard, Thierry Huet, Dominique Huez, Chantal Huglo, Romane Hugué, François Huin, Manon Hulot, Rosemarie Huot, Théo Hurtrel, Guy Hussenet, Valérie Ingremeau, Nidal Issa, Hervé Jacob, Daniel Janin, Cyriac Jarrassier, Valérie Jarry, James Jean Baptiste, Nicolas Joubert, Pierre-François Joubert, Florian Jourdain, Cédric Jouve, Gaëtan Jouvenez, Daniel Jouzeau, Catherine Jubault, Erwann Juhel, Roseline Kassap-Riefenstahl, Kelly Jarrier, Christian Kerihuel, Florian Kherbouche, Tim Knowlman, Brigitte Kobilsek, Nathan Kolanek, Cléo Lachenaud, Chloé Laffay, Thomas Michel-Flandin, Chloé Laffay, Soline Lafourcade, Bernard Lambinet, Lorraine Lambrechts, Véronique Landais-Purnu, Christine Langevin, Christophe Lartigau, Delphine Laurent, Sandrine Lautour, Yves Le Bail, Vincent Le Boullec, Axelle Le Bras, Pierre Le Coroller, Léonie Le Creff, Jacques Le Doaré, E. Le Doussal, Laurent Le Gal, Olivier Le Gall, Chloé Le Gall-Ladeveze, Dominique Le Garrec, Anthony Le Guen, Jean-Paul Le Mao, Sara Le Marchand, Hervé Le Morvan, Gilles Le Pape, Hugo Le Pape, Dylan Leblois, Pierre-Laurent Lebondidier, Véronique Lebouc, Eric Lebreton, Marion Lecardonnel, Mélanie Lechevalier, Bernard Leclerc, Manon Leduc, Marie-Laure Lemarchand, Marie-Paule Lemeux, Marie-Paule Lemeux, Erwan Leneveu, Eric Leon, Camille Lepere, Christine Lera Geoffroy, Alain Leroux, Franck Leterme, Dominique Letessier, André Lévêque, Catherine Levesque-Lecointre, Sonia Lhermelin, Mathieu Liaigre, François Liard, Bernard Liégeois, Mathieu Ling, Tanguy Loïs, Alain Lorieux, Stéphane Lubin, Régis Lubineau, Jérôme Lucas, Florian Lucas, Jérémie Lucas, Breuillac Lucie, Valentin Macé, Hichem Machouk, Nadia Mahot-Brunet, Arnaud Mainguin, Noa Mainguin, Stéphane Mainsant, Christine Maintier, David Maire, Didier Majau, Lionel Manceau, Jacques Maout, Jean-Hugues Maraindaz, Daniel Marc, Dominique Marchal, Coline Marchaud, Pierre Marin, Olivier Mariotte, Lydie Marjault, Jordan Maroquesne, Flore Marteaux, Justine Martin, Arlette Martin, Alexandre Martin, Mathilde Mas, Alpha Mason, Chris Mason, Théo Matignon, Jonathan Maurel, Sébastien Mauvieux, Julien Mazière, Pauline Mcadam, Nicolas Mdx, Simon Mèche, Mélody Fiorito, Patrice Meniel, Baptiste Mennesson, Kiaomey Mercier, Nicolas Mercuzot, Julie Merigot, Bastien Merlanchon, Stéphane Mery, Doriane Messina, Serge Meunier, Jean-Philippe Meuret, Xavier Meyer, Max Michau, Michel Wöhrel, Jean-Michel Millet, Patrick Minier, Roger Miquel, Camille Miro, Aurélie Monjalou, Guy Monniaux, Eric Moreau, Jessica Moreau, Jacqueline Moreau Talbert, David Morel, Josette Morice, Thomas Morin, Michael Morin, Géraldine Morisset, Corentin Morvan, Valentin Motteau, Philippe Mottet, Olivier Moulé, Pierre Mourier, Cédric Mroczo, Nathanaëlle Muger, Jean-Marc Müller, Laurence Mulot, Laurent Murail, Didier Nabon, Alain Nadeau, Michel Naepels, Créative Nature, Sébastien Nédellec, Thomas Nevers, Jean-Pol Niclot, Gaëndel Niol, Sophie Noblet, Léa Noel, Alain Noel, Olivier Noël, Mathieu Nony, Sébastien Nottellet, Coline Noyau, Raphaël Nussbaumer, Nicolas Oriot, Thierry Ortemann, Samuel Ortion, Steven P, Odile Paccard, Benoit Paepegaey, Dominique Pageard, Jacqueline Paillet, Florence Pain, Marie-Claude Palles, Laurent Palussière, Robin Panvert, Philippe Papin, Suzanne Papot-Libéral, Olivier Paris, Lorenzetti Pascale, Brunet Paul, Maxence Pelletier, Frédéric Pelsy, Daniel Pépin, Régis Perdriat, Nathalie Perigeat, Adeline Peroux, Amélie Perrault, Victor Perrette, Philippe Perrin, Clotilde Perseille Bord, Christophe Petit, Patricia Picard, Eric Pied, Loris Piettre, Loetitia Pillault, Didier Pillu, Nathalie Pilon, Alexia Plantier, Cyrille Poirel, Julien Poizat, Armand Poli, Alain Pollet, Sophie Poncet, Frédéric Ponson, Porcher Porcher, Julien Présent, Anthony Prévost de Harchies, Thierry Printemps, Mathis Prioul, Francine Proust, Jean-François Quété, Annette Quetin, Laurent Quiqueret, Stéphanie Rabier, Béatrice Rabot, Isabelle Rakotoson, Antoine Ramirez, Nick Ransdale, Henriette Reboul, Michel Antoine Reglade, Jean-Bernard Reineau, Agnès Rémond, Antoine Rémond, Lionel Renard, Pierre Réveillaud, Quentin Revel, Sophie Reverdiau, Catherine Revest, Anne Reym, Stéphane Richard, Yannick Ricordel, Grégoire Ricou, Sandrine Riet, Edwige Riviere, Thibaut Rivière, Robert Cagnion, Salmon Robin, Jean-Luc Robinet, Georges Roca Filella, Henri-Pierre Roche, Emilie Roelens, Lucas Roger, Martin Romet, Monique Rondet, François Rose, Laurent Rouschmeyer, Thomas Roux, Margaux Royer, Erithacus Rubecula, Alain Ruchaud, Robin Rundle, Christian Rust, Georges Sabatier, Lpo Anjou Salariés, Thomas Salaun, Virginie Saliou, Daniele Sallard, Louis Sallé, Didier Sallé, Antoine Salmon, Franck Salmon, Chantal Salvaudon, Hugo Samain, Eric Sansault, Santacana Santacana, Elisabeth Sartori, Josiane Saumureau, Claire Sauvage, Jean Luc Sauvage, Rex Scaramuzzi, Yves Scaviner, Nathalie Schaff, Daniel Schildknecht, Dominique & Marie-Renée Sécher Maillard, Anne-Michèle Seigne, Ariane Sentz, Marie-Anne

Seynaeve, Chantal Simon, Olivier Simon, Aurélien Siraud, Vivien Airault, Sophie Gauthier, Vivien Sottejeau, Olivier Souche, Jean Soulages, Fabrice Soulonn, Helen Sulong, Françoise Spinnler, Olivier Steck, Hélène Stefanica, Bloszka Stoss, Jean Michel Surget, Monique & Rémi Taïb-Fonters, Francine Taillebois, Samuel Talhoët, Vincent Tanqueray, Ewan Taquet, Michel Tellia, Hippolyte Terrones, Delphine Theis, Jean-Michel Thibault, Alain Thibault, Patricia Thibault, Damien Thierry, Alice Thiney, Jérémy Thomas, Joseph Thomas, Dominique Thome, Bruno Thomé, Patrick Thonneller, Pierre Thouet, Phil Tognat, Birgit Tollner, Geneviève Tondereau, Laurent Toquebiol, Muriel Touanen, Laurence Toulze, Martine Tourre, Gabriel Toyer, Armel Tremion, Thierry Treton, Amélie Trillard, Bruno Troger, Marie Claire Trollé, Marie-Christine Troncin, Michel Trottereau, Juliette Vacher, Mathias Valceschini, Émilie Vallez, Patrick Van Der Meulen, Corinne Varvoux, Patrick Vary, Cyril Vathelet, Oriane Vavon, Julien Ventroux, Florence Verdier, Emmanuel Véricel, Manuella Vérité, Clément Vezin, Lucie Viau, Frédéric Vietti, Olivier Vimont, Yannick Vitel, Louis Vivier, Hervé Watier, Jan Wikramaratna, Sebastien You, Mila Zellner.

LISTE SYSTÉMATIQUE DES OBSERVATIONS DE L'ANNÉE 2019 EN INDRE-ET-LOIRE

CYGNE TUBERCULÉ *Cygnus olor* (n = 948)

Mailles Atlas: 41/86 (47,7 %), dont nidification 14/86
(1 possible, 0 probable, 13 certaine)
Communes: 86/277 (31 %)

Avec 201 oiseaux, le comptage Wetlands des oiseaux d'eau hivernants produit le second meilleur effectif départemental connu. En hivernage, des effectifs de 20 individus et plus sont enregistrés sur 7 sites avec un minimum de 25 le 26/12 sur la Sablière de la Blissière à Parçay-sur-Vienne, 30 le 6/11 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire, 30 le 4/11 sur la Vienne à Nouâtre, 33 le 13/01 au Lac de Rillé, 37 le 24/02 à l'Étang Perrière à Bossay-sur-Claise, 44 sur la Loire le 27/11 à Cangey et 46 le 10/12 au Lac du Val Joyeux à Château-la-Vallière. L'effectif le plus important se rapporte à la migration postnuptiale avec 60 oiseaux recensés le 20/08 en pleine période de mue au Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil. 19 couples reproducteurs sont signalés cette année, dont des communautés de 3 couples au Lac de Rillé et à l'Étang des Haies, au Louroux et à l'Étang de Beaulieu et enfin à l'Étang d'Assay. Le nombre moyen de poussins par nichée est de 4,4 avec pour maximum deux nichées de 9 au Louroux et sur le tronçon du Cher à Tours.

CYGNE NOIR *Cygnus atratus* (n = 8)

Mailles Atlas: 6/86 (7 %)
Communes: 7/277 (2,5 %)

Les données relatives à cette espèce exotique échappée de captivité se rapportent à des individus observés à l'unité ou par deux durant 5 mois de l'année. 2 oiseaux sont ainsi vus au Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil le 2/05, au Château de l'Islette à Cheillé le 8/08, à l'Étang d'Assay le 20/09 et enfin sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile le 25/11. Des individus isolés sont observés à Rillé le 15/08 et sur la Loire à Savigny-en-Véron puis Bréhémont les 24/10 et 9/11.

CYGNE DE BEWICK *Cygnus columbianus* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

L'unique donnée est consécutive au stationnement hivernal de 4 oiseaux présents en 2018 au Lac de Rillé du 30/11 au 11/12. Elle fait cette fois-ci mention de 2 individus adultes le 3/01 qui seront donc observés pour l'ultime fois sur ce site à l'occasion de cet hiver, en compagnie de cygnes tuberculés.



Oies cendrées, Ligré, 6 février 2019 © Marie-Christine Troncin

OIE CENDRÉE *Anser anser* (n = 151)

Mailles Atlas: 20/86 (23,3 %)
Communes: 28/277 (10,1 %)

Durant tout le mois de janvier, les mentions de l'espèce se résument au stationnement sur le Lac de Rillé d'un groupe compris entre 5 et 16 individus. Ce rassemblement grossit jusqu'à 46 oiseaux le 6/02.

Le passage migratoire est peu fourni. Les 5 premiers oiseaux en mouvement sont notés le 3/02 à Cinq-Mars-la-Pile. Le 6/02 on relève le passage de 12 oies sur la Loire à Tours ainsi que 3 formations d'au moins 100, 150 et 174 individus observés respectivement à Tauxigny, Channay-sur-Lathan et Ligré, point culminant de la migration. Les derniers mouvements départementaux de ce passage pré-nuptial se rapportent à des oiseaux vus à l'unité à la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne les 16 et 17/03 et enfin à l'Île de la Métairie à La Ville-aux-Dames le 19/03.

Fait rare, l'espèce est observée deux fois au mois de juin avec un individu isolé vu sur la Loire le 1/06 au Pont de la déviation d'Amboise à Pocé-sur-Cisse, et 7 oiseaux posés sur la Vienne le 13/06 à Parçay-sur-Vienne.

La migration postnuptiale se manifeste à partir du 13/09 avec le passage de 18 oiseaux à Beaumont-la-Ronce, puis culmine le 30/10 avec 368 individus en 7 vols et 47 oiseaux posés à Rillé. Le 2/11 passent 6 vols totalisant 387 individus et 87 oiseaux sont posés à Rillé. Un petit groupe de 5 y restera jusqu'à fin décembre.

OIE À TÊTE BARRÉE *Anser indicus* (n = 23)

Mailles Atlas: 5/86 (5,8 %)
Communes: 9/277 (3,2 %)

Ces oiseaux d'origine exclusivement férale sont mentionnés toute l'année. Un ou plusieurs individus, vus à l'unité, fréquentent les bords de la Loire sur les communes de Bréhémont, Cinq-Mars-la-Pile, La Chapelle-aux-Naux, Langeais, Saint-Patrice, Savigny-en-Véron, Rigny-Ussé et Villandry. En marge, 1 individu agrémente les mares d'ornement du Château de Chenonceau sur le Cher.

BERNACHE DU CANADA *Branta canadensis* (n = 24)

Mailles Atlas : 10/86 (11,6 %), dont nidification 1/86
(0 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes : 13/277 (4,7 %)

Deux populations d'origine férale sont connues dans le département. Celle de Ligueil semble en déclin avec un maximum de 4 oiseaux le 13/01 qui se cantonnent localement en compagnie d'oies domestiques. La population autour de Saint-Antoine-du-Rocher fait l'objet d'une observation de 10 individus le 12/01 à Monnaie à l'occasion du comptage Wetlands. Elle est plus diffuse dans sa zone de répartition avec des observations périphériques sur des communes plus ou moins éloignées (Cerelles, Marray, La Membrolle-sur-Choisille, Rochecorbon et Semblançay, où un maximum de 27 oiseaux est dénombré le 7/09).

Indépendamment de ces noyaux, l'espèce a par ailleurs été observée le plus souvent par deux sur la Loire en aval de Tours à Villandry et Berthenay les 13 et 19/04 et en stationnement sur les sablières de Loire en amont de Tours à Vouvray et Vernou-sur-Brenne du 28/03 au 7/09. Enfin, on relève 2 autres oiseaux à Sonzay le 19/05 et 1 individu isolé sur l'étang de la Pertuisière à Avrillé-les-Ponceaux le 23/03.

BERNACHE NONNETTE *Branta leucopsis* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4 %)

L'unique mention est propre à l'observation d'un individu évoluant à proximité du Bec du Cher le 14/08 à Villandry à une date estivale peu habituelle, et sans doute issu d'une population férale ou bien échappé de captivité.

OUETTE D'ÉGYPTE *Alopochen aegyptiaca* (n = 26)

Mailles Atlas : 9/86 (10,5 %)
Communes : /277 (%)

Cette espèce introduite a été notée à 26 reprises essentiellement dans l'ouest du département. Le premier individu est mentionné le 10/01 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. À l'occasion du comptage Wetlands de la mi-janvier un autre oiseau est observé 2 jours après sur la Loire à Bréhémont. Les mentions suivantes portent sur 1 individu vu en stationnement du 3 au 20/05 sur la Loire à Candes-Saint-Martin

puis de 2 individus au pont d'Avoine le 27/07. Un groupe de quatre oiseaux se forme sur la Loire à Berthenay le 1/09 évoluant à 5 puis 6 individus juste en aval sur la commune de Cinq-Mars-la-Pile les 26/09 et 30/10, avant de revenir à 5 encore plus en aval à La Chapelle-sur-Loire les 25 et 26/11. En marge, 1 ouette est observée à la Sablière de la Gilberdière à Rilly-sur-Vienne le 22/12 et Le Louroux accueille un individu les 2/09 et 26/12.

TADORNE CASARCA *Tadorna ferruginea* (n = 7)

Mailles Atlas : 5/86 (5,8 %)
Communes : 5/277 (1,8 %)

Les 7 données collectées se rapportent à 2 individus vus en stationnement au Lac de Rillé le 2/01, un oiseau sur le Cher à Chenonceaux le 26/02 et un sur la Loire à Chouzé-sur-Loire le 23/03. En fin d'année, on observe un individu sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile les 30/10 et 3/11 puis une paire d'oiseaux légèrement plus en aval à La Chapelle-sur-Loire les 25 et 26/11, formant en compagnie de 5 ouettes d'Égypte un groupe mixte d'espèces exogènes.

TADORNE DE BELON *Tadorna tadorna* (n = 74)

Mailles Atlas : 10/86 (11,6 %)
Communes : 12/277 (4,3 %)

Le volume de données est plus important que l'année précédente et retrouve son niveau habituel. Les témoignages sont en revanche collectés à 86 % durant le second semestre de l'année. 3 individus sont recensés à l'occasion du comptage Wetlands de la mi-janvier sur les vallées de la Vienne et la Loire. Il n'y a aucune donnée du 28/04 au 25/08. Le Louroux rassemble 40 % des observations annuelles avec des effectifs d'1 à 4 individus sur une période allant du 25/08 au 26/12. Les autres sites fréquentés le plus souvent à l'unité ou par deux sont la Sablière de la Blissière à Parçay-sur-Vienne, la Sablière des Grandes Varennes à Pouzay, la Sablière de l'Île Perchette à Noizay, la Loire à Cinq-Mars-la-Pile, La Chapelle-aux-Naux, La Chapelle-sur-Loire, Nazelles-Négron, Villandry, l'Étang Neuf à Bossay-sur-Claise et enfin le Lac de Rillé fréquenté par 1 à 3 individus en novembre. En dehors de ces chiffres, on relève un petit groupe d'oiseaux composé de 5 à 6 juvéniles en stationnement sur les sablières de Parçay-sur-Vienne les 29/10 et 1/11 et un maximum de 9 individus en halte sur la vallée de la Vienne au Marais de Thizay le 1/12.

CANARD À COLLIER NOIR *Callonetta leucophrys* (n = 35)

Mailles Atlas : 4/86 (4,7 %)
Communes : 5/277 (1,8 %)

À la suite des observations de l'année précédente, les 7 premières mentions se rapportent à l'individu mâle stationnant

du 3/01 au 5/02 sur le complexe Lac des Peupleraies/Lac des Dix-Neuf à Saint-Avertin/Saint-Pierre-des-Corps. Les trois-quarts du volume de témoignages restants se rapportent au stationnement d'un groupe évoluant de 3 à 5 individus sur le Lac de Rillé du 16/09 au 12/11. En dehors de ces données, on relève un dernier oiseau sur la Sablière de la Varenne à Vouvray les 1^{er} et 3/11.

CANARD CAROLIN *Aix sponsa* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Une femelle de cette espèce introduite est notée en contrebas de l'église de Saint-Cyr-sur-Loire en rive droite de la Loire le 23/03.

CANARD MANDARIN *Aix galericulata* (n = 7)

Mailles Atlas: 5/86 (5,8 %)
Communes: 5/277 (1,8 %)

L'espèce est notée à 7 reprises sur 5 sites différents. 1 couple est pour la quatrième année consécutive recensé lors du comptage Wetlands de la mi-janvier à Pouzay puis Assay les 10 et 13/01, tandis qu'un individu est noté au Château de Chenonceau le 26/02. Au printemps, 2 individus tentent de s'installer le 23/05 dans une cavité arboricole du parc du Château de Loches. En fin d'année, 1 mâle est relevé au Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil les 29 et 30/12.



Canards siffleurs, Villandry, 28 août 2019 © Patrick Derrien

CANARD SIFFLEUR *Anas penelope* (n = 243)

Mailles Atlas: 15/86 (17,4 %)
Communes: 15/277 (5,4 %)

Le Lac de Rillé rassemble toujours près des deux tiers du volume de données avec un maximum de 104 individus le 10/02 contre seulement 33 lors du comptage Wetlands de la mi-janvier. En dehors de Rillé, les effectifs ne dépassent pas la quinzaine d'oiseaux hormis une vingtaine d'individus à l'Étang de Beaulieu au Louroux le 18/02, où l'espèce est notée jusqu'au 29/04. À l'automne, les données deviennent comme souvent régulières à partir de la dernière décade d'octobre. On relève toutefois cette année 12 mentions précoces collectées du 28/08 au 7/10 sur la Loire à Amboise et Villandry, à l'Étang du Louroux et enfin à la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne.

SARCELLE D'HIVER *Anas crecca* (n = 568)

Mailles Atlas: 34/86 (39,5 %)
Communes: 55/277 (19,9 %)

Les effectifs maximaux atteignent une centaine d'oiseaux le 3/01 à l'Étang de Beaulieu au Louroux et au moins 133 individus le 31/01 au Lac de Rillé soit des effectifs très modestes pour la période. Le comptage Wetlands a permis de recenser un total de 366 oiseaux, plus petit effectif départemental depuis 2014. Outre Rillé et Le Louroux, le seuil de 40 individus est égalé ou dépassé seulement à 2 reprises avec 40 oiseaux le 12/01 sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile et 65 individus le 9/01 à l'Étang d'Assay.

L'espèce est notée jusqu'au 6/05 avec 6 oiseaux encore présents au Louroux à cette date.

Le retour débute le 4/07 sur la Sablière de la Varenne à Vouvray, avec 7 individus présents. Les données deviennent ensuite à nouveau régulières début août mais ne commencent à concerner des rassemblements plus importants qu'à partir de septembre avec 123 oiseaux le 18/09 au Louroux, ou encore un minimum de 42 individus au Lac de Rillé le 30/09. Les effectifs culminent en fin d'année à 580 individus le 14/12 à l'Étang du Louroux et 170 le 10/12 au Lac de Rillé, où le nombre d'hivernants connaît une érosion lente et régulière depuis quelques années.

CANARD COLVERT *Anas platyrhynchos* (n = 2 367)

Mailles Atlas: 64/86 (74,4 %), dont nidification 34/86 (0 possible, 3 probable, 31 certaine)
Communes: 169/277 (61,0 %)

CANARD PILET *Anas acuta* (n = 63)

Mailles Atlas: 8/86 (9,3 %)
Communes: 9/277 (3,2 %)

La présence de l'espèce en début d'année se résume à 5 témoignages collectés sur deux sites avec un à deux individus au Lac de Rillé du 1/01 au 17/02 et deux autres oiseaux à l'Étang du Louroux le 17/02. Les groupes les plus importants se

composent pour le passage prénuptial de 7 individus le 20/03 à l'Étang des Haies à Channay-sur-Lathan, 8 le 10/03 au Plan d'eau des Ténieres à Saint-Nicolas-de-Bourgueil et 13 le 18/02 sur la Loire à Mosnes. Symbole de cet hiver relativement calme pour les anatidés, on ne décèle durant la période aucun mouvement significatif dans les vallées alluviales.

Le passage postnuptial se manifeste par l'arrivée précoce d'un individu femelle le 12/07 à l'Étang d'Assay, ce qui constitue une nouvelle date record pour l'Indre-et-Loire (Pierre Cabard). Un effectif de 1 à 4 individus est présent au Louroux entre le 6/09 et le 3/10 puis en fin d'année entre le 8/11 et le 14/12. Ailleurs, on relève le 30/10 des groupes de 5 individus aux Ténieres, 7 oiseaux sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile et enfin 11 individus au Lac de Rillé, témoignage d'un petit passage concentré ce jour-là.

SARCELLE CANNELLE *Anas cyanoptera* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Un individu de cette espèce exotique est observé le 26/02 dans le parc du Château de Chenonceau.

CANARD SOUCHET *Anas clypeata* (n = 421)

Mailles Atlas: 27/86 (31,4 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes: 40/277 (14,4 %)

Le comptage Wetlands permet le dénombrement de 65 individus pour l'ensemble du département, soit le plus gros chiffre des 10 dernières années. En période prénuptiale, C'est en février-mars qu'on observe les groupes les plus importants. Dans l'ordre chronologique, l'Étang d'Assay compte un maximum de 34 individus le 8/02, la Sablière des Grandes Varennes à Pouzay jusqu'à 54 le 23/02, la Sablière de la Blissière à Parçay-sur-Vienne 25 le 7/03, l'Étang du Louroux jusqu'à 61 le 17/03, le Lac de Rillé 20 le 23/03 et enfin l'Étang de Dolus-le-Sec environ 30 le 31/03. En période postnuptiale les observations deviennent régulières à partir de fin août. L'Étang du Louroux est le plus fréquenté des plans d'eau avec plusieurs dizaines d'individus stationnant entre septembre et novembre dont un pic à au moins 80 oiseaux le 13/10. À l'amorce de l'été, une nichée de 6 poussins est découverte au Plan d'eau des Ténieres à Saint-Nicolas-de-Bourgueil le 4/06 pour la seconde année consécutive (Pierre Cabard).

CANARD CHIPEAU *Anas strepera* (n = 373)

Mailles Atlas: 22/86 (25,6 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes: 33/277 (11,9 %)

La diminution progressive des effectifs hivernaux constatée depuis 4 ans est enrayerée avec 137 oiseaux dénombrés à l'occasion du comptage Wetlands de la mi-janvier, soit 57 de plus que l'année précédente. L'effectif maximal est de 41 individus le 13/01 au Lac de Rillé. En dehors de ce site, on dénombre aussi 37 oiseaux le 17/03 à l'Étang du Louroux et 24 le 6/01 à l'Étang d'Assay. Un indice certain de reproduction est mentionné le 15/06 à la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne, où une nichée de 7 poussins est découverte après la fréquentation du site par un couple au printemps. En fin d'année, l'effectif maximum enregistré est de 21 individus à l'Étang de Beaulieu au Louroux le 19/12.

SARCELLE D'ÉTÉ *Anas querquedula* (n = 87)

Mailles Atlas: 12/86 (14,0 %)
Communes: 14/277 (5,1 %)

Les deux premiers oiseaux sont notés tardivement le 17/03 à l'Étang du Louroux, site qui accueillera jusqu'à 11 individus le 28/03. Le passage prénuptial se prolonge tardivement, jusqu'au 27 mai où un mâle est toujours présent sur ce même plan d'eau. Durant cette période, l'effectif maximal observé est de 12 oiseaux le 21/03 au Lac de Rillé. Aucun indice de reproduction n'est relevé en période estivale et 2 premiers individus de retour sont notés le 4/07 à Rillé. Le passage postnuptial se termine précocement le 15/09 avec 2 derniers individus au Louroux. Il concerne au total 7 sites différents dont l'un est un bassin de rétention situé à l'arrière du Centre commercial des Atlantes à Saint-Pierre-des-Corps où deux oiseaux sont visibles le 22/08, ce site urbain et exigu étant particulièrement original pour l'observation de l'espèce.

NETTE ROUSSE *Netta rufina* (n = 78)

Mailles Atlas: 12/86 (14 %)
Communes: 12/277 (4,3 %)

L'espèce est notée toute l'année à l'exception du mois de décembre. Le nombre de mailles occupées est quasi le double de celui de l'année précédente. Les effectifs sont tous inférieurs à 10 oiseaux hormis deux groupes de 11 individus mentionnés le 10/11 au Plan d'eau des Ténieres à Saint-Nicolas-de-Bourgueil et le 15/02 à l'Étang d'Assay, site qui rassemble 40 % des observations. C'est sur ce même étang qu'un second cas de reproduction pour la Touraine et le site sera enregistré le 25/06 avec la présence de deux grands jeunes. Ailleurs, la présence de l'espèce est relevée à l'Étang du Fau à Manthelan le 12/01, à l'Étang Gargeau à Ciran les 12/01 et 27/04, aux étangs Neuf et Perrière à Bossay-sur-Claise le 24/02, à Parçay-sur-Vienne le 6/09, au Lac de Rillé les 23 et 24/03, au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin le 17/09, sur la Loire à Villandry le 26/09 et enfin à l'Étang du Louroux où 1 à 2 individus sont notés à 22 reprises entre le 13/01 et le 6/09.

NETTE DEMI-DEUIL *Netta peposaca* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

3 individus de cette espèce originaire d'Amérique du sud, échappés très certainement de captivité, sont notés au Château de Chenonceau le 26/02.

FULIGULE MILOUIN *Aythya ferina* (n = 450)

Mailles Atlas: 26/86 (30,2 %), dont nidification 4/86
(0 possible, 1 probable, 3 certaine)
Communes: 37/277 (13,4 %)

Le comptage Wetlands de la mi-janvier, avec 680 oiseaux, produit un effectif au-dessus de la moyenne des 10 dernières années. Trois plans d'eau concentrent l'essentiel des effectifs hivernaux: l'Étang d'Assay avec 124 individus le 8/02, le Plan d'eau des Ténrières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil avec 170 oiseaux le 1/01 et l'Étang du Louroux avec 327 individus le 21/01. En période postnuptiale les effectifs sur deux de ces sites majeurs restent importants avec 400 oiseaux le 9/11 au Louroux et au moins 340 individus le 18/11 aux Ténières, alors que ceux d'Assay ne dépassent pas la vingtaine d'oiseaux. Les premiers comportements de parades sont notés dès le 28/03 à Assay. Les premiers poussins sont mentionnés le 8/06 sur la Sablière de la Tannerie, à Parçay-sur-Vienne. Au niveau départemental, on compte 7 nichées sur 3 sites: 1 à la Tannerie, 2 au Louroux et 4 à Assay.



Fuligule à bec cerclé, Avrillé-les-Ponceaux, 14 avril 2019 © Céline Grassi

FULIGULE À BEC CERCLÉ *Aythya collaris* (n = 26)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %)
Communes: 3/277 (1,1 %)

Un mâle est découvert sur l'Étang des Haies à Channay-sur-Lathan le 24/02, donnée constituant une première mention

départementale pour cette espèce nord-américaine (Patrick Derrien, Julien Présent). L'oiseau sera observé à l'Étang des Haies à 5 autres reprises par 10 observateurs jusqu'au 23/03 avant d'être finalement retrouvé à l'Étang de la Pertuisière à Avrillé-les-Ponceaux le 7/04. Désireux de s'apparier avec une femelle de fuligule milouin, il fera une semaine durant le bonheur de 9 autres observateurs qui le signaleront jusqu'au 15/04, avant que l'oiseau ne se résigne finalement à partir les jours suivants.

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula* (n = 249)

Mailles Atlas: 14/86 (16,3 %), dont nidification 1/86
(0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes: 18/277 (6,5 %)

Le comptage Wetlands de la mi-janvier, avec 51 oiseaux, produit le score le plus important depuis 2010 où 70 individus avaient été comptés, et le 3^{ème} plus important effectif hivernal en 15 années d'enquête. On recense au maximum 77 individus le 24/03 à l'Étang du Louroux en période pré-nuptiale. Ce site abrite toujours les seuls cas de reproduction. Les premières parades sont observées le 10/05. Au cours de la nidification un minimum de 2 familles de 5 et 9 poussins sont notées au mois d'août et on relève le 6/09 encore 2 moyens et 5 gros jeunes sur le plan d'eau. Sur ce même site un individu équipé d'une selle nasale a pu être identifié le 24/03, il s'agissait d'une femelle baguée le 7/12/2016 au Lac de Grand-Lieu (44) et qui faisait l'objet d'un second contrôle en Touraine faisant suite à une première observation en 2017.

GARROT À CEIL D'OR *Bucephala clangula* (n = 35)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %)
Communes: 5/277 (1,8 %)

85 % des observations ont été réalisées entre janvier et mars. Le premier oiseau est signalé à l'Étang du Louroux le 3/01 où 1 à 2 femelles seront observées jusqu'au 17/03. 2 mâles sont notés de leur côté sur la Sablière de la Gilberdière à Rilly-sur-Vienne les 10 et 14/01, sur la Sablière de Vinay à Parçay-sur-Vienne les 23/02 et 10/03 et le 24/03 sur les deux sites. Ailleurs, 1 mâle est également signalé les 18 et 20/02 au Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil. En fin d'année, 1 individu mâle navigue à nouveau entre la Sablière de la Gilberdière et la Sablière des Bouctonnières à Marcilly-sur-Vienne entre le 22 et le 26/12.

HARLE BIÈVRE *Mergus merganser* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Pour la quatrième année consécutive, l'espèce est notée en Touraine. 3 individus s'autorisent une courte halte le 17/11

à l'Étang d'Assay. Il s'agit de la première mention sur ce plan d'eau qui compte pourtant une belle liste d'espèces.

ÉRISMATURE ROUSSE *Oxyura jamaicensis* (n = 5)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Pour la seconde année consécutive, l'espèce fréquente l'Étang du Louroux avec le stationnement d'un individu mâle entre le 12/01 et le 22/04. Il est noté à 4 reprises par 5 observateurs.

PERDRIX ROUGE *Alectoris rufa* (n = 173)

Mailles Atlas: 40/86 (46,5 %), dont nidification 28/86 (7 possible, 18 probable, 3 certaine)
Communes: 72/277 (26,0 %)

PERDRIX GRISE *Perdix perdix* (n = 119)

Mailles Atlas: 32/86 (37,2 %), dont nidification 20/86 (5 possible, 11 probable, 4 certaine)
Communes: 50/277 (18,1 %)

CAILLE DES BLÉS *Coturnix coturnix* (n = 122)

Mailles Atlas: 35/86 (40,7 %), dont nidification 31/86 (26 possible, 3 probable, 2 certaine)
Communes: 42/277 (15,2 %)

Pour la troisième année consécutive le volume de données dépasse la centaine de témoignages. Deux premiers oiseaux chanteurs sont entendus un peu tardivement et simultanément le 17/04 respectivement à Faye-la-Vineuse et Draché. La dernière donnée est relative à trois individus présents le 14/09 à Léméré. Deux cas de reproduction certain sont mentionnés à Ligré et à Jaulnay dans le Richelais où la majeure partie des données sont toujours collectées dans le cadre des suivis relatifs à l'efficacité des mesures compensatoires de la Ligne à Grande Vitesse (LGV) Tours-Bordeaux.

FAISAN VÉNÉRÉ *Syrnaticus reevesii* (n = 4)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %),
Communes: 4/277 (1,4 %)

FAISAN DE COLCHIDE *Phasianus colchicus* (n = 662)

Mailles Atlas: 60/86 (69,8 %), dont nidification 44/86 (19 possible, 16 probable, 9 certaine)
Communes: 128/277 (46,2 %)

FAISAN VERSICOLORE *Phasianus versicolor* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

PAON BLEU *Pavo cristatus* (n = 2)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %)
Communes: 2/277 (0,7 %)



Plongeon imbrin, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, 30 décembre 2019 © Clément Delaleu

PLONGEON IMBRIN *Gavia immer* (n = 3)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Un individu est découvert le 29/12 à une période habituelle au Plan d'eau des Ténieres à Saint-Nicolas-de-Bourgueil (Marie-Christine et Loïc Troncin-Batard). Il y sera observé jusqu'au lendemain. La dernière mention de l'espèce dans le département datait de 2016 et provenait déjà de ce plan d'eau, où l'on ne compte plus les mentions de plongeon imbrin enregistrées durant les années 2000.

GRÈBE CASTAGNEUX *Tachybaptus ruficollis* (n = 1 013)

Mailles Atlas: 41/86 (47,7 %), dont nidification 25/86 (9 possible, 3 probable, 13 certaine)
Communes: 87/277 (31,4 %)

Le comptage Wetlands de la mi-janvier a permis de dénombrier un effectif record de 189 individus. C'est le plus important total en 15 années d'enquête, le précédent étant de 85 oiseaux en 2015. Le nombre d'individus est également réparti entre secteurs Wetlands officiels et autres sites avec notamment un rassemblement de 49 individus à la Sablière de la Frilière à Vouvray le 12/01.

Les premiers chanteurs sont entendus dès le 19/02 à Chambray-lès-Tours, Saint-Pierre-des-Corps et Vouvray et le dernier chanteur est contacté le 3/07 à l'Étang de la Pertuisière à Avrillé-les-Ponceaux. L'élaboration de nids est notée le 10/03 à Parçay-sur-Vienne et le dernier oiseau couveur est noté le 30/07 à Fondettes. Les premiers poussins sont observés le 21/04 au plan d'eau du Bois des Hâtes à Chambray-lès-Tours. Un dernier gros poussin est mentionné le 5/08 à Saint-Règle. Des effectifs parfois très importants sont relevés en période postnuptiale avec 35 oiseaux le 13/10 à l'Étang d'Assay, 39 le 9/10 sur le Cher et le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin, 52 le 16/11 à la Sablière de la Frière à Vouvray et enfin un total record de 220 individus le 18/08 à l'Étang du Louroux (Julien Présent).

GRÈBE HUPPÉ *Podiceps cristatus* (n = 932)

Mailles Atlas: 43/86 (50,0 %), dont nidification 14/86 (0 possible, 4 probable, 10 certaine)
Communes: 64/277 (23,1 %)

Le comptage Wetlands de la mi-janvier a permis de décompter un total de 257 individus, chiffre dans la moyenne haute des saisons précédentes. Durant cette période, Le Louroux accueille au maximum 20 individus le 15/02, le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin 34 le 10/01, le Lac de Rillé 39 le 1/01 et les Étangs de Brosse et du Plessis à Luzillé 68 oiseaux cumulés sur les 2 sites le 8/01. Les parades sont notées du 17/03 à l'Étang d'Assay au 13/06 au Plan d'eau des Ténrières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil et les couvaisons du 17/05 au 13/06 à Cléré-les-Pins, Assay et Saint-Nicolas-de-Bourgueil. Les premiers poussins sont relevés le 21/05 à l'Étang de Givry à Ambillou tandis qu'un nourrissage entre un adulte et un juvénile intervient encore le 15/08 à Rillé. On estime à 28 le nombre de couples nicheurs sur 14 sites différents. L'Étang d'Assay abrite au moins 4 nichées pour un total de 12 poussins. Le maximum de la période postnuptiale est atteint le 13/10 au Louroux avec 60 oiseaux dénombrés.

GRÈBE À COU NOIR *Podiceps nigricollis* (n = 110)

Mailles Atlas: 7/86 (8,1 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes: 8/277 (2,9 %)

5 données d'hivernage sont collectées en début d'année avec respectivement 3 individus au Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil les 20 et 25/02, 1 à l'Étang du Louroux les 23 et 24/02 et 1 à Rillé le 28/02. Une sixième donnée vient s'ajouter en fin d'année le 7/11 de nouveau au Louroux, et aucun oiseau n'a été cette année relevé au comptage Wetlands de la mi-janvier. Les premières observations printanières sont collectées en mars au Louroux, à l'Étang d'Assay, au Grand Étang de Jumeaux à Souvigny-en-Touraine, à Rillé et enfin à la Sablière des Grandes Varennes à Pouzay. Le Louroux accueillera tout de même jusqu'à 34 individus le 28 mars, pic

de fréquentation qui peut paraître précoce au regard des dates habituelles. Le site sera fréquenté sans discontinuer jusqu'à novembre en offrant l'unique cas de reproduction départemental le 22/07. Concomitamment, 1 couple sera noté d'avril à juin au Grand Étang de Jumeaux et 2 à 3 autres couples en mai-juin à l'étang d'Assay, sans pour autant générer d'autres preuves de nidification.

GRAND CORMORAN *Phalacrocorax carbo* (n = 1471)

Mailles Atlas: 55/86 (64 %)
Communes: 131/277 (47,3 %)

L'effectif hivernant recensé au comptage Wetlands de la mi-janvier atteint cette année 1 572 individus soit 136 unités de plus que l'an passé, et une population départementale se maintenant au-dessus du millier d'oiseaux pour la 5^{ème} année consécutive. La Loire en amont de Tours jusqu'à Montlouis-sur-Loire constitue le secteur abritant les plus gros dortoirs avec 509 individus cumulés. Après le passage en vol de 172 oiseaux sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire intervenant le 5/07, le premier rassemblement estival d'ampleur sur le fleuve concentre 255 individus le 17/07 sur cette même commune avant que 297 individus à l'île Budan à Berthenay ne soient notés le 7/08 et qu'un dortoir accueillant 485 oiseaux en rive gauche de la Loire à Rigny-Ussé ne soit dénombré le 2/09. Les principaux mouvements interviennent ensuite classiquement à la mi-septembre avec plus de 500 oiseaux cumulés en Loire aval à Bréhémont et Villandry le 10/09 et à La Chapelle-aux-Naux le 22/09. Sur Tours on recense jusqu'à 180 individus sous le Pont Wilson le 28/09. Ailleurs, l'Étang du Louroux enregistre un maxima d'environ 130 oiseaux le 8/10 et le Lac de Rillé jusqu'à 265 le 28/12.

BUTOR ÉTOILÉ *Botaurus stellaris* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

L'unique témoignage est collecté le 25/04 sur l'Étang Gargeau à Ciran, et provient d'un signal satellite communiqué à la LPO Touraine en matinée de ce même jour. Ce Butor équipé d'une balise Argos sur la réserve de Chérine en Brenne (Laura Van Ingen, Thomas Chatton) s'accorde en effet quelques heures en Touraine après un crochet entrepris du côté de Lille dans les Hauts-de-France quelques jours auparavant. La présence de l'oiseau sur le site sera trahie en soirée par son activité de chant (Isabelle & Cléo Lachenaud). C'est la cinquième année consécutive que l'espèce est notée dans le département, en hivernage ou en halte migratoire.

BLONGIOS NAIN *Ixobrychus minutus* (n = 21)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %)
Communes: 2/277 (0,7 %)

La vingtaine de témoignages se rapportent à des observations enregistrées au cours du seul mois d'août. Les premières relatent la découverte d'un couple nicheur observé en compagnie de 2 juvéniles le 9/08 à Rillé (Jean-Michel Thibault) sans qu'aucun autre indice de présence antérieure n'ait pu alerter sur ce premier cas de reproduction certain à Rillé. Les quatre individus (adultes ou jeunes) seront ensuite contactés à 6 reprises jusqu'au 20/08. Consécutivement, le Lac de la Bergeonnerie à Tours sera le second théâtre d'apparition de l'espèce, avec l'observation fortuite d'une femelle adulte sur le site le 23/08 (Jean-Michel Thibault) suivie d'autres observations, dont une d'un juvénile sollicitant la becquée à un mâle adulte le 25/08 qui laissera même planer une forte suspicion sur une reproduction locale. L'individu mâle y sera observé jusqu'au 29/08.



Blongios nain, Tours, 2019 © Axelle Le Bras

BIHOREAU GRIS *Nycticorax nycticorax* (n = 321)

Mailles Atlas : 26/86 (30,2 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 0 probable, 2 certaine)
Communes : 49/277 (17,7 %)

L'espèce est mentionnée toute l'année du 1/01 au 30/12. Le nombre inédit de mailles occupées (26) se rapporte à une présence continue le long de la trame Ligérienne et de la vallée du Cher.

Les données hivernales se concentrent sur les dortoirs de la grande île du Lac de la Bergeonnerie à Tours et de l'île de Saint-Avertin. On y recense jusqu'à 19 individus le 13/01 à l'occasion du comptage Wetlands de la mi-janvier, effectif qui se maintient à 20 individus au Lac de la Bergeonnerie le 17/02. En dehors de l'agglomération s'ajoutent 5 oiseaux sur le Cher aval à Savonnières le 12/01, 6 en amont du Cher à Azay-sur-Cher le 13/02, 1 sur la Loire amont à Noizay le 24/01 et enfin 1 sur la Vienne à Chinon le 8/01. La reproduction est notée au Lac de la Bergeonnerie à Tours et sur la Loire à Langeais. En dehors de la Loire et du Cher, la Vienne génère des observations à l'unité et de manière plus décousue. Plus en amont, 2 autres individus sont notés le long de la Creuse

à Tournon-Saint-Pierre et Yzeures-sur-Creuse le 8/07.

En fin d'année, un témoignage signale un groupe de 10 oiseaux dans le Lochois près du Plan d'eau de Chemillé-sur-Indrois le 1/11. Dans l'agglomération de Tours, un maximum de 9 individus est enfin renseigné le 18/12 à l'île de Saint-Avertin, comprenant 3 jeunes de l'année.

CRABIER CHEVELU *Ardeola ralloides* (n = 76)

Mailles Atlas : 5/86 (5,8 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes : 7/277 (2,5 %)

Le premier oiseau est vu à la date record du 1/05 classiquement sur le Cher à Tours. Il est ensuite observé régulièrement sur la partie du Cher comprise entre le pont du périphérique à Joué-lès-Tours/La Riche et le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. Toujours vu à l'unité au début, il est ensuite vu par deux à partir de la mi-juillet, époque à laquelle sont observés des allers-retours sur la grande île du Lac de la Bergeonnerie. Le 4/08, 4 jeunes à peine volants sont observés sur les bords de l'île, apportant une nouvelle preuve de reproduction de l'espèce en Touraine.

Ailleurs, un oiseau adulte est noté sur l'Indre à Rivarenes les 20/07 et 1/08, et un immature est vu les 3/08, 7/08 et 8/08 sur le Lac de Rillé.

Le dernier individu de l'année est un jeune observé sur le Cher à Athée-sur-Cher le 5/09.

HÉRON GARDE-BŒUFS *Bubulcus ibis* (n = 1 503)

Mailles Atlas : 53/86 (61,6 %), dont nidification 5/86 (2 possible, 0 probable, 3 certaine)
Communes : 126/277 (45,5 %)

Le comptage Wetlands apporte un nouveau record d'oiseaux hivernants avec 510 individus recensés, soit plus du double du précédent record qui datait seulement de 2018.

À cette période, les plus gros effectifs en dortoir rassemblent 97 oiseaux le 12/01 à Channay-sur-Lathan, 131 le 20/01 à Château-la-Vallière et 134 le 14/01 au Lac de la Bergeonnerie à Tours et 184 le 13/02 à Villandry.

Les premiers oiseaux collectant des matériaux sont notés le 31/03 au Lac de la Bergeonnerie, puis des couveurs sont observés le 14/04 sur le même site. Encore 8 nids contiennent de petits poussins le 30/07 à Rillé.

En période postnuptiale on relève sur les dortoirs jusqu'à 200 individus à l'Étang d'Assay le 26/12, 212 sur le Cher à Villandry le 1/12 et 495 au Lac de la Bergeonnerie le 1/09.

AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta* (n = 2 367)

Mailles Atlas : 48/86 (55,8 %), dont nidification 3/86 (0 possible, 2 probable, 1 certaine)
Communes : 119/277 (43,0 %)

Avec 277 individus, l'effectif record est nettement battu lors du comptage Wetlands. Il était jusque-là de 200 oiseaux en 2018, soit juste l'année précédente, démontrant une augmentation rapide de la population hivernante sur un temps réduit. On relève en cette saison un maximum de 58 individus au dortoir le 11/01 sur le Cher à Bléré, les effectifs notés ailleurs étant vraiment négligeables.

Les premiers comportements nuptiaux sont signalés le 24/03 dans la héronnière du Lac de la Bergeonnerie à Tours. La reproduction est très mal documentée. Elle n'est certifiée que sur la Bergeonnerie et nulle part ailleurs. Des oiseaux occupant des héronnières sont toutefois mentionnés à Langeais et Rillé. L'effectif maximal en période postnuptiale atteint un beau record de 225 oiseaux en dortoir le 18/10 sur le Lac de la Bergeonnerie.

Les résultats du C.O.L.T. donnent une idée des variations d'effectifs rencontrés au cours de l'année sur la Loire tourangelle. On relève ainsi 87 oiseaux le 6/04, 79 le 4/05, 387 le 27/07 et 769 le 7/09.

GRANDE AIGRETTE *Casmerodius albus* (n = 2 051)

Mailles Atlas: 69/86 (80,2 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes: 184/277 (66,4 %)

Un nouveau record est établi avec 408 individus dénombrés à l'occasion du comptage Wetlands, soit près du double du record précédent qui était de 236 oiseaux en 2017.

Les oiseaux sont assez dispersés toutefois en cette saison, et seul le Lac de Rillé accueille des effectifs substantiels avec un maximum de 46 individus le 1/02.

La nidification est constatée pour la seconde fois au Lac de Rillé avec l'observation de 2 gros poussins au nid le 30/07.

Des rassemblements importants sont constatés en période postnuptiale, et encore une fois c'est le Lac de Rillé qui tire son épingle du jeu avec notamment un effectif record de 85 individus noté le 29/11 sur le site.

HÉRON CENDRÉ *Ardea cinerea* (n = 2 793)

Mailles Atlas: 73/86 (84,9 %), dont nidification 8/86 (0 possible, 0 probable, 8 certaine)
Communes: 197/277 (71,1 %)

HÉRON POURPRÉ *Ardea purpurea* (n = 169)

Mailles Atlas: 19/86 (22,1 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 0 probable, 2 certaine)
Communes: 22/277 (7,9 %)

Le premier oiseau est vu précocement le 28/03 à l'Étang du Louroux. La grande majorité des données sont l'apanage du Lac de Rillé, qui est par ailleurs le seul site où l'espèce est notée nicheuse, avec au moins trois nids constatés et 6

jeunes fraîchement volants observés le 30/07. Le premier jeune volant est noté sur le site le 13/07.

En migration postnuptiale, outre Rillé, l'espèce est signalée sur les communes de Continvoir, Le Louroux, Tours, Chédigny, La Chapelle-sur-Loire, Saint-Avertin, Saint-Martin-le-Beau, La Roche-Clermault, Cinq-Mars-la-Pile, Chinon, Azay-sur-Cher, Seuilly, et Assay. C'est sur cette dernière commune qu'est noté le dernier individu le 1/10.

CIGOGNE NOIRE *Ciconia nigra* (n = 46)

Mailles Atlas: 26/86 (30,2 %), dont nidification 1/86 (0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes: 35/277 (12,6 %)

Les données sont nettement réparties d'une part au nord-ouest du département, dans le croissant boisé et la forêt de Chinon, et d'autre part au sud-est autour des boisements de la Gâtine de Loches.

Un premier individu est observé le 6/03 à Langeais, au bord d'une petite mare forestière.

Le 6/05, un individu bague poussin en 2018 en République tchèque est observé à Verneuil-sur-Indre.

Le couple habituel du massif d'Ambillou mène une nouvelle fois des jeunes à l'envol.

Aucun rassemblement postnuptial notable n'est rapporté. Le nombre d'observations se tarit rapidement avec la fin de l'été et le dernier oiseau est vu dès le 21/09 à Parçay-sur-Vienne.

CIGOGNE BLANCHE *Ciconia ciconia* (n = 92)

Mailles Atlas: 34/86 (39,5 %)
Communes: 44/277 (15,9 %)

Il n'y a aucune donnée d'hivernage en début d'année. Les premiers groupes de migrateurs sont notés à partir du 9/02. Le passage culmine le 14/02 avec l'observation de 105 individus sur 6 sites. L'effectif maximum sera toutefois obtenu plus tard en saison avec un groupe de 56 oiseaux noté à Barrou le 23/03. L'estivage est rapporté sur plusieurs communes à Pocé-sur-Cisse, Rivarennes, Amboise, Noizay, Sonzay, Vétetz, Montlouis-sur-Loire, Bossay-sur-Claise et Cangey.

Le passage postnuptial est de faible ampleur avec aucun groupe supérieur à la vingtaine d'oiseaux (maximum de 20 noté le 20/08 à Souvigné). L'hivernage d'un individu est relevé les 30 et 31/12 sur le Centre de Stockage des Déchets (CSD) de Sonzay.

SPATULE BLANCHE *Platalea leucorodia* (n = 31)

Mailles Atlas: 7/86 (8,1 %)
Communes: 8/277 (2,9 %)

Comme d'habitude le printemps est très chiche en observations. Seules 3 données sont collectées avec 1 oiseau le 29/04 au Louroux, 1 le 3/05 à Parçay-sur-Vienne et 2 le 28/05 à Rillé.

L'automne est bien plus généreux avec des observations régulières sur plusieurs sites, culminant nettement en octobre avec des effectifs maximaux de 5 individus à l'Étang d'Assay les 7 et 13/10 et 6 sur la Sablière de la Blissière à Parçay-sur-Vienne le 24/10.

Fait rare, des données hivernales sont produites à deux reprises en fin d'année, avec un oiseau présent le 14/12 à Vouvray et 2 autres le 23/12 à Rilly-sur-Vienne.

BONDRÉE APIVORE *Pernis apivorus* (n = 176)

Mailles Atlas: 46/86 (53,5 %), dont nidification 4/86 (1 possible, 1 probable, 2 certaine)
Communes: 94/277 (33,9 %)

Les données sont assez également réparties entre mai, juin, juillet et août.

Le premier individu est noté le 3/05 à Sennevières. Jusqu'à 6 oiseaux en migration active sont notés ensemble le 10/05 au-dessus de la Loire à Cinq-Mars-la-Pile.

Deux preuves de reproduction sont fournies par l'apport de proies au nid à Civray-de-Touraine et Luynes.

Aucun effectif remarquable n'est observé en migration postnuptiale. Les trois derniers oiseaux sont signalés le 1/09 à La Chapelle-sur-Loire (2) et La Riche (1).

ÉLANION BLANC *Elanus caeruleus* (n = 16)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

En dépit de son expansion rapide et constante dans certains départements voisins, l'élanion reste fort rare en Touraine et ne fournit toujours aucun indice de reproduction.

En l'occurrence, un seul individu est observé à la pointe nord-ouest de la Touraine, sur la commune de Channay-sur-Lathan, du 4 au 19/11 (Pierre Cabard).

MILAN NOIR *Milvus migrans* (n = 481)

Mailles Atlas: 52/86 (60,5 %), dont nidification 12/86 (3 possible, 4 probable, 5 certaine)
Communes: 100/277 (36,1 %)

Le premier individu est noté le 21/02 à Sonzay. Dès le 11/03, un oiseau est vu transportant une brindille à Ambillou.

Une femelle s'accouple avec un milan royal le 7/04 à Saint-Genouph, les deux oiseaux paraissant fréquenter un nid dans un gros chêne. Quelques jours plus tard ils semblent avoir déserté le site.

Un groupe de 20 individus est vu en vol au-dessus d'une pâture en fauche le 10/06 à Saint-Laurent-de-Lin.

Le maximum est atteint classiquement au CSD de Sonzay avec au moins 54 individus présents le 6/08.

Les départs sont ensuite très rapides avec un dernier oiseau vu le 31/08 à La Roche-Clermault.

MILAN ROYAL *Milvus milvus* (n = 19)

Mailles Atlas: 14/86 (16,3 %)
Communes: 15/277 (5,4 %)

L'espèce est détectée principalement au passage d'automne, et majoritairement au mois d'octobre.

Deux données hivernales sont récoltées en début d'année, le 2/01 à Villedômer et le 9/01 à Céré-la-Ronde.

Un mâle est apparié à un milan noir à Sonzay. Il s'accouple avec lui le 7/04 et continue à fréquenter les alentours d'un nid jusqu'au 13/04, ensuite de quoi le site est déserté.

Le dernier individu du passage pré-nuptial est noté le 19/05 à Saint-Roch.

Le passage postnuptial débute le 20/09 à Sublaines. Il s'étire jusqu'au 21/11 à Saint-Règle.

PYGARGUE À QUEUE BLANCHE *Haliaeetus albicilla* (n = 2)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %)
Communes: 2/277 (0,7 %)

Deux observations très rapprochées ont été réalisées dans le sud-est Tourangeau avec un immature en vol le 23/05 à Loches (Jean-Michel Feuillet) et un autre, immature également, le 24/05 à Ferrière-Larçon (Alain Lorieux).

VAUTOUR PERCNOPTÈRE *Neophron percnopterus* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

La première observation de cette espèce pour la Touraine a eu lieu le 25/05 à Athée-sur-Cher. L'observateur chanceux (Frédéric Vietti) a observé l'oiseau dans un labour avec des mouettes avant de le voir s'envoler pour prendre de l'altitude et disparaître vers l'ouest.

CIRCAÈTE JEAN-LE-BLANC *Circaetus gallicus* (n = 114)

Mailles Atlas: 31/86 (36,0 %), dont nidification 4/86 (2 possible, 0 probable, 2 certaine)
Communes: 50/277 (18,1 %)

Le premier individu est observé le 25/03 à Sorigny, rapidement rejoint par d'autres dans d'autres secteurs du département. Seul le quart nord-est de la Touraine n'est pas occupé par l'espèce, à moins que cela ne soit dû qu'à la sous-protection chronique dont souffre cette région.

La reproduction est de nouveau renseignée dans le Richelais avec un couple qui mène un jeune à l'envol, mais elle doit être effective dans bien d'autres endroits.

Le dernier individu est noté le 14/09 à Chédigny.

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus* (n = 64)

Mailles Atlas: 25/86 (1,2 %), dont nidification 1/86
(0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes: 29/277 (10,5 %)

Signalé dès le 3/01 au Lac de Rillé, l'espèce est notée jusqu'au 9/12 à l'Étang d'Assay. Un passage printanier semble se dessiner du 21/03 au 17/04, et la dispersion automnale se fait sentir du 7/08 au 2/10.

Tout comme en 2018, l'unique preuve de reproduction est obtenue à l'Étang du Bois Guenand à Charnizay, avec l'observation à plusieurs reprises d'un mâle et d'une femelle apportant des proies dans la queue de l'étang le 15/06.



Busard pâle, Saint-Etienne-de-Chigny, 4 avril 2019 © Thibaut Rivière

BUSARD SAINT-MARTIN *Circus cyaneus* (n = 380)

Mailles Atlas: 52/86 (60,5 %), dont nidification 7/86
(1 possible, 4 probable, 2 certaine)
Communes: 119/277 (43 %)

Le volume de données est quasi identique à 2018. De nouveau, si l'espèce est plus rare en juillet, août et décembre, les migrations printanières, de la mi-mars à la mi-mai, puis postnuptiale, de septembre à novembre, produisent une bonne part des données. Le mois de janvier, plutôt frais, fournit quant à lui un volume d'observations plus important qu'à l'accoutumée. Toujours peu de preuves de reproduction sont collectées pour cette espèce pourtant bien présente dans notre département, seulement 2 données certaines au Louroux et à Dolus-le-Sec (avec 3 jeunes à l'envol) et 4 probables à Chemillé-sur-Dême, Luzé, Marçay et Saint-Flovier, toutes relatives à priori à des individus installés dans des milieux forestiers.

Le 26/10, le cadavre d'un jeune oiseau né en Espagne, présent depuis 2 jours, après un séjour dans la Brenne, est retrouvé grâce à sa balise GPS dont il avait été équipé à sa naissance. Observé pour la première fois le 26/08 en dortoir au Louroux dans une friche d'une quinzaine d'hectares (faite de graminées, chardons, rumex...) partiellement entourée de haies et en bordure d'un hameau, il avait continué à fréquenter la Touraine par la suite, sa balise l'ayant situé à Dolus-le-Sec les 8 et 9/09, à Mouzay le 11/09 et à Manthelan, les nuits des 1, 2, 3, 5, 6, 7, 12, 13, 14, 15 et 16/09, ses dortoirs présentant toujours le même profil, à savoir des friches herbacées.

BUSARD PÂLE *Circus macrourus* (n = 4)

Mailles Atlas: 4/86 (4,7 %),
Communes: 4/277 (1,4 %)

Après avoir hiverné au Maroc, Selja, une femelle adulte équipée d'une balise GPS nichant en Finlande traverse le département dans un axe Jaulnay/Rochecorbon/Le Boulay, passant la nuit du 30 au 31/03 dans un bois à Thilouze. Le 8/11, de nouveau en route vers son site d'hivernage nord-africain où malheureusement elle périra, elle parcourt le département en

5 heures dans un axe Céré-la-Ronde/Orbigny - Saint-Flovier - Yzeures-sur-Creuse.

Le 4/04, un mâle adulte en migration est noté lors d'un suivi de la migration à Saint-Étienne-de-Chigny (Thibaut Rivière).

BUSARD CENDRÉ *Circus pygargus* (n = 536)

Mailles Atlas: 34/86 (39,5 %), dont nidification 17/86
(4 possible, 3 probable, 10 certaine)
Communes: 66/277 (23,8 %)

Le premier oiseau est signalé le 7/04 à Dolus-le-Sec et le dernier est observé à Chemillé-sur-Dême le 14/09.

La répartition spatiale des couples nicheurs est plus étendue qu'en 2018 et la population suivie annuellement dans le cadre de l'opération chapeauté par la LPO Touraine est en hausse. 37 couples ont été repérés et 35 jeunes accompagnés jusqu'à l'envol, dont 11 grâce aux protections installées, la météo ayant cette année été favorable, à l'exception des épisodes caniculaires, et les micromammifères a priori abondants. Fait rare, les oiseaux se sont reproduits au nord de la Loire à Saint-Laurent-en-Gâtines (2 couples). C'est toutefois au sud de la Loire que la nidification intervient majoritairement, dans le Richelais (21 couples), sur la ZPS Champeigne (7), à Neuilly-le-Brignon (5), Cussay et Sorigny (1).

AUTOUR DES PALOMBES *Accipiter gentilis* (n = 18)

Mailles Atlas: 12/86 (14,0 %), dont nidification 5/86
(3 possible, 2 probable, 0 certaine)
Communes: 16/277 (5,8 %)

L'autour est toujours aussi rarement noté. La plupart des contacts ont lieu au printemps, lorsque les oiseaux sont un peu moins discrets que le reste de l'année. En revanche, il n'y a que 3 mentions de l'espèce au deuxième semestre! L'une

d'entre elle est insolite puisqu'elle concerne un juvénile perché sur le toit d'un pavillon dans un lotissement de l'agglomération de Tours, à Chambray-lès-Tours.

Aucun cas de nidification n'est rapporté, l'indice maximal de reproduction se limitant à des parades observées sur les communes de Rillé et Luzé.

ÉPERVIER D'EUROPE *Accipiter nisus* (n = 473)

Mailles Atlas : 54/86 (62,8 %), dont nidification 14/86 (7 possible, 4 probable, 3 certaine)
Communes : 127/277 (45,8 %)

BUSE VARIABLE *Buteo buteo* (n = 2 098)

Mailles Atlas : 73/86 (84,9 %), dont nidification 49/86 (14 possible, 28 probable, 7 certaine)
Communes : 230/277 (83,0 %)

AIGLE BOTTÉ *Aquila pennata* (n = 14)

Mailles Atlas : 6/86 (7,0 %)
Communes : 8/277 (2,9 %)

Le nombre de contacts avec cette espèce est en hausse très nette, notamment sur la frange est du département, ce qui correspond à une expansion géographique constatée également dans des départements voisins. La nidification prochaine sinon déjà effective pourrait avoir lieu en Forêt d'Amboise dans le prolongement des populations du Loir-et-Cher tout proche. Outre ce secteur, qui concentre la moitié des données, l'espèce est notée à Langeais, Benais, Fondettes, Bréhémont et Draché. Le premier individu est noté le 22/04 et le dernier le 27/09.

BALBUZARD PÊCHEUR *Pandion haliaetus* (n = 309)

Mailles Atlas : 34/86 (39,5 %), dont nidification 4/86 (0 possible, 2 probable, 2 certaine)
Communes : 59/277 (21,3 %)

Une donnée hivernale est obtenue par l'observation d'un oiseau le 12/01 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire, commune où l'espèce a déjà été notée en cette saison par le passé. Par la suite, un premier oiseau printanier est mentionné le 4/03, encore à La Chapelle-sur-Loire, rejoint par d'autres à partir de la mi-mars.

La reproduction est effective sur un nouveau site pour la première fois situé sur un pylône électrique en limite ouest du département. Au moins un jeune y est visible début juin, mais un abandon du site est constaté dans les jours suivants. Ailleurs un nid est occupé et produit au moins un jeune en Forêt de Chinon. Des occupations restées sans suite sont constatées sur un autre site de la Forêt de Chinon et à Avrillé-les-Ponceaux. Le Comptage des Oiseaux de Loire Tourangelle (C.O.L.T.)



Faucon pèlerin, Tours, 2019 © Pierre Cabard

permet l'observation de 13 oiseaux sur l'ensemble de la Loire tourangelle le 6/04, puis de 2 le 4/05, 2 le 27/07 et 11 le 7/09. Un oiseau stationne sur la Loire dans le centre-ville de Tours du 12 au 14/09.

Le dernier oiseau de l'année est mentionné le 25/10 à La Chapelle-sur-Loire.

FAUCON CRÉCERELLE *Falco tinnunculus* (n = 1 614)

Mailles Atlas : 73/86 (84,9 %), dont nidification 46/86 (9 possible, 17 probable, 20 certaine)
Communes : 218/277 (78,7 %)

FAUCON ÉMERILLON *Falco columbarius* (n = 16)

Mailles Atlas : 11/86 (12,8 %)
Communes : 13/277 (4,7 %)

L'espèce est peu notée cette année. Fait rare, un individu est posé sur un banc de sable de la Loire le 2/01 à Cinq-Mars-la-Pile. Le passage pré-nuptial s'étire jusqu'au 22/04 au Louroux et les premiers retours sont notés à partir du 24/10 à Cigogné et Saint-Épain.

FAUCON HOBEREAU *Falco subbuteo* (n = 296)

Mailles Atlas : 50/86 (58,1 %), dont nidification 16/86 (6 possible, 8 probable, 2 certaine)
Communes : 102/277 (36,8 %)

Les deux premiers individus sont vus le 17/04 à Saint-Règle et Saint-Cyr-sur-Loire. Pile 6 mois plus tard, le dernier oiseau est noté à Channay-sur-Lathan le 17/10. Un petit maximum de 4 oiseaux ensemble est noté cette année, en chasse au-dessus d'un champ à Hommes le 7/07.

FAUCON PÈLERIN *Falco peregrinus* (n = 109)

Mailles Atlas: 20/86 (23,3 %)
Communes: 26/277 (9,4 %)

Une partie importante des données concerne l'individu hivernant de la cathédrale de Tours. Après plusieurs semaines d'absence celui-ci est de retour sur son perchoir habituel le 14/02. Il y sera noté jusqu'au 3/04, puis fera son retour le 4/10 après quoi il sera observé jusqu'en fin d'année.

Quelques oiseaux sont vus en période de reproduction, le 25/05 à Véretz, le 15/06 à La Celle-Guenand, le 1/07 à Veigné et le 13/07 à Thizay.

Un individu est noté sur un seul et même perchoir au bord de l'Étang d'Assay du 13/12 au 19/02/2020.

RÂLE D'EAU *Rallus aquaticus* (n = 72)

Mailles Atlas: 10/86 (11,6 %), dont nidification 4/86
(4 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes: 11/277 (4,0 %)

Le nombre de données repart légèrement à la hausse après avoir diminué durant deux années consécutives.

L'espèce est notée principalement sur les Bassins de la Choisille à Saint-Cyr-sur-Loire, où jusqu'à 3 oiseaux sont notés les 5/01 et 23/02.

En période de reproduction, l'espèce est entendue à l'Étang du Louroux, à l'Étang d'Assay, à l'Étang du Mur à Gizeux/Continvoir, et au Lac de Rillé.

À part ces sites, le râle d'eau est noté dans les marais de Thizay, dans le marais de Taligny à La Roche-Clermault, au Lac des Bretonnières à Ballan-Miré/Joué-lès-Tours, sur la Loire à Saint-Genouph, sur l'Étang de Givry à Ambillou et dans la vallée de l'Arceau à Parçay-sur-Vienne.

MARQUETTE PONCTUÉE *Porzana porzana* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Une seule donnée est collectée par l'observation d'un oiseau le 2/04 au Lac de Rillé (Céline Grassi).

RÂLE DES GENÊTS *Crex crex* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %), dont nidification 1/86
(1 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes: 1/277 (0,4 %)

L'espèce est maintenant au seuil de l'extinction en Touraine. Un seul chanteur est entendu à quelques reprises le 31/05 à Thizay dans la basse vallée de la Vienne (Laurent Boucher).

GALLINULE POULE-D'EAU *Gallinula chloropus* (n = 1 273)

Mailles Atlas: 60/86 (69,8 %), dont nidification 39/86
(10 possible, 4 probable, 25 certaine)
Communes: 132/277 (47,7 %)

FOULQUE MACROULE *Fulica atra* (n = 1 324)

Mailles Atlas: 51/86 (59,3 %), dont nidification 22/86
(1 possible, 0 probable, 21 certaine)
Communes: 101/277 (36,5 %)

Avec 2 343 individus le résultat obtenu lors du comptage Wetlands est plutôt dans la moyenne des résultats des dernières années qui sont par ailleurs très fluctuants (extrêmes: 1 169 - 3 365).

Les maxima de la période atteignent 210 oiseaux le 21/01 à l'Étang du Louroux et 300 les 2/01 et 7/02 au Lac des Peupleraies à Saint-Avertin.

Un premier transport de matériaux est noté le 24/02 à Avrilléles-Ponceaux, puis un accouplement est signalé le 1/03 à Channay-sur-Lathan. Le 19/03 la couvaison est constatée à Savigné-sur-Lathan. Jusqu'à 7 couveuses sont dénombrées à l'Étang du Louroux le 24/03. Les premiers poussins sont vus le 6/04 à Chédigny. Encore deux gros poussins sont visibles le 2/08 à La Chapelle-aux-Naux.

Au moins 500 oiseaux sont visibles le 8/07 à l'Étang du Louroux et 1 105 le 27/08 toujours à l'Étang du Louroux, qui sera l'effectif maximum de l'année. À partir de début novembre, plus aucun site ne dépasse la centaine d'individus.

GRUE CENDRÉE *Grus grus* (n = 110)

Mailles Atlas: 40/86 (46,5 %)
Communes: 54/277 (19,5 %)

28 individus sont dénombrés lors du comptage Wetlands aux Étangs de la Houssaye à Charnizay. Cet effectif se monte jusqu'à 57 le 20/01. À Betz-le-Château, un groupe d'environ 200 oiseaux est présent de la mi-janvier jusqu'au 7/02 au moins. Débuté timidement en janvier, le passage s'intensifie à partir du début février pour atteindre son point culminant le 22/02 avec 3 754 individus en 17 vols, plus quelques autres non comptés. La migration pré-nuptiale se poursuit encore un peu dans les jours qui suivent pour s'interrompre brutalement le 27/02. S'ensuit l'observation d'un individu isolé en vol le 18/04 à Joué-lès-Tours.

À l'automne, 2 premiers oiseaux sont signalés le 20/09 à Saint-Cyr-sur-Loire. Puis un passage diffus est noté jusqu'en fin d'année avec un tout petit maximum de 111 en 6 vols le 29/10. Des oiseaux en stationnement sont observés aux abords du Lac de Rillé (17 le 30/10, 18 le 31/10, 3 du 3 au 6/11), à La Celle-Guenand (5 le 25/11), au Grand-Pressigny (40 le 24/11) et à Chambourg-sur-Indre (2 le 29/11).

OUTARDE CANEPETIÈRE *Tetrax tetrax* (n = 414)

Mailles Atlas : 7/86 (8,1 %), dont nidification 6/86
(1 possible, 4 probable, 1 certaine)
Communes : 14/277 (5,1 %)

L'Outarde est notée du 18/03 au 7/11, date à laquelle une observation de 7 individus à Cigogné en Champagne fournit la donnée la plus tardive connue dans le département. Le volume de données se réduit légèrement alors que celui du nombre de mailles se maintient. Le nombre de communes occupées est enfin en légère augmentation en raison de nouvelles acquisitions dans le Richelais.

La Champagne tourangelle accueille un effectif de 29 mâles chanteurs cantonnés sur la saison soit une légère baisse de 2 mâles par rapport à 2018. Dans le détail, précisons que la partie de la Zone de Protection Spéciale (ZPS) située au Sud de l'Indre est occupée dès le 22 mars. Elle abrite au cours de la saison 3 mâles cantonnés sur les communes d'Azay-sur-Indre, Dolus-le-Sec et Tauxigny. En dehors de la ZPS, aucun individu ne fréquente cette année l'Espace Naturel Sensible de Bléré à l'inverse des années précédentes. Sur le secteur de Richelieu la situation demeure fragile avec seulement 2 mâles et 1 femelle recensés côté Vienne (86) à Pouant en périphérie de la future déviation de Richelieu. Cependant, une nichée de 3 jeunes y sera finalement découverte le 23/08. Un troisième individu distinct cantonné plus en marge sera suivi du 29/04 au 18/06 sur la commune de Faye-la-Vineuse. En épilogue, un rassemblement de 3 outardes sera enregistré le 26/09 à Assay pour la seconde année consécutive dans le Richelais. En Champagne, le suivi des rassemblements postnuptiaux a permis de comptabiliser un maximum de 58 oiseaux mi-septembre contre 42 à la fin du mois, laissant présager un départ précoce des individus. Ces effectifs sont eux aussi en légère baisse (- 12 %) par rapport à ceux de l'an passé.

HUITRIER-PIE *Haematopus ostralegus* (n = 4)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)
Communes : 3/277 (1,1 %)

L'espèce est notée à trois reprises, toujours à l'unité et toujours sur la Loire, le 10/09 à Saint-Étienne-de-Chigny, le 23/09 à Saint-Patrice et le 6/10 à Villandry. Dans les deux derniers cas il était précisé qu'il s'agissait d'individus de première année civile.

ÉCHASSE BLANCHE *Himantopus himantopus* (n = 79)

Mailles Atlas : 9/86 (10,5 %), dont nidification 2/86
(0 possible, 0 probable, 2 certaine)
Communes : 8/277 (2,9 %)

La plupart des données proviennent toujours de la vallée de la Vienne où l'espèce est un nicheur régulier. C'est sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne qu'est observé le premier

individu le 30/03. Jusqu'à 19 adultes sont notés le 5/05 sur la Sablière du Lac à Parçay-sur-Vienne, dont 7 couveurs. Les premiers poussins y sont notés le 30/05. Un maximum de 10 poussins y seront dénombrés le 22/06.

En dehors des sablières de la Vienne, l'espèce est notée au Lac de Rillé, sur la Loire à Cangey et Bréhémont, à l'Étang du Louroux, sur la Vienne à Parçay-sur-Vienne et sur l'Étang Perrière à Bossay-sur-Claise.

Les derniers individus sont notés dès le 10/08 sur deux sites de Parçay-sur-Vienne.

AVOCETTE ÉLEGANTE *Recurvirostra avosetta* (n = 13)

Mailles Atlas : 7/86 (8,1 %)
Communes : 9/277 (3,2 %)

Le passage printanier s'étale du 12/03 au 15/06 avec une jolie bande de 21 oiseaux le 16/03 à l'Étang du Louroux. L'espèce est également notée sur la Loire à Tours, Saint-Étienne-de-Chigny, Villandry et Langeais, au Lac de Rillé, sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne.

Le passage d'automne débute le 14/08 au Lac de Rillé, où sont présents 9 individus. Il s'achève précocement le 2/10 sur le même site.

ŒDICNÈME CRIARD *Burhinus oedicnemus* (n = 501)

Mailles Atlas : 52/86 (60,5 %), dont nidification 42/86
(13 possible, 19 probable, 10 certaine)
Communes : 120/277 (43,3 %)

L'hivernage est sans doute effectif à Sorigny, où 60 individus sont observés en vol le 5/02. Par la suite 4 oiseaux sont notés le 17/02 à Parçay-sur-Vienne, suivis rapidement par d'autres ailleurs dans le département. Des individus sont notés en passage nocturne au-dessus de Joué-lès-Tours les 24/03 et 13/04.

Le premier poussin est signalé sur la Loire à Montlouis-sur-Loire le 25/04. Trois derniers jeunes sont encore observés le 4/09 à Cigogné.

Les rassemblements postnuptiaux impliquent jusqu'à 100 oiseaux à Tauxigny, 110 à Montreuil-en-Touraine, 124 à Notre-Dame-d'Oé, 134 à Cigogné et 144 à Saint-Quentin-sur-Indrois. Un tout dernier oiseau est entendu précocement le 5/11 à Hommes.

PETIT GRAVELOT *Charadrius dubius* (n = 1 203)

Mailles Atlas : 28/86 (32,6 %), dont nidification 18/86
(0 possible, 3 probable, 15 certaine)
Communes : 55/277 (19,9 %)

Les 4 premiers individus sont vus le 10/03 sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile, rapidement suivis par d'autres.

À l'occasion du premier C.O.L.T. le 6/04, 203 individus sont

dénombrés sur 57 sites. Le 4/05, lors du second C.O.L.T., ce sont 199 oiseaux qui sont comptés sur 52 sites.

Le premier couveur est noté le 30/04 à Rigny-Ussé. Le premier poussin est signalé le 21/05 à Tours. 3 gros poussins sont encore notés le 7/09 à Montlouis-sur-Loire.

Le troisième C.O.L.T. donne un résultat de 349 oiseaux sur 56 sites le 27/07 et le quatrième de 66 individus sur 20 sites le 7/09.

Les deux derniers oiseaux sont notés sur la Loire à Rochecorbon le 2/10.

GRAND GRAVELOT *Charadrius hiaticula* (n = 85)

Mailles Atlas: 12/86 (14,0 %)

Communes: 14/277 (5,1 %)

Comme en 2018, le nombre de données est faible par rapport à la moyenne des dernières années.

Le premier oiseau est noté le 13/04 sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile. Un passage important est détecté au mois de mai avec un maximum de 64 individus le 10/05 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire. Le passage prénuptial s'achève le 8/06 à Cinq-Mars-la-Pile et La Chapelle-sur-Loire.

Le premier oiseau en migration postnuptiale est noté le 27/07 à Villandry. L'espèce est principalement notée au passage sur le Lac de Rillé, qui accueille jusqu'à 10 individus le 8/08 puis 13 le 2/10.

Le dernier oiseau, sans doute affaibli (unijambiste), est noté sur ce même site le 11/11.

GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU

Charadrius alexandrinus (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)

Communes: 1/277 (0,4 %)

Un mâle de cette espèce rare en Touraine est observé le 25/04 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire (Julien Présent).



Pluvier guignard, Tauxigny, 2 septembre 2019 © Eric Sansault

PLUVIER GUIGNARD *Charadrius morinellus* (n = 5)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)

Communes: 1/277 (0,4 %)

Un petit groupe de 3 oiseaux (2 adultes et 1 première année civile) stationne du 31/08 au 2/09 à Tauxigny (Éric Sansault).

PLUVIER DORÉ *Pluvialis apricaria* (n = 220)

Mailles Atlas: 52/86 (18,8 %)

Communes: 79/277 (28,5 %)

Le comptage Wetlands est l'occasion de réaliser des dénombrements ciblés de cette espèce. Il permet d'obtenir cette année l'effectif record de 22 869 individus hivernants pour la Touraine, avec des groupes allant jusqu'à 3 000 oiseaux à La Celle-Guenand le 12/01 et 5 000 à Monthodon le 14/01. La Loire accueille jusqu'à 1 056 individus à Cinq-Mars-la-Pile le 24/02.

Le dernier oiseau du passage prénuptial est noté le 3/04 à La Roche-Clermault. Le passage postnuptial débute avec l'observation de 17 individus le 17/09 à Channay-sur-Lathan.

Le maximum en fin de période est atteint à Brizay le 23/12 avec environ 1 500 individus.

PLUVIER ARGENTÉ *Pluvialis squatarola* (n = 13)

Mailles Atlas: 5/86 (5,8 %)

Communes: 6/277 (2,2 %)

Le passage prénuptial rassemble 6 données, toutes du mois de mai. En dehors d'un oiseau vu au Lac de Rillé, toutes les observations sont réalisées sur la Loire et concernent des oiseaux à l'unité, à l'exception notable d'un beau groupe de 8 individus vu le 20/05 à La Chapelle-sur-Loire. Les 7 données postnuptiales s'étalent du 30/09 à Rillé au 1/11 à Parçay-sur-Vienne. Toutes se rapportent à des oiseaux seuls sauf une qui fait état de 2 oiseaux présents sur la Loire le 14/10 à Mosnes.

VANNEAU HUPPÉ *Vanellus vanellus* (n = 1 483)

Mailles Atlas: 65/86 (75,6 %), dont nidification 26/86

(2 possible, 13 probable, 11 certaine)

Communes: 162/277 (58,5 %)

Des prospections ciblées au moment du comptage Wetlands ont permis de dénombrier 41 952 oiseaux à la mi-janvier. Le maximum enregistré sur la période prénuptiale est de 5 000 individus le 10/02 au Lac de Rillé. La première parade est observée le 8/03 à Artannes-sur-Indre. Un creusement de cuvette est noté le 10/03 à Pouzay. Deux sont signalés au nid le 20/03 à Artannes-sur-Indre. Le premier poussin est observé le 5/05 à Bossée.

On relève déjà 200 individus en rassemblement postnuptial le 4/07 à Rillé, puis environ 2 000 le 23/08. Sur la Loire, 583 oiseaux sont notés le 27/07 lors du troisième passage du C.O.L.T. et 598 le 7/09 lors du quatrième passage. En fin d'année le maximum est atteint une nouvelle fois à Rillé avec 2 500 individus le 28/12.

BÉCASSEAU MAUBÈCHE *Calidris canutus* (n = 10)

Mailles Atlas : 4/86 (4,7 %)

Communes : 6/277 (2,2 %)

L'espèce n'est notée que sur la Loire lors du passage prénuptial, qui est très concentré. On relève 2 individus à Langeais le 9/05, 1 à Bréhémont les 9 et 11/05, 1 à Cinq-Mars-la-Pile le 11/05 et 1 à La Chapelle-sur-Loire le 13/05.

Le passage postnuptial fournit 3 oiseaux, ce qui est plus que la moyenne. Le premier est présent à l'Étang du Louroux le 29/08, le second sur la Loire à Montlouis-sur-Loire le 7/09 et le dernier sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire le 11/09.

BÉCASSEAU SANDERLING *Calidris alba* (n = 21)

Mailles Atlas : 6/86 (7,0 %)

Communes : 7/277 (2,5 %)

La quasi-totalité des données provient du passage printanier. Tous les oiseaux sont vus sur la Loire. Le premier individu est découvert le 16/04 à Limeray. Un passage important est détecté le 9/05 avec 18 oiseaux sur 5 sites. L'effectif maximal rapporté est de 8 individus à La Chapelle-sur-Loire le 19/05. Le passage se clôt le 20/05.

Le passage d'automne ne fournit qu'une seule donnée, relative à un jeune de l'année présent le 17/09 à La Chapelle-sur-Loire.

BÉCASSEAU MINUTE *Calidris minutus* (n = 3)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)

Communes : 3/277 (1,1 %)

Cette espèce se fait toujours plus rare. Trois observations sont réalisées au passage postnuptial, concernant 1 oiseau le 27/07 sur la Loire à Villandry, 1 le 1/09 à l'Étang du Louroux et 1 le 7/09 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire.

BÉCASSEAU DE TEMMINCK *Calidris temminckii* (n = 9)

Mailles Atlas : 4/86 (4,7 %)

Communes : 3/277 (1,1 %)

Toutes les données sauf une proviennent du passage prénuptial. Suite à un premier individu observé le 5/05 sur la Sablière du Lac à Parçay-sur-Vienne, la Loire à La Chapelle-sur-Loire accueille un oiseau les 10, 13 et 16/05, puis 4 le 19/05.



Bécasseaux sanderling, Nazelles-Négron, 25 avril 2019 © Julien Présent

Le passage postnuptial ne donne lieu qu'à une seule observation d'un individu isolé réalisée le 20/08 sur la Loire à Cinq-Mars-la-Pile.

BÉCASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea* (n = 6)

Mailles Atlas : 3/86 (3,5 %)

Communes : 3/277 (1,1 %)

L'espèce a été très peu observée cette année. Un premier individu adulte est noté sur la Loire à Villandry le 18/07, puis un autre adulte est mentionné le 27/07 sur la Loire également à La Chapelle-sur-Loire. Les trois dernières observations concernent probablement un seul et même individu, un jeune de l'année observé du 16 au 21/09 au Lac de Rillé.

BÉCASSEAU VARIABLE *Calidris alpina* (n = 109)

Mailles Atlas : 16/86 (18,6 %)

Communes : 24/277 (8,7 %)

Pour la seconde année consécutive l'espèce est très peu notée. Il n'y a aucun cas d'hivernage en début d'année. Le premier individu est noté sur la Loire à Langeais le 23/02. Quelques oiseaux sont vus en mars-avril sur la Loire, au Lac de Rillé ou sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne.

Début mai, un passage intense est détecté, avec un maximum de 63 oiseaux dénombrés sur 12 sites le 9/05, dont 21 au Lac de Rillé. Le dernier individu du passage prénuptial est observé le 7/06 à Montlouis-sur-Loire.

Le passage postnuptial débute par l'observation de 2 individus le 22/07 sur la Loire à Villandry et se poursuit timidement sur tout le reste de la saison. L'effectif maximum est obtenu une nouvelle fois à Rillé avec 16 individus le 30/10. Les deux derniers oiseaux de la saison sont notés à l'Étang du Louroux le 11/12.

COMBATTANT VARIÉ *Philomachus pugnax* (n = 48)

Mailles Atlas: 7/86 (8,1 %)
Communes: 6/277 (2,2 %)

C'est une année très mauvaise pour cette espèce qui a donné lieu à très peu d'observations. Aucune donnée hivernale n'est collectée en début d'année. Les 4 premiers individus sont notés le 21/03 au Lac de Rillé, à la suite de quoi des oiseaux sont vus en faible nombre sur ce site ainsi que sur quelques autres jusqu'à la fin du passage prénuptial qui s'achève le 15/05 à Villandry. L'effectif maximal observé est de 6 individus le 1/05 sur la Sablière du Lac à Parçay-sur-Vienne.

Le passage postnuptial reprend le 1/07 au Lac de Rillé. Il donne lieu à un très faible nombre de données. Le maximum observé est de 2 individus le 24/09 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne. Il n'y a aucune donnée postérieure au mois de septembre!

BÉCASSINE SOURDE *Lymnocyptes minimus* (n = 12)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %)
Communes: 4/277 (1,4 %)

Là encore, le nombre d'observations est faible. Le comptage Wetlands de la mi-janvier permet l'observation de 11 oiseaux, dont 6 sur les Bassins de la Choisille à Saint-Cyr-sur-Loire, petit effectif record de l'année. Le dernier oiseau du passage prénuptial est noté le 24/03 à Parçay-sur-Vienne. Le mouvement postnuptial démarre le 26/10 à Sorigny et ne donne lieu qu'à deux observations dont une de 4 individus le 29/12 à Parçay-Meslay.

BÉCASSINE DES MARAIS *Gallinago gallinago* (n = 301)

Mailles Atlas: 27/86 (31,4 %)
Communes: 47/277 (17,0 %)

Le nombre de données baisse fortement pour la deuxième année consécutive. Le comptage Wetlands permet de fournir un résultat honorable de 88 oiseaux pour le département, nombre qui cependant est bien sûr largement en dessous de l'effectif hivernant réel. Les bassins de rétention de la Zone d'Activité Isoparc à Sorigny hébergent à eux seuls 42 oiseaux à l'occasion de ce comptage.

Aucun effectif supérieur ne sera obtenu du reste du passage prénuptial, qui s'achève le 2/05 sur la commune de Channay-sur-Lathan.

Le premier oiseau du passage postnuptial est observé le 22/07 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne. Les effectifs maximaux de la période sont de 21 individus le 26/12 sur la Sablière des Bouctonnieres à Marcilly-sur-Vienne, 22 le 7/11 dans la Zone d'Activité Isoparc à Sorigny, 23 le 14/12 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire et 24 le 21/10 sur la Loire à Villandry.

BÉCASSE DES BOIS *Scolopax rusticola* (n = 31)

Mailles Atlas: 20/86 (23,3 %), dont nidification 3/86
(2 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes: 21/277 (7,6 %)

La plupart des témoignages concernent la saison prénuptiale. L'espèce est toujours mentionnée seule ou par deux à l'exception notable de 9 individus notés à la passée du soir entre 19h15 et 19h24 le 2/03 à Saint-Benoît-la-Forêt. Une première croûle est signalée dès le 18/02 à Cinq-Mars-la-Pile puis de façon plus habituelle le 1/06 à Coteaux-sur-Loire. L'espèce est également notée à Cheillé et Saint-Benoît-la-Forêt durant la belle saison. La période postnuptiale ne fournit que peu d'observations, toutes collectées en novembre et décembre.

BARGE À QUEUE NOIRE *Limosa limosa* (n = 22)

Mailles Atlas: 6/86 (7,0 %)
Communes: 8/277 (2,9 %)

Il s'agit d'une bonne année pour cette espèce. La première donnée est relative à un groupe de 16 oiseaux observé au Lac de Rillé le 22/03. À la suite de cela, des individus isolés sont notés sur le même site les 26/03 et 7/05. Le passage postnuptial débute le 2/06 sur la Sablière de la Varenne à Vouvray où sont présents 7 individus. Le 19/06, un groupe de pas moins de 108 oiseaux est observé au Lac de Rillé, un effectif record pour le passage postnuptial. On observera encore un groupe de 14 individus le 27/07 sur la Loire à Nazelles-Négron et de 21 le 9/08 à l'Étang du Louroux. Le tout dernier oiseau sera noté le 27/10 sur la Sablière de la Blissière à Parçay-sur-Vienne.

BARGE ROUSSE *Limosa lapponica* (n = 2)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Les deux seules données de l'année sont relatives à un oiseau stationnant les 19 et 20/05 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire.

COURLIS CORLIEU *Numenius phaeopus* (n = 4)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %)
Communes: 2/277 (0,7 %)

La première donnée est relative à 5 individus présents au Lac de Rillé le 25/04. Ensuite, un oiseau est présent à Tauxigny dans une jachère de Champeigne les 29/04 et 5/05 (à moins qu'il ne s'agisse de 2 oiseaux différents?). Au passage postnuptial, deux oiseaux sont observés au Lac de Rillé le 30/08.

COURLIS CENDRÉ *Numenius arquata* (n = 87)

Mailles Atlas: 12/86 (14,0 %), dont nidification 6/86
(2 possible, 3 probable, 1 certaine)
Communes: 16/277 (5,8 %)

Fait devenu rare, un oiseau est contacté lors du comptage Wetlands au Lac de Rillé, l'espèce étant désormais quasi-absente en hiver. Un autre individu est observé en transit le 16/03 à Cinq-Mars-la-Pile.

Les premiers retours de nicheurs sont constatés le 15/02 dans les prairies de la vallée de la Vienne à Thizay et le 22/02 en Champeigne, à Sublaines. Dans cette dernière région, 1 à 2 couples sont présents. La reproduction est prouvée en vallée de la Vienne à Cinais par l'observation d'un oiseau simulant une blessure le 21/05.

La migration postnuptiale est mise en évidence par l'observation de 1 à 3 oiseaux du 22/08 au 28/10 sur la Loire à Villandry et Cinq-Mars la Pile, au Lac de Rillé et à Marray.

CHEVALIER ARLEQUIN *Tringa erythropus* (n = 14)

Mailles Atlas: 7/86 (8,1 %)
Communes: 7/277 (2,5 %)

Au printemps, le premier oiseau est observé le 1/04 à Marçay et le dernier le 7/05 sur la sablière du Lac à Parçay-sur-Vienne. Toutes les mentions concernent des oiseaux isolés.

La migration postnuptiale débute le 3/08 au Lac de Rillé et s'achève le 23/10 par l'observation d'un beau groupe de 11 oiseaux le 23/10 au Lac de Rillé. La seule autre donnée relative à plusieurs oiseaux se rapporte à un groupe de 3 individus vu le 6/08 sur la Loire à Villandry.

CHEVALIER GAMBETTE *Tringa totanus* (n = 238)

Mailles Atlas: 22/86 (25,6 %)
Communes: 37/277 (13,4 %)

Le passage pré-nuptial rassemble près de 95 % des données. Les premiers oiseaux sont vus le 4/03 à Marçay (2 individus) et au Lac de Rillé. Le passage culmine en avril, avec notamment 54 oiseaux sur 11 sites le 28/04. Le dernier individu est vu le 6/06 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire.

Au passage postnuptial, la première donnée est produite le 27/06 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire. Le passage de très faible intensité, s'étire mollement jusqu'au 8/10, date à laquelle le dernier individu de l'année est observé à l'Étang du Louroux. Le maximum de la période concerne un groupe de seulement 4 oiseaux présent le 30/07 à Villandry.

CHEVALIER ABOYEUR *Tringa nebularia* (n = 341)

Mailles Atlas: 20/86 (23,3 %)
Communes: 38/277 (13,7 %)

Le premier individu est vu le 30/03 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne. Le passage pré-nuptial culmine le 4/05 à l'occasion du deuxième C.O.L.T. avec l'observation de 65 individus sur 37 sites. Le petit maximum pour la période est de 14 oiseaux le 28/04 sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire. Lors du passage postnuptial la première observation est réalisée le 29/06 à Savigny-en-Véron. Le maximum de la période est obtenu le 30/07 avec 19 oiseaux sur la Loire à Villandry. Il est suivi de près par un effectif de 17 individus noté le 21/09 au Lac de Rillé.

Les derniers oiseaux sont vus tardivement le 24/11 au Lac de Rillé et le 1/12 dans le marais de Thizay.

CHEVALIER CULBLANC *Tringa ochropus* (n = 755)

Mailles Atlas: 40/86 (46,5 %)
Communes: 78/277 (28,2 %)

Le comptage Wetlands permet de dénombrer 31 individus hivernants sur le département, ce qui est dans la moyenne des dernières années. Le passage pré-nuptial débute et prend de l'ampleur tout au long du mois de mars. Le premier passage du C.O.L.T. permet de comptabiliser pas moins de 130 individus sur l'ensemble de la Loire tourangelle le 6/04. Les effectifs restent modestes durant la période, ne dépassant jamais les 10 individus, effectif atteint le 14/04 sur le Cher à Villandry. Fait rare, des oiseaux sont signalés tout au long du mois de mai, si bien qu'il est impossible de déterminer la fin du passage pré-nuptial et le début du passage postnuptial.

Le nombre d'observations se remet à croître en juin avec l'arrivée des migrateurs postnuptiaux. Il culmine le 27/07 à l'occasion du troisième passage du C.O.L.T. avec 63 oiseaux présents sur l'ensemble de la Loire tourangelle dont 16 sur la seule Sablière de la Varenne à Vouvray. Le dernier passage du C.O.L.T. donne un chiffre de 46 individus le 7/09.

L'effectif maximum recueilli en fin d'année est de 13 oiseaux sur la Sablière de la Frière à Vouvray le 16/11.

CHEVALIER SYLVAIN *Tringa glareola* (n = 100)

Mailles Atlas: 18/86 (20,9 %)
Communes: 25/277 (9,0 %)

La migration pré-nuptiale concentre environ un quart des données. Le premier individu est signalé le 5/04 sur la Loire à Langeais. Les effectifs restent modestes sur l'ensemble du passage avec tout de même un maximum de 5 individus le 1/05 sur la Sablière de la Tannerie à Parçay-sur-Vienne. Le passage se clôt le 13/05 sur la Loire à Villandry.

La période postnuptiale commence le 4/07 sur 3 sites différents. Il culmine avec 4 individus les 6 et 10/08 sur la Loire à Villandry et le 24/08 au Lac de Rillé. Le dernier oiseau de l'année est vu le 27/09 sur la Sablière de la Tannerie.

Le C.O.L.T. donne respectivement des effectifs de 2 oiseaux le 6/04, 0 le 4/05, 6 le 27/07 et 3 le 7/09 pour l'ensemble de la Loire.

CHEVALIER GUIGNETTE *Actitis hypoleucos* (n = 1 663)

Mailles Atlas: 35/86 (40,7 %), dont nidification 3/86
(0 possible, 1 probable, 2 certaine)
Communes: 86/277 (31,0 %)

À l'occasion du comptage Wetlands, 5 individus sont dénombrés en hivernage dans le département ce qui s'inscrit dans la moyenne des dernières années.

Le C.O.L.T. donne pour l'ensemble de la Loire des résultats qui sont conformes à ce que l'on sait de la phénologie de l'espèce: le passage printanier s'amorce début avril (11 le 6/04, 1^{er} passage du C.O.L.T.), puis culmine début mai (318 le 4/05, 2^{ème} passage du C.O.L.T.). Le maximum de la période est cependant atteint sur la Vienne avec 42 oiseaux sur 200 mètres de berge à Parçay-sur-Vienne le 7/05. Le flot se dissipe progressivement dans le courant du mois de mai pour ne laisser début juin que de rares oiseaux, nicheurs potentiels pour la plupart. La reproduction est l'apanage de la Loire. Elle est constatée sur le Pont de chemin de fer de Montlouis-sur-Loire et sur les îlots de la Noiraye à Amboise avec à chaque fois un petit poussin observé. Elle est également fortement suspectée sous le pont de l'autoroute A 10 à Tours, et peut-être aussi au pied du Pont Wilson à Tours également.

Le passage postnuptial reprend à partir de la fin juin puis s'intensifie pour aller culminer fin juillet début août avant une lente et longue décline. Le C.O.L.T. donne pour la Loire tourangelles 473 oiseaux le 27/07 et 91 le 7/09.

Les relevés font état de maxima de 47 individus le 7/08 à l'Étang du Louroux et 50 le 3/08 au Lac de Rillé.

En fin d'année, les stationnements ont lieu sur des sites traditionnels, la Loire et les sablières adjacentes, ainsi qu'à une reprise sur une sablière en bord de Vienne, la Sablière de la Gilberdière à Rilly-sur-Vienne.

TOURNEPIERRE À COLLIER *Arenaria interpres* (n = 10)

Mailles Atlas: 4/86 (4,7 %)
Communes: 5/277 (1,8 %)

Toutes les données sauf une sont printanières. La Loire recueille toutes les mentions pré-nuptiales avec 1 oiseau le 9/05 à Cinq-Mars-la-Pile, 1 le 11/05 à Limeray, 1 le 11/05 à Bréhémont et 1 du 11 au 15/05 à Montlouis-sur-Loire.

En période postnuptiale, un individu est observé le 15/08 au Lac de Rillé.

MOUETTE MÉLANOCÉPHALE

Larus melanocephalus (n = 346)

Mailles Atlas: 30/86 (34,9 %), dont nidification 5/86
(0 possible, 0 probable, 5 certaine)
Communes: 69/277 (24,9 %)

Comme d'habitude l'hivernage de l'espèce est anecdotique. En début d'année, un oiseau de deuxième année bagué en

Pologne est présent les 15 et 18/01 au CSD de Sonzay.

Un premier adulte de retour est noté le 6/02 sur le même site. Dès le 12/02, au moins 18 individus sont présents sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. La reproduction est notée sur plusieurs sites. Sur la Loire, l'îlot du Pont de la déviation d'Amboise accueille au moins 500 couples, l'îlot Saint-Brice à Montlouis-sur-Loire accueille 3 couples et le radeau du Lac de Rillé accueille 2 couples. L'îlot artificiel du Plan d'eau de l'Île Perchette est occupé également en début de saison, avec jusqu'à une centaine d'oiseaux le 7/04, puis largement abandonné par la suite. Le 6/07, 721 juvéniles sont dénombrés aux abords de l'îlot du Pont de la déviation d'Amboise. Les observations deviennent très rares après la fin août. Des oiseaux sont vus à l'unité sur la Loire à La Chapelle-sur-Loire le 1/09, à l'Étang du Louroux le 17/10, près du Cher à Saint-Pierre-des-Corps le 21/10, au CSD de Sonzay le 4/12 et à nouveau à l'Étang du Louroux le 11/12, toutes ces données concernant des jeunes de première ou de deuxième année civile.

11 individus porteurs de bagues sont contrôlés, 8 à Sonzay et 3 sur les colonies ligériennes d'Amboise et Noizay. Ces oiseaux viennent de Belgique (5), France (Vendée) et Pologne (2), Irlande et Pays-Bas (1).



Mouette pygmée, Saint-Avertin, 5 novembre 2019 © Pierre Cabard

MOUETTE PYGMÉE *Hydrocoloeus minutus* (n = 18)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %)
Communes: 5/277 (1,8 %)

Cette année, toutes les mentions se rapportent à des oiseaux vus à l'unité.

En tout début d'année, un individu adulte est présent du 1 au 7/01 au Lac de Rillé. Il faut attendre ensuite le 17/05 pour que l'espèce soit à nouveau observée, avec un oiseau de deuxième année civile vu à l'Étang du Louroux, où il stationnera jusqu'au 4/06.

Beaucoup plus tard encore, l'espèce réapparaît le 3/11 au Lac

des Peupleraies à Saint-Avertin, avec un première année qui est noté jusqu'au 10/11. Dans le même intervalle, un adulte est présent le 7/11 à l'Étang du Louroux.

MOUETTE RIEUSE *Chroicocephalus ridibundus* (n = 1 765)

Mailles Atlas : 45/86 (52,3 %), dont nidification 8/86
(0 possible, 2 probable, 6 certaine)
Communes : 113/277 (40,8 %)

En début d'année, jusqu'à au moins 4 500 sont notées en dortoir sur la Loire à Tours le 24/01. Le 12/02, un effectif record de 13 436 individus est compté en dortoir sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. Encore 1 500 sont notées tardivement sur le même site le 23/03.

Les comptages C.O.L.T. donnent une idée de la fréquentation de la Loire tourangelle par l'espèce. Ils donnent pour cette année 850 oiseaux le 6/04, 392 le 4/05, 3 206 le 27/07 et 2 841 le 7/09.

La reproduction est notée sur plusieurs sites. Sur la Sablière de l'Île Perchette à Noizay on relève jusqu'à 74 couples (couveuses + couples avec poussins). Sur l'îlot du Pont de la déviation d'Amboise sont dénombrées jusqu'à 107 couveuses, avant que soit constaté un abandon massif suite à l'arrivée des mouettes mélanocéphales, très nombreuses et plus compétitives. Sur l'Îlot Saint-Brice à Montlouis-sur-Loire, jusqu'à 76 couveuses sont comptabilisées mais ce site connaîtra un échec total sans doute en raison de la prédation importante des poussins par les goélands leucophées. Sur les îlots de la Noiraye à Amboise, 6 couveuses sont comptées. Enfin jusqu'à 3 couveuses sont notées sur le radeau à sternes du Lac de Rillé. Un comptage simultané des dortoirs le 14/12 donne 10 678 individus hivernants : 4 935 au Lac des Peupleraies, 3 843 à l'Étang du Louroux et 1 900 sur le Plan d'eau des Ténrières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil.

Le nombre de lectures de bagues est en légère hausse avec 100 contrôles, en immense majorité à Sonzay, et quelques-unes sur le Cher et la Loire. Ces oiseaux sont en provenance de Pologne (44), Pays-Bas (17), Allemagne (16), France (10), République tchèque (4), Grande-Bretagne (2), Biélorussie, Croatie, Finlande et Lituanie (1).

GOÉLAND CENDRÉ *Larus canus* (n = 40)

Mailles Atlas : 7/86 (8,1 %)
Communes : 8/277 (2,9 %)

En début d'année, l'espèce est notée uniquement sur le CSD de Sonzay en journée et sur la Loire à Tours en dortoir. Elle est également notée en février sur le complexe Lac des Peupleraies/Lac des Dix-Neuf à Saint-Avertin/Saint-Pierre-des-Corps. On relève jusqu'à 3 individus sur le CSD de Sonzay le 15/01. Le dernier individu de la période pré-nuptiale est noté tardivement le 9/05 sur l'Îlot Saint-Brice à Montlouis-sur-Loire. Le premier oiseau de la période post-nuptiale est noté précocement le 24/08 au Lac de la Bergeonnerie à Tours. Il s'agit d'un



Mouettes rieuses et mélanocéphales, Amboise, 18 avril 2019 © Nicolas Auger

jeune de l'année particulièrement familier qui s'approche jusque dans les pieds des observateurs et se laisse pratiquement caresser. Par la suite l'espèce est observée à nouveau à partir du 10/09 sur les lacs des Peupleraies et des Dix-Neuf et le Cher au chômage à Saint-Avertin. Plus tard, on retrouve l'espèce sur la Loire à Bréhémont, sur le CSD de Sonzay, ainsi qu'en dortoir à l'Étang du Louroux le 17/11 et sur le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil le 14/12, où deux individus sont mentionnés, maximum de la saison.

GOÉLAND BRUN *Larus fuscus* (n = 186)

Mailles Atlas : 21/86 (24,4 %), dont nidification 1/86
(0 possible, 0 probable, 1 certaine)
Communes : 33/277 (11,9 %)

Un effectif record d'environ 5 000 individus est comptabilisé le 5/01 sur le CSD de Sonzay. Ils ne sont plus que 2 500 le 12/02, 700 le 1/03 et 160 le 20/03. Par ailleurs, la Loire accueille un dortoir d'environ 1 500 oiseaux à Tours le 4/01.

Des tentatives de nidification sont observées sur l'Îlot Saint-Brice à Montlouis-sur-Loire avec 1 à 2 individus en position de couveur du 15/06 au 10/07, mais malheureusement aucun poussin observé.

En fin d'année, on relève jusqu'à 2 500 individus au CSD de Sonzay le 28/12.

En baisse par rapport à 2018, 375 bagues ont été lues, en majorité à Sonzay et quelques-unes à Tours. Dans le détail, ces oiseaux avaient été équipés aux Pays-Bas (116), en Allemagne (62), en Grande-Bretagne (47), en Belgique (44), en France (38), au Danemark (36), en Norvège (19), en Espagne, Irlande et Pologne (1 chacun).

GOÉLAND ARGENTÉ *Larus argentatus* (n = 47)

Mailles Atlas : 8/86 (9,3 %)
Communes : 8/277 (2,9 %)

Le CSD de Sonzay accueille jusqu'à 15 individus en début d'année, les 11 et 15/01. Ailleurs, l'espèce n'est notée qu'à 3 reprises sur la Loire, à une reprise sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin et à une reprise sur le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil avec des maxima de 2 individus. Les derniers oiseaux sont signalés le 28/03.

En période postnuptiale, l'espèce est signalée à partir du 20/08 au Lac de Rillé. Presque toutes les données de la période proviennent du CSD de Sonzay, avec un maximum de 8 individus le 28/12. Les autres témoignages proviennent du Lac des Peupleraies, de la Loire à La Riche et du Lac de Rillé, et concernent à chaque fois des oiseaux vus à l'unité.

À Sonzay, 5 oiseaux bagués nés aux Pays-Bas (3), en Allemagne et en France (1 chacun) sont vus.

GOÉLAND LEUCOPHÉE *Larus michahellis* (n = 1 364)

Mailles Atlas: 37/86 (43,0 %), dont nidification 2/86 (0 possible, 1 probable, 1 certaine)
Communes: 89/277 (32,1 %)

En début d'année, jusqu'à 170 individus en dortoir sont dénombrés le 1/01 sur le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil. En journée, jusqu'à 125 sont notés sur le CSD de Sonzay le 5/01. Plus tard, environ 150 sont observés à la tombée de la nuit le 9/04 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire, puis un minimum de 350 le 9/05 sur ce même site.

Le C.O.L.T. donne les résultats suivants pour l'ensemble de la Loire tourangelle: 276 individus le 6/04, 155 le 4/05, 299 le 27/07 et 468 le 7/09.

Un individu semble s'installer en position de couveur le 22/03 sur l'île du plan d'eau des Déroutans à Saint-Nicolas-de-Bourgueil. Un premier adulte accompagné de poussins est signalé le 2/05 sur l'Îlot Saint-Brice à Montlouis-sur-Loire, où sont vues 5 nichées différentes le 15/06. De plus, deux oiseaux sont cantonnés dans le centre-ville de Tours le 1/06, chassant tout ce qui passe à proximité du toit de leur immeuble. Par ailleurs, deux adultes avec deux jeunes sont présents autour de la cité administrative du Cluzel le 7/07.

Traditionnellement, les effectifs culminent en été. Un maximum de 520 individus est signalé le 6/08 sur le CSD de Sonzay. Les chiffres décroissent ensuite en allant vers l'hiver. On en relève tout de même 310 en dortoir sur le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil le 14/12 et 250 en journée sur le CSD de Sonzay le 28/12. Plusieurs couples sont déjà formés le 18/12 sur l'Îlot Saint-Brice à Montlouis-sur-Loire. À Sonzay, 14 contrôles de bagues ont lieu, dont 10 viennent de France, 2 de Suisse, 1 d'Allemagne et 1 des Pays-Bas.

GOÉLAND PONTIQUE *Larus cachinnans* (n = 45)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Toutes les données proviennent du CSD de Sonzay. Jusqu'à 11 individus, effectif record, sont comptés le 11/01. Le dernier

oiseau du mouvement pré-nuptial est observé le 23/03. En automne, les premiers retours sont renseignés le 14/11, avec déjà 6 individus contactés. On dénombre jusqu'à 9 individus sur le site le 4/12.

Toujours à Sonzay, 17 oiseaux bagués sont notés dont 8 viennent d'Allemagne, 6 de Pologne, 2 de Lituanie et 1 des Pays-Bas.

GOÉLAND LEUCOPHÉE X GOÉLAND BRUN

Larus michahellis x *Larus fuscus* (n = 8)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Un oiseau issu de ce croisement et bagué aux Pays-Bas fréquente le CSD de Sonzay du 7/01 au 12/02.

GOÉLAND LEUCOPHÉE X GOÉLAND ARGENTÉ

Larus michahellis x *Larus argentatus* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Un individu est présent sur le CSD de Sonzay le 15/01.

GOÉLAND PONTIQUE X GOÉLAND ARGENTÉ

Larus cachinnans x *Larus argentatus* (n = 8)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Un oiseau de ce type bagué est présent sur le CSD de Sonzay du 4 au 21/01, puis le 16/12.

GOÉLAND À AILES BLANCHES *Larus glaucoides* (n = 4)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

En début d'année, un oiseau de troisième année est observé le 11/01 sur le CSD de Sonzay (Patrick Derrien). En toute fin d'année, un individu de première année est de nouveau découvert sur le CSD de Sonzay le 31/12 (Patrick Derrien).

GOÉLAND MARIN *Larus marinus* (n = 28)

Mailles Atlas: 8/86 (9,3 %)
Communes: 14/277 (5,1 %)

La grande majorité des données proviennent de la Loire en aval de Tours. Outre ce secteur on relève 3 données sur le CSD de Sonzay, 2 données sur le Plan d'eau des Ténières à Saint-Nicolas-de-Bourgueil et 1 donnée sur la Loire en amont de

Tours, à Pocé-sur-Cisse. Tous les oiseaux sont vus seuls ou plus rarement par deux et tous sont adultes à l'exception d'un deuxième année civile observé le 14/11 au CSD de Sonzay. Il n'y a pas de schéma d'apparition bien défini, mais 50 % des données proviennent des mois d'août et septembre.

STERNE CASPIENNE *Hydroprogne caspia* (n = 6)

Mailles Atlas : 4/86 (4,7 %)

Communes : 4/277 (1,4 %)

Le passage printanier fournit deux mentions d'oiseaux isolés, le 9/04 à Montlouis-sur-Loire et le 15/04 à Nazelles-Négron (Julien Présent). Au passage postnuptial, deux oiseaux adultes sont vus le 24/08 au Lac de Rillé (Patrick Derrien, Julien Présent), puis deux autres adultes sont notés le 14/09 à Montlouis-sur-Loire (Cédric Jouve), et enfin, 3 individus sont vus descendant la Loire le 6/10 à Bréhémont (Jean-Michel Feuillet).

STERNE PIERREGARIN *Sterna hirundo* (n = 1 484)

Mailles Atlas : 31/86 (36,0 %), dont nidification 14/86

(1 possible, 1 probable, 12 certaine)

Communes : 81/277 (29,2 %)

Les deux premiers individus sont vus le 17/03 sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. Sur ce site, ils seront 6 le 20/03 puis 15 le 23/03. Le 31/03, on note 40 individus sur 9 sites. Le Lac des Peupleraies accueille jusqu'à 180 individus le 17/04.

Les comptages C.O.L.T. permettent d'enregistrer les effectifs suivants : 192 le 6/04, 544 le 4/05, 506 le 27/07 et 0 le 7/09. 2 oiseaux paradent sur le radeau du Lac de Rillé le 31/03. Un creusement de cuvette est noté le 21/04 à Mosnes et au moins 6 couveuses sont présentes le 29/04 à Tours sur l'îlot du Pont de fil. Ce site accueillera jusqu'à 108 couples le 2/06 avant un abandon progressif inexpliqué. C'est là également qu'on observe les premiers poussins le 26/05.

Sur un total de 303 couples installés le succès de reproduction est estimé à 96 couples soit 32 % de réussite.

Le dernier oiseau est noté le 22/09 au Lac de Rillé.

STERNE NAINE *Sternula albifrons* (n = 578)

Mailles Atlas : 19/86 (22,1 %), dont nidification 10/86

(0 possible, 0 probable, 10 certaine)

Communes : 43/277 (15,5 %)

Le premier individu est observé dès le 18/04 à Tours, le gros des troupes arrivant plutôt début mai.

Les comptages C.O.L.T. donnent les résultats suivants : 0 individu le 6/04, 21 le 4/05, 242 le 27/07 et 0 le 7/09.

Un individu pêche dans le bassin du Jardin des Prébendes d'Oé à Tours le 10/05.

Le premier couveur est noté le 16/05 à La Chapelle-sur-Loire et le premier poussin le 17/06 sur cette même commune. Le dernier jeune dépendant est vu le 20/08 à Montlouis-sur-Loire. Sur les 141 couples installés le long de la Loire, 69 mèneront des jeunes à l'envol, soit un succès moyen de 49 %.

Les 4 derniers individus sont notés le 30/08 à Chouzé-sur-Loire.

GUIFETTE MOUSTAC *Chlidonias hybrida* (n = 88)

Mailles Atlas : 13/86 (15,1 %)

Communes : 21/277 (7,6 %)

Les deux premiers oiseaux sont notés le 3/04 sur la Sablière de l'Île Perchette à Noizay. Les maxima du printemps sont de 14 oiseaux le 23/04 à l'Étang du Louroux, 15 le 25/04 sur la Loire à Villandry, et 16 le 22/04 au Lac de Rillé, soit dans une période très réduite. Le passage pré-nuptial s'achève le 15/06 avec 1 oiseau observé à l'Étang du Louroux.

Comme d'habitude le passage postnuptial est très peu fourni. On relève toutefois un groupe important pour la saison de 11 individus en vol vers l'aval le 25/08 sur la Loire à Bréhémont. En dehors de cela seuls sont vus des oiseaux à l'unité, essentiellement sur l'Étang du Louroux, où le dernier individu de la saison est signalé le 1/09.



Guifette moustac, Le Louroux, 23 avril 2019 © Jean-Michel Thibault

GUIFETTE NOIRE *Chlidonias niger* (n = 61)

Mailles Atlas : 14/86 (16,3 %)

Communes : 23/277 (8,3 %)

Le premier individu est noté le 18/04 sur la Loire à Montlouis-sur-Loire. Le passage pré-nuptial, concerne surtout la Loire, avec des effectifs réduits, plafonnant à 4 individus le 12/05 à Chouzé-sur-Loire et surtout 9 le 31/05 au Lac de Rillé. Le passage s'achève le 15/06 à l'Étang du Louroux.

Le mouvement postnuptial débute le 4/07 à Saint-Avertin. L'espèce est notée essentiellement sur la Loire, à l'Étang du Louroux et au Lac de Rillé. L'effectif maximum est de 7 le 26/08

au Louroux. Les deux derniers oiseaux sont vus le 14/09 sur la Loire à Bréhémont.

PIGEON BISET DOMESTIQUE *Columba livia* (n = 442)

Mailles Atlas: 41/86 (47,7 %), dont nidification 19/86 (7 possible, 5 probable, 7 certaine)
Communes: 78/277 (28,2 %)

Une première nichée est observée le 27/03 sur l'église de Saint-Cyr-sur-Loire. La dernière nichée est notée le 14/11 sur l'église de Saint-Nicolas-de-Bourgueil, avec deux jeunes encore petits.

L'effectif maximal est de 700 individus sur un banc de sable au Pont de fil à Tours le 19/09. On relève par ailleurs des effectifs de 300 à Ligré le 23/01, La Ville-aux-Dames le 16/09, Champigny-sur-Veude le 14/12 et Larçay le 26/12.

PIGEON COLOMBIN *Columba oenas* (n = 241)

Mailles Atlas: 46/86 (53,5 %), dont nidification 34/86 (17 possible, 16 probable, 1 certaine)
Communes: 83/277 (30,0 %)

L'espèce est chanteuse toute l'année (du 1/01 au 28/12). Elle est présente dans le centre de Tours et aussi en banlieue, fréquentant parfois des contrepoids de grues de chantier sans qu'une preuve de nidification sur ces engins soit apportée. En pleine période de reproduction, un rassemblement de 60 oiseaux est signalé à Tours le 19/06. Il s'agit du plus gros groupe de l'année, car aucune concentration notable n'est relevée en période interuptiale.

PIGEON RAMIER *Columba palumbus* (n = 2 792)

Mailles Atlas: 73/86 (84,9 %), dont nidification 58/86 (15 possible, 29 probable, 14 certaine)
Communes: 210/277 (75,8 %)

TOURTERELLE TURQUE *Streptopelia decaocto* (n = 1 384)

Mailles Atlas: 67/86 (77,9 %), dont nidification 58/86 (21 possible, 21 probable, 16 certaine)
Communes: 169/277 (61,0 %)

TOURTERELLE DES BOIS *Streptopelia turtur* (n = 702)

Mailles Atlas: 60/86 (69,8 %), dont nidification 55/86 (20 possible, 35 probable, 0 certaine)
Communes: 148/277 (53,4 %)

Les deux premiers oiseaux sont notés le 18/04 à Saint-Martin-le-Beau et Esvres. Le plus gros rassemblement est constitué par un groupe de 17 le 1/09 à Channay-sur-Lathan. Le dernier individu est observé le 27/09 à Ligré.

PERRUCHE À COLLIER *Psittacula krameri* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Un couple est observé sur le secteur habituel de Chenonceaux, dans le bourg du village, le 14/04.

CALOPSITTE ÉLÉGANTE *Nymphicus hollandicus* (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Un individu est observé à Cinq-Mars-la-Pile le 29/05.

COUCOU GRIS *Cuculus canorus* (n = 658)

Mailles Atlas: 61/86 (70,9 %), dont nidification 61/86 (42 possible, 17 probable, 2 certaine)
Communes: 142/277 (51,3 %)

Une première donnée très précoce est obtenue le 26/02 au Grand-Pressigny, mais manque d'éléments circonstanciés pour être considérée comme valide. Les deux suivantes sont obtenues plus conformément au calendrier de présence de l'espèce le 17/03 à Thizay par deux observateurs différents. Des poussins sont nourris par des bergeronnettes grises à Hommes le 7/07 et à Rivarenes le 20/07. La dernière donnée est exceptionnellement tardive. Elle se rapporte à un jeune de l'année observé longuement et photographié le 24/11 à Saint-Branchs (Pierre Réveillaud).

EFFRAIE DES CLOCHERS *Tyto alba* (n = 190)

Mailles Atlas: 45/86 (52,3 %), dont nidification 28/86 (22 possible, 2 probable, 4 certaine)
Communes: 83/277 (30,0 %)

PETIT-DUC SCOPS *Otus scops* (n = 2)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %)
Communes: 2/277 (0,7 %)

Le chant d'un oiseau est enregistré le 2/06 à Montreuil-en-Touraine (Boris Jollivet). Un oiseau se fait entendre le 11/07 sur le site de Panzoult qui est connu depuis quelques années (Natacha Griffaut).

CHEVÊCHE D'ATHÉNA *Athene noctua* (n = 292)

Mailles Atlas: 48/86 (55,8 %), dont nidification 39/86 (19 possible, 8 probable, 12 certaine)
Communes: 94/277 (33,9 %)

CHOUETTE HULOTTE *Strix aluco* (n = 266)

Mailles Atlas: 48/86 (55,8 %), dont nidification 37/86
(20 possible, 11 probable, 6 certaine)
Communes: 86/277 (31,0 %)

HIBOU MOYEN-DUC *Asio otus* (n = 44)

Mailles Atlas: 23/86 (26,7 %), dont nidification 16/86
(6 possible, 0 probable, 10 certaine)
Communes: 31/277 (11,2 %)

ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus* (n = 29)

Mailles Atlas: 14/86 (16,3 %), dont nidification 10/86
(8 possible, 2 probable, 0 certaine)
Communes: 15/277 (5,4 %)

Le premier contact est obtenu le 26/04 à Saché. La dernière observation est relative à un oiseau posé sur une route le 19/09 à Beaumont-la-Ronce.

MARTINET NOIR *Apus apus* (n = 557)

Mailles Atlas: 48/86 (55,8 %), dont nidification 25/86
(7 possible, 5 probable, 13 certaine)
Communes: 107/277 (38,6 %)

Les premiers oiseaux sont vus le 6/04 à Vouvray et Noizay. Un maximum de 150 oiseaux est noté les 9/05 et 5/06 sur le Lac des Peupleraies à Saint-Avertin. Les deux derniers oiseaux sont vus le 30/08 à La Chapelle-sur-Loire.

MARTIN-PÊCHEUR D'EUROPE *Alcedo atthis* (n = 1 122)

Mailles Atlas: 58/86 (67,4 %), dont nidification 31/86
(18 possible, 8 probable, 5 certaine)
Communes: 130/277 (46,9 %)

GUËPIER D'EUROPE *Merops apiaster* (n = 69)

Mailles Atlas: 12/86 (14,0 %), dont nidification 9/86
(1 possible, 1 probable, 7 certaine)
Communes: 15/277 (5,4 %)

La première donnée concerne 5 individus en vol vus le 1/05 à Parçay-sur-Vienne. Bien que le guêpier soit une espèce grégaire, 49,3 % des données concernent 1 ou 2 individus mais nous enregistrons 13 données (18,8 %) de groupes entre 6 et 10 individus, puis 3 données de groupes plus importants: plus de 12 oiseaux le 24/08 à la Guerche, 14 en vol le 8/08 à Yzeures-sur-Creuse et surtout environ 100 individus, ce qui est un record, le 22/08 à Panzoult. Les nidifications



Chouette hulotte, Tours, 22 mars 2019 © Pierre Cabard

certaines se répartissent en 2 secteurs: la vallée de la Vienne avec 8 nids occupés: 4 nids à Crouzilles, 2 à Nouâtre et 2 à Parçay-sur-Vienne et la vallée de la Creuse qui comptabilise 67 nids: 20 nids à Barrou, 5 à La Celle-Saint-Avant, 16 à Chambon, 5 à Descartes, 2 à Tournon-Saint-Pierre et 19 nids à Yzeures-sur-Creuse.

La dernière donnée a déjà été citée... c'est un groupe de 12 oiseaux vu le 24/08 à La Guerche.

HUPPE FASCIÉE *Upupa epops* (n = 269)

Mailles Atlas: 48/86 (55,8 %), dont nidification 32/86
(21 possible, 4 probable, 7 certaine)
Communes: 100/277 (36,1 %)

La première donnée est précoce cette année encore, avec un individu entendu le 27/02 à Athée-sur-Cher, observation malheureusement peu étayée. Les deux données suivantes sont classiques avec des oiseaux observés isolément le 19/03 simultanément à Tauxigny et Champigny-sur-Veude. Des transports de nourriture sont observés du 2/05 à Champigny-sur-Veude jusqu'au 13/07 à Channay-sur-Lathan, alors que des jeunes sont déjà sortis du nid le 14/06 à Rillé.

Deux individus sont contactés le 20/09 au Golf de Ballan-Miré, dernière date classique mais ils sont revus le 3/10 ce qui est une date tardive l'observation étant encore une fois peu étayée.

TORCOL FOURMILIER *Jynx torquilla* (n = 12)

Mailles Atlas: 6/86 (7,0 %), dont nidification 4/86 (4 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes: 8/277 (2,9 %)

Pour cette espèce le nombre de données et de mailles ne cesse de baisser. De plus, il n'y a même plus de données de nidification probable. Il est chanteur du 22/04 aux Essards jusqu'au 7/07 à Cangey. Presque toutes les données de chant

(6 données sur 7) sont concentrées sur l'ouest du département : aux Essards le 22/04, à Continvoir sur 3 sites les 8 et 12/05, Avrillé-les-Ponceaux le 14/05, Benais le 22/05 et enfin Saint-Nicolas-de-Bourgueil le 8/06. Le dernier individu est vu le 9/10 à Saint-Cyr-sur-Loire.

PIC CENDRÉ *Picus canus* (n = 24)

Mailles Atlas : 4/86 (4,7 %), dont nidification 4/86
(1 possible, 1 probable, 2 certaine)
Communes : 9/277 (3,2 %)

Le suivi réalisé par Michael Dubois a permis de repérer 12 loges (2 de mieux que l'an passé et une commune de plus) en Forêt de Loches, sur les communes de Chambourg-sur-Indre, Chemillé-sur-Indrois, Ferrière-sur-Beaulieu, Genillé, Loché-sur-Indrois, Saint-Quentin-sur-Indrois et Sennevières. Aucune donnée n'est collectée dans un autre massif forestier.

PIC VERT *Picus viridis* (n = 1 425)

Mailles Atlas : 67/86 (77,9 %), dont nidification 48/86
(23 possible, 15 probable, 10 certaine)
Communes : 183/277 (66,1 %)

PIC NOIR *Dryocopus martius* (n = 209)

Mailles Atlas : 45/86 (52,3 %), dont nidification 29/86
(22 possible, 6 probable, 1 certaine)
Communes : 87/277 (31,4 %)

PIC ÉPEICHE *Dendrocopos major* (n = 1 532)

Mailles Atlas : 66/86 (76,7 %), dont nidification 49/86
(19 possible, 16 probable, 14 certaine)
Communes : 172/277 (62,1 %)

PIC MAR *Dendrocopos medius* (n = 134)

Mailles Atlas : 26/86 (30,2 %), dont nidification 22/86
(15 possible, 6 probable, 1 certaine)
Communes : 51/277 (18,4 %)

PIC ÉPEICHETTE *Dendrocopos minor* (n = 141)

Mailles Atlas : 39/86 (45,3 %), dont nidification 26/86
(19 possible, 7 probable, 0 certaine)
Communes : 64/277 (23,1 %)

COCHEVIS HUPPÉ *Galerida cristata* (n = 200)

Mailles Atlas : 34/86 (39,5 %), dont nidification 24/86
(8 possible, 10 probable, 6 certaine)
Communes : 65/277 (23,5 %)

Pour la deuxième année consécutive le nombre de données diminue, mais le nombre de mailles où l'espèce est observée augmente. Le cochevis est noté chanteur toute l'année mais principalement d'avril à juin. Deux transports de matériaux sont notés le 31/03 à Ligré et le 23/03 à Sonzay. Des adultes transportent de la nourriture le 7/05 à Rilly-sur-Vienne, le 30/05 à Jaulnay, le 4/07 à Lémeré et enfin le 17/07 à Sepmes. Des jeunes volants sont vus à partir du 3/05 à Nouâtre et à Parçay-sur-Vienne, puis le 15/05 à Lémeré, le 23/05 à Verneuil-le-Château et enfin le 10/07 à Lémeré.

ALOUETTE LULU *Lullula arborea* (n = 144)

Mailles Atlas : 29/86 (33,7 %), dont nidification 16/86
(7 possible, 9 probable, 0 certaine)
Communes : 54/277 (19,5 %)

Après deux années d'augmentation du nombre de données, une petite baisse est enregistrée cette année mais l'espèce est présente sur une maille supplémentaire.

Les 58 données de chant s'étalent sur presque toute l'année mais surtout de début mars au tout début de juillet et pas du tout en août et septembre. Comme souvent, 69 % des données de chant sont concentrées sur la période allant du 6/03 au 29/06. Aucune donnée de nidification certaine n'est collectée, seul un comportement nuptial (parade ou accouplement) est observé le 21/02 à Ligré. Six données concernent des groupes de plus de 10 individus : environ 12 oiseaux sont vus le 10/11 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil, au moins 13 le 23/12 à Civray-de-Touraine et le 10/11 à Chançay, environ 20 le 2/01 à Saint-Épain et 24 le 26/01 à Cinq-Mars-la-Pile et le 11/01 à Parçay-sur-Vienne.

ALOUETTE DES CHAMPS *Alauda arvensis* (n = 1 104)

Mailles Atlas : 64/86 (74,4 %), dont nidification 52/86
(19 possible, 28 probable, 5 certaine)
Communes : 163/277 (58,8 %)

HIRONDELLE DE RIVAGE *Riparia riparia* (n = 283)

Mailles Atlas : 35/86 (40,7 %), dont nidification 21/86
(1 possible, 2 probable, 18 certaine)
Communes : 60/277 (21,7 %)

Cette année le nombre de données a produit des chiffres records mais ceci s'explique par le suivi précis des colonies de Loire réalisé par des volontaires en service civiques patientes de la LPO, Manon Leduc et Florine Ceccantini, qui ont compté le nombre de terriers utilisés dans chaque colonie.

La première donnée est rare. C'est une date habituelle mais il s'agit une arrivée en groupe : 44 hirondelles de rivage sont ainsi observées le 15/03 à l'Étang d'Assay.

De toutes petites colonies existent : 13 données concernent des colonies de 1 à 10 nids. On recense 14 colonies comportant

entre 12 et 44 terriers occupés. Les plus grosses colonies sont de 66 terriers utilisés le 18/06 à Descartes « Marchais des Sables », 104 le 3/07 à La Chapelle-sur-Loire « Île des Buteaux », 108 le 29/05 à Chinon « les Aubuis », 131 le 6/06 à Cinq-Mars-la-Pile « l'Île César », 134 le 24/06 à Yzeures-sur-Creuse « les Aubépins », et enfin 221 nids fréquentés le 25/06 à Souvigné « Sablières de Souvigné ».

Au total, 42 sites ont pu être suivis en 2019 et ont permis le recensement de 1 371 couples sur l'ensemble du département. Il s'agit d'un effectif quasi-exhaustif, presque toutes les colonies connues ayant été couvertes par les comptages.

Pour cette espèce grégaire, même en dehors des zones de reproduction, de nombreux groupes sont observés... On enregistre 13 groupes de 40 à 50 individus sur 10 sites. Les observateurs évaluent des groupes entre 60 et 80 individus par 10 fois sur 9 sites. Des bandes d'environ 100 hirondelles de rivage sont vues le 4/04 à Channay-sur-Lathan, le 30/04 à Cinq-Mars-la-Pile, le 8/05 à Ciran et le 4/07 à Vouvray et enfin un groupe d'environ 300 individus est observé le 1/07 à Langeais.

La majorité des oiseaux quittent la Touraine à partir de la mi-août avec quelques groupes visibles encore en septembre. La dernière mention concerne 9 oiseaux en vol vers le sud le 15/10 à Betz-le-Château.

HIRONDELLE RUSTIQUE *Hirundo rustica* (n = 1 439)

Mailles Atlas : 73/86 (84,9 %), dont nidification 50/86 (8 possible, 3 probable, 39 certaine)
Communes : 199/277 (71,8 %)

HIRONDELLE DE FENÊTRE *Delichon urbica* (n = 527)

Mailles Atlas : 55/86 (64,0 %), dont nidification 41/86 (5 possible, 7 probable, 29 certaine)
Communes : 131/277 (47,3 %)

PIPIT DE RICHARD *Anthus richardi* (n = 1)

Mailles Atlas : 1/86 (1,2 %)
Communes : 1/277 (0,4%)

Une première donnée pour la Touraine est fournie par l'observation d'un individu le 21/04 à Channay-sur-Lathan (Céline Grassi). En France, l'espèce est un migrateur rare à l'intérieur des terres, la grande majorité des observations provenant de sites littoraux.

PIPIT DES ARBRES *Anthus trivialis* (n = 308)

Mailles Atlas : 47/86 (54,7 %), dont nidification 41/86 (23 possible, 13 probable, 5 certaine)
Communes : 95/277 (34,3 %)

L'espèce est notée aux dates habituelles du 1/04 à Seuilly au 14/10 à La Roche-Clermault (mais la plupart des observateurs

signalent les derniers individus à la mi-septembre). Ce pipit est noté chanteur du premier jour d'avril au début de juillet. Les deux premiers nourrissages de jeunes (sur 7 données) sont mentionnés le 16/05 à Beaumont-en-Véron et Channay-sur-Lathan alors que le dernier est rapporté le 14/06 à Château-la-Vallière. Aucune donnée ne signale des jeunes sortis du nid.

PIPIT FARLOUSE *Anthus pratensis* (n = 363)

Mailles Atlas : 53/86 (61,6 %)
Communes : 104/277 (37,5 %)

Par rapport au record à 477 données de 2017, nous notons une baisse ces 2 dernières années à 396 données en 2018 et 363 données cette année. L'espèce est mentionnée jusqu'au 21/04 à Chemillé-sur-Dême. Puis 2 individus réapparaissent assez précocement le 15/08 à Dame-Marie-les-Bois, sinon l'espèce n'est revue qu'à partir de mi-septembre (date habituelle). Quelques beaux effectifs sont notés : 25 données concernent des groupes de 20 à 30 oiseaux et 5 données sont relatives à des groupes de 34 à 42 oiseaux. Au moins 50 individus sont observés le 16/10 à Vouvray et le 28/12 à Channay-sur-Lathan. Et enfin les 4 données de plus gros rassemblements concernent le passage prénuptial : 57 oiseaux sont notés le 14/01 à Neuilly-le-Brignon, deux groupes de plus de 60 individus les 5/01 à Chezelles et 19/02 à Cinq-Mars-la-Pile et enfin un groupe d'environ 100 est observé le 8/04 à Ligré.

PIPIT SPIONCELLE *Anthus spinoletta* (n = 231)

Mailles Atlas : 27/86 (31,4 %)
Communes : 44/277 (15,9 %)

En hivernage et migration prénuptiale, l'espèce est mentionnée jusqu'au 14/04 à Montlouis-sur-Loire et à partir du 3/10 au Louroux pour la migration postnuptiale ce qui est conforme aux dates habituelles. Cette année, les observateurs notent peu



Pipit de Richard, Chanay-sur-Lathan, 21 avril 2019 © Céline Grassi

de groupes importants, seulement 5 données concernent des groupes de 10 individus. 7 données concernent des bandes de 12 à 18 oiseaux et enfin le Lac de Rillé reçoit 2 données de groupes d'au moins 32 oiseaux le 23/10 puis au moins 48 le 30/10.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE

Motacilla flava flava (n = 364)

Mailles Atlas: 46/86 (53,5 %), dont nidification 26/86 (9 possible, 10 probable, 7 certaine)
Communes: 92/277 (33,2 %)

La première donnée est collectée le 21/03 à Saint-Benoît-la-Forêt. Les 12 données de nidification certaine concernent 4 nourrissages de jeunes du 8/06 à Rillé au 22/06 à Hommes et à Ligueil, et 8 observations de juvéniles tout juste sortis du nid du 14/06 à Faye-la-Vineuse au 22/07 sur un autre lieu-dit de cette commune.

Cette année les observateurs notent plus de groupes que l'an passé: 10 données concernent des groupes de 10 à 20 individus principalement en période postnuptiale. Deux groupes d'une trentaine d'oiseaux sont notés le 10/08 à Parçay-sur-Vienne et le 4/09 à Tauxigny, et au moins 35 sont vus le 10/08 à Rillé. Au moins 62 individus sont dénombrés en migration prénuptiale le 16/04 à Saint-Avertin et enfin un groupe important d'au moins 96 oiseaux est observé le 18/08 au Louroux.

La dernière donnée est obtenue à une date exceptionnellement tardive: un oiseau s'alimente en compagnie de bergeronnettes grises le 25/11 à Assay (Marie-Christine Troncin et Loïc Bâtard).

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE NORDIQUE

Motacilla flava thunbergi (n = 1)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Communes: 1/277 (0,4 %)

Deux individus sont observés le 1/05 à Luzillé (Marie Christine Troncin et Loïc Bâtard). Elles sont en compagnie d'une bergeronnette printanière de la sous-espèce type et d'une bergeronnette printanière de la sous-espèce flavéole. Cela faisait 3 ans que cette sous-espèce n'avait pas été contactée en Indre-et-Loire.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE FLAVÉOLE

Motacilla flava flavissima (n = 10)

Mailles Atlas: 9/86 (10,5 %)
Communes: 9/277 (3,2 %)

La baisse des données constatée depuis quelque temps s'arrête enfin, avec un léger rebond cette année. Les données de migration prénuptiale s'étalent du 31/03 à Channay-sur-Lathan au

15/05 à Montlouis-sur-Loire. À chaque fois sont observés 1 ou 2 individus. Un seul groupe conséquent, d'au moins 10 oiseaux, est noté le 17/04 à Draché. Une seule donnée en passage postnuptial: 2 individus sont vus le 10/09 à Léméré.

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX

Motacilla cinerea (n = 679)

Mailles Atlas: 54/86 (62,8 %), dont nidification 28/86 (11 possible, 5 probable, 12 certaine)
Communes: 118/277 (42,6 %)

BERGERONNETTE GRISE *Motacilla alba alba* (n = 1 466)

Mailles Atlas: 66/86 (76,7 %), dont nidification 47/86 (11 possible, 6 probable, 30 certaine)
Communes: 166/277 (59,9 %)

Un dortoir rassemble au moins 290 oiseaux le 29/12 au Pont Wilson à Tours. Par ailleurs, au moins 220 individus sont présents sur la friche de l'ancienne usine Michelin à Joué-lès-Tours le 14/12 en début de soirée.

BERGERONNETTE DE YARRELL *Motacilla alba yarrellii* (n = 27)

Mailles Atlas: 13/86 (15,1 %)
Communes: 17/277 (6,1 %)

Cette sous-espèce est habituellement visible en Touraine jusqu'à la mi-avril au plus tard. Mais cette année, une bergeronnette de Yarrell s'est certainement accouplée avec une bergeronnette grise à l'Étang d'Assay. Elle a été vue proche d'une bergeronnette grise le 21/04. Puis la bergeronnette grise a été vue fréquenter un site de nidification et nourrir les 25 et 30/05, la bergeronnette de Yarrell étant toujours dans le secteur. Cette année récolte aussi 2 données plutôt tardives, en avril: à chaque fois un individu est observé le 3/04 à La Roche-Clermault (date classique) mais encore le 14/04 à Limeray puis le 25/04 à Saint-Avertin. Enfin le retour de cette sous-espèce est noté le 3/10 à l'Étang du Louroux.

TROGLODYTE MIGNON *Troglodytes troglodytes* (n = 1 160)

Mailles Atlas: 66/86 (76,7 %), dont nidification 52/86 (27 possible, 16 probable, 9 certaine)
Communes: 156/277 (56,3 %)

ACCENTEUR MOUCHET *Prunella modularis* (n = 840)

Mailles Atlas: 64/86 (74,4 %), dont nidification 45/86 (27 possible, 16 probable, 2 certaine)
Communes: 135/277 (48,7 %)

ROUGEGERGE FAMILIER *Erithacus rubecula* (n = 2596)

Mailles Atlas: 69/86 (80,2 %), dont nidification 57/86
(26 possible, 5 probable, 26 certaine)
Communes: 203/277 (73,3 %)

Le 24/11 à Louestault un rougegerge de deuxième année civile est trouvé mort. Il avait été bagué le 25/09/2018 sur l'île d'Huvudskär, dans le Södermanland, en Suède, à 1 727 km de Louestault.

ROSSIGNOL PHILOMÈLE *Luscinia megarhynchos* (n = 513)

Mailles Atlas: 56/86 (65,1 %), dont nidification 56/86
(35 possible, 19 probable, 2 certaine)
Communes: 139/277 (52,0 %)

Comme l'an passé un oiseau est détecté dès le 31/03 à Tours. L'espèce arrive massivement les 5 et 6/04 (5 données) et surtout le 7/04 date à laquelle elle est contactée 9 fois. Deux derniers individus sont notés effectuant des bribes de chant le 8/09 à Saint-Pierre-des-Corps.

GORGEBLEUE À MIROIR *Luscinia svecica* (n = 13)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %), dont nidification 1/86
(0 possible, 1 probable, 0 certaine)
Communes: 3/277 (1,1%)

Avec 13 mentions, les observateurs triplent presque le nombre de données de 2017 mais l'espèce n'est observée réellement que sur 3 sites différents. Un oiseau séjourne du 1/04 au 29/06 à la Roche-Clermault en milieu cultivé. Il sera même entendu en train de chanter au moins trois fois. Deux autres sites collectent des données postnuptiales: l'Étang du Louroux où un oiseau est observé le 18/08 et l'Étang d'Assay où un individu est vu les 23/08 et 6/09.

ROUGEQUEUE NOIR *Phoenicurus ochruros* (n = 958)

Mailles Atlas: 62/86 (72,1 %), dont nidification 58/86
(22 possible, 10 probable, 26 certaine)
Communes: 159/277 (57,4 %)

ROUGEQUEUE À FRONT BLANC

Phoenicurus phoenicurus (n = 395)

Mailles Atlas: 46/86 (53,5 %), dont nidification 35/86
(20 possible, 5 probable, 10 certaine)
Communes: 93/277 (33,6 %)

La première donnée est obtenue assez tôt avec deux individus vus le 21/03 à Channay-sur-Lathan. Nous comptons 14 données de nourrissage du 18/05

à Cravant-les-Coteaux au 14/07 à Tours. Deux données avec un nid comportant des œufs ou des jeunes sont collectées le 3/06 à Saint-Martin-le-Beau et le 5/07 à Saint-Règle. Et enfin 10 données signalent des jeunes fraîchement sortis du nid entre le 5/06 à La Riche et le 17/07 à Saint-Cyr-sur-Loire.

Le dernier individu est observé le 20/10 à Saint-Pierre-des-Corps.

TARIER DES PRÉS *Saxicola rubetra* (n = 138)

Mailles Atlas: 28/86 (32,6 %), dont nidification 2/86
(0 possible, 0 probable, 2 certaine)
Communes: 40/277 (14,4 %)

Le premier individu est noté le 6/04 à La Roche-Clermault. Le chant est entendu du 29/04 au 30/07 en rive droite et rive gauche de la basse vallée de la Vienne.

L'espèce est mentionnée seulement deux fois nicheuse certaine grâce à l'observation de deux nourrissages le 20/06 à Savigny-en-Véron et à Thizay.

Le 21/04, à Thizay, un observateur fait le contrôle d'un mâle de Tarier des prés d'au moins trois ans puisqu'il porte une bague couleur posée le 16/05/2017 à Cinais.

Dix-neuf données concernent des groupes de 3 à 6 individus. Deux données concernent des groupes d'au moins 10 individus le 29/08 à Ligré et le 6/09 à Marray.

Les deux dernières données sont réalisées le 21/10 à Fondettes et à Saint-Cyr-sur-Loire (Julien Présent), soit à une nouvelle date record pour la Touraine.

TARIER PÂTRE *Saxicola rubicola* (n = 1 030)

Mailles Atlas: 64/86 (74,4 %), dont nidification 53/86
(6 possible, 19 probable, 28 certaine)
Communes: 166/277 (59,9 %)

TRAQUET MOTTEUX *Oenanthe oenanthe* (n = 189)

Mailles Atlas: 35/86 (40,7 %)
Communes: 55/277 (19,9 %)

Si 88 % des données concernent un ou deux oiseaux, 19 données (10 %) concernent 3 à 5 oiseaux, 2 données concernent des groupes de 7 individus le 17/04 à La Roche-Clermault et le 14/09 à Chédigny et 2 données concernent des groupes de 11 oiseaux le 17/04 à Marçay et le 1/05 à Cigogné.

La moitié des données concernent la migration pré-nuptiale qui s'étale aux dates habituelles du 13/03 à Ligré au 18/05 à La Roche-Clermault. Le passage postnuptial commence le 29/07 à Thizay pour se terminer le 13/10 à Panzoult.

Une donnée hors calendrier de passage habituel est obtenue le 15/06 à La Celle-Guenand par l'observation d'un individu mâle.

MERLE À PLASTRON *Turdus torquatus* (n = 4)

Mailles Atlas: 3/86 (3,5 %)
Communes: 3/277 (1,1 %)

Après un seul merle à plastron observé l'an passé, nous voici à 4 individus distincts: un mâle le 1/04 à Saint-Pierre-des-Corps et 2 individus le 16/04 à Channay-sur-Lathan pour la période prénuptiale. En passage postnuptial, un oiseau de type femelle est observé à Loches le 23/10.

MERLE NOIR *Turdus merula* (n = 2 763)

Mailles Atlas: 71/86 (82,6 %), dont nidification 64/86 (23 possible, 11 probable, 30 certaine)
Communes: 208/277 (75,1 %)



Merle à plastron, Channay-sur-Lathan, 16 avril 2019 © Céline Grassi

GRIVE LITORNE *Turdus pilaris* (n = 199)

Mailles Atlas: 52/86 (60,5 %)
Communes: 88/277 (31,8 %)

L'hivernage et le passage prénuptial s'achèvent pour la plupart des observateurs fin mars mais 3 données sont produites en avril et même tardivement le 5/05 à Bossée et le 09/05 à Draché. Les premiers oiseaux de retour sont observés à une date classique le 13/10 à Thizay.

Comme d'habitude, seulement 28 % des mentions relatives à cette espèce concernent 1 ou 2 individus. 71 données (soit 35 %) concernent des groupes de 15 à 80 individus. 16 données (8 %) concernent des groupes de 100 à 250 individus. Voici les 3 plus gros effectifs: le 14/01 à Betz-le-Château un groupe d'environ 300 individus est observé et à la même date 350 individus sont notés à Morand. En fin d'année, le 3/12, à Thizay, environ 300 oiseaux sont vus volant vers le sud.

GRIVE MUSICIENNE *Turdus philomelos* (n = 617)

Mailles Atlas: 65/86 (75,6 %), dont nidification 54/86 (31 possible, 14 probable, 9 certaine)
Communes: 148/277 (53,4 %)

GRIVE MAUVIS *Turdus iliacus* (n = 273)

Mailles Atlas: 44/86 (51,2 %)
Communes: 86/277 (31,0 %)

Cette année comporte plus du double de données par rapport à l'an passé. L'hivernage et le passage prénuptial de la grive mauvis s'achèvent presque à la même date que l'an passé, le 4/04 à Nouzilly par l'observation d'au moins 5 individus. Les observations postnuptiales commencent dix jours plus tôt que l'an passé soit à partir du 7/10 à Parçay-Meslay. Comme sa cousine la litorne, seulement 32 % des données

concernent un ou deux oiseaux. Cette année 10 rassemblements sont supérieurs ou égaux à 100 oiseaux (seulement 4 l'an passé). Nous retiendrons les groupes suivants: 130 oiseaux environ le 14/02 à Saint-Avertin, environ 150 le 26/01 au Grand-Pressigny, 150 également le 3/11 à Saint-Avertin et enfin environ 170 oiseaux le 9/12 à Thizay.

GRIVE DRAINE *Turdus viscivorus* (n = 551)

Mailles Atlas: 54/86 (62,8 %), dont nidification 41/86 (24 possible, 13 probable, 4 certaine)
Communes: 126/277 (45,5 %)

BOUSCARLE DE CETTI *Cettia cetti* (n = 993)

Mailles Atlas: 45/86 (52,3 %), dont nidification 37/86 (20 possible, 17 probable, 0 certaine)
Communes: 92/277 (33,2 %)

Le nombre de données de cette espèce augmente de 80 %, par contre le nombre de communes citées baisse de 10 % par rapport à l'année passée!

CISTICOLE DES JONCS *Cisticola juncidis* (n = 205)

Mailles Atlas: 20/86 (23,3 %), dont nidification 15/86 (8 possible, 2 probable, 5 certaine)
Communes: 31/277 (11,2 %)

Les coups de froid des hivers de 2009 à 2012 qui causèrent la quasi-disparition de l'espèce semblent loin... De 70 données en 2018, le nombre de données passe à 205! On peut relativiser un peu car 64 données proviennent d'un même observateur, sur 2 communes se touchant. Une autre bonne nouvelle est que le nombre de communes citées double.

Pour la reproduction, plus de données sont collectées avec même des mentions de nidification certaine ce qui n'était pas arrivé depuis des années... L'espèce est notée chanteuse le 26/02 et le 24/03 à Rillé, mais les données de chant n'interviennent réellement qu'à partir de mi-avril. Les derniers chants sont entendus vers la mi-août mais quelques individus chantent encore les 20, 24 et 26/08 à Rillé et le 31/08 à Ligueil. La nidification certaine est prouvée par 5 nourrissages de jeunes le 29/05 à Braye-sous-Faye, le 14/06 au Lac de Rillé, les 20/06 et 30/06 à Assay et le 21/06 à Jaulnay. Des jeunes sortis du nid sont vus les 8/07 et 11/07 à Thizay et le 23/08 à Assay.

LOCUSTELLE TACHETÉE *Locustella naevia* (n = 32)

Mailles Atlas: 12/86 (14,0 %), dont nidification 9/86 (6 possible, 3 probable, 0 certaine)
Communes: 15/277 (5,4 %)

Le premier oiseau est observé le 7/04 à Couziers. Cette année encore aucun nicheur certain n'est mentionné, les indices de nidification pour cette espèce très discrète se réduisant à des oiseaux chanteurs dont le premier est entendu le 19/04 à Faye-la-Vineuse et le dernier le 22/06 à Bossay-sur-Claise. Le dernier individu est contacté le 2/09 à La Roche-Clermault. Les autres communes où l'espèce est présente sont les suivantes: Bréhémont, Candes-Saint-Martin, Chezelles, Cinais, Ligueil, Loches, Rillé, Saint-Michel-sur-Loire, Savigny-en-Véron, Seully et Thizay.

PHRAGMITE DES JONCS

Acrocephalus schoenobaenus (n = 22)

Mailles Atlas: 9/86 (10,5 %), dont nidification 2/86 (2 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes: 10/277 (3,6 %)

Après une année record impliquant 33 données pour 12 communes en 2017, cette espèce est exceptionnellement peu contactée en 2018: 9 données pour 3 communes. Cette année remonte un peu la pente avec 22 données pour 10 communes. L'espèce est contactée à partir du 4/04 à Tours. 16 données (72 %) concernent la migration pré-nuptiale en avril et mai. Sept données concernent un oiseau chanteur du 7/04 à Tours au 4/06 à l'Étang d'Assay. Comme chaque année, le chant sera le seul faible indice de nidification sur deux sites: l'Étang d'Assay et le Lac du Val Joyeux à Château-la-Vallière. Seulement 4 données signalent 2 individus à l'Étang d'Assay, à Saint-Avertin au Lac des Peupleraies et à l'Étang du Louroux. La dernière donnée est collectée le 5/09 à Pocé-sur-Cisse.

ROUSSEROLLE EFFARVATTE

Acrocephalus scirpaceus (n = 197)

Mailles Atlas: 29/86 (33,7 %), dont nidification 26/86 (11 possible, 10 probable, 5 certaine)
Communes: 40/277 (14,4 %)

Pour cette espèce, le nombre de données augmente légèrement, mais le nombre de communes citées baisse sensiblement, passant de 52 l'an passé à 40 cette année... Les deux premiers oiseaux sont notés chanteurs le 15/04 à l'Étang d'Assay.

La nidification certaine est mentionnée sur 3 sites: le 4/06 et le 14/08 à Rillé, le 20/06 à Neuville-le-Roi et le 27/06 à La Roche-Clermault.

Le dernier individu est observé à Saint-Cyr-sur-Loire le 23/10.

HYPOLAÏS POLYLOTTE *Hippolais polyglotta* (n = 427)

Mailles Atlas: 56/86 (65,1 %), dont nidification 54/86 (26 possible, 21 probable, 7 certaine)
Communes: 118/277 (42,6 %)

La première donnée correspond à un chanteur noté le 18/04 à Richelieu. Le dernier chanteur est entendu le 14/07 à Saint-Avertin.

La nidification certaine est attestée sur 7 communes différentes. Cinq nourrissages sont notés du 6/06 à Larçay au 17/07 à Sublaines. Deux données concernent des jeunes sortis du nid le 8/07 à Thizay et le 16/07 à Saint-Règle. La dernière donnée de l'année se rapporte à 2 individus vus le 8/09 à Saint-Pierre-des-Corps.

FAUVETTE À TÊTE NOIRE *Sylvia atricapilla* (n = 1 664)

Mailles Atlas: 70/86 (81,4 %), dont nidification 66/86 (15 possible, 32 probable, 19 certaine)
Communes: 188/277 (67,9 %)

Le 17/05 à Saint-Avertin, une patte seule de fauvette à tête noire a été retrouvée avec une bague métal! Cet oiseau avait été bagué le 10/09/2018 à Chenac-Saint-Seurin-d'Uzet en Charente-Maritime (17), à 75 km au nord de Bordeaux.

FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin* (n = 124)

Mailles Atlas: 35/86 (40,7 %), dont nidification 30/86 (22 possible, 8 probable, 0 certaine)
Communes: 55/277 (19,9 %)

Le premier contact se rapporte à un individu vu le 6/04 à Chargé soit à une date record ex-aequo. Cette fauvette est notée chanteuse du 14/04 à Limeray au 11/07 à Thizay par deux observateurs et sur deux sites différents. Comme souvent, à cause de sa grande discrétion, il n'y a pas de nidification certaine. Les seuls indices de reproduction se rapportent au cantonnement de chanteurs noté 24 fois sur 9 communes. Le dernier oiseau est vu le 30/09 à Saint-Pierre-des-Corps.

FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca* (n = 2)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %), dont nidification 2/86 (2 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes: 2/277 (0,7 %)

Notre département se situe à la marge occidentale de l'aire de répartition de ce nicheur du nord et de l'est de la France. Cette année, 2 chanteurs sont entendus : un le 2/05 à Channay-sur-Lathan (Thibaut Rivière) et un le 25/04 à Semblançay sur le site « habituel » (Thibaut Rivière).



Fauvette babillarde, Semblançay, 25 avril 2019 © Thibaut Rivière

FAUVETTE GRISETTE *Sylvia communis* (n = 593)

Mailles Atlas: 56/86 (65,1 %), dont nidification 53/86 (24 possible, 21 probable, 8 certaine)
Communes: 129/277 (46,6 %)

La hausse de données constatée ces quatre dernières années concernant cette fauvette se confirme encore. Elle est notée à partir du 31/03 à Thizay. Le premier chanteur est noté le lendemain à La Roche-Clermault et le dernier chanteur est noté le 31/07 à Thizay. L'espèce est observée jusqu'au 7/10 à Saint-Pierre-des-Corps.

FAUVETTE PITCHOU *Sylvia undata* (n = 17)

Mailles Atlas: 10/86 (11,6 %), dont nidification 7/86 (3 possible, 3 probable, 1 certaine)
Communes: 12/277 (4,3 %)

Le nombre de données chute. Il passe de 27 en 2017 à 20 en 2018 puis à 17 cette année. Le premier chant est entendu le 28/03 à Cinais et le dernier chant est entendu le 4/07 à Saint-Benoît-la-Forêt.

Cette espèce n'est mentionnée que sur un seul site comme nicheuse certaine avec 4 jeunes volants le 19/05 sur la commune de Charnizay.

Un individu est noté hors sites habituels le 15/12 le long des voies de chemin de fer à La Riche.

Les autres communes où l'espèce est observée sont classiques: Avon-les-Roches, Cheillé, Continvoir, Hommes, Jaulnay, Luzé, Marigny-Marmande et Sonzay.

POUILLOT DE BONELLI *Phylloscopus bonelli* (n = 30)

Mailles Atlas: 18/86 (20,9 %), dont nidification 18/86 (15 possible, 2 probable, 1 certaine)
Communes: 18/277 (6,5 %)

Après une légère baisse l'an passé nous récoltons malheureusement moitié moins de données cette année! Faible consolation, le nombre de communes citées reste presque stable, passant de 20 à 18! Les dates extrêmes de présence sont celles de chanteurs entendus à partir du 30/03 à Charnizay et jusqu'au 12/07 à Avrillé-les-Ponceaux. Une seule donnée de nidification certaine est récoltée avec l'observation d'un transport de nourriture le 25/05 à Beaumont-en-Véron.

POUILLOT SIFFLEUR *Phylloscopus sibilatrix* (n = 35)

Mailles Atlas: 16/86 (18,6 %), dont nidification 16/86 (10 possible, 6 probable, 0 certaine)
Communes: 18/277 (6,5 %)

Tout comme le Bonelli, le siffleur récolte moitié moins de données cette année! Et, de plus, le nombre de communes citées passe de 24 en 2018 à 18 cette année.

Ce pouillot est noté à partir du 22/04 à Continvoir et jusqu'au 26/06 à Cheillé.

Aucune nidification certaine n'a pu être constatée cette année, seul un comportement pouvant laisser penser à la présence d'un nid est observé les 3/05 à Beaumont-la-Ronce et le 8/06 à Vou.

POUILLOT VÉLOCE *Phylloscopus collybita* (n = 1 551)

Mailles Atlas: 67/86 (77,9 %), dont nidification 57/86 (30 possible, 24 probable, 3 certaine)
Communes: 177/277 (63,9 %)

POUILLOT FITIS *Phylloscopus trochilus* (n = 125)

Mailles Atlas: 27/86 (31,4 %), dont nidification 0/86 (0 possible, 0 probable, 0 certaine)
Communes: 45/277 (16,2 %)

Le premier contact est un chanteur entendu le 24/03 à Limeray et le dernier chanteur est noté le 7/09 à La Chapelle-aux-Naux. Comme les années précédentes, nous n'avons pas d'indices de nidification. Contrairement à l'année passée, où des pouillots fitis ont été notés régulièrement sans pouvoir séparer les migrateurs pré- et postnuptiaux, cette année nous récoltons seulement 6 données en mai et aucun contact en juin et juillet. La migration pré-nuptiale est forte entre le 1er et le 7/04 avec 25 données pour 25 sites. Le retour postnuptial est plus étalé dans le temps: du 5/08 au 17/09 avec plus de témoignages (74 données). La dernière observation, précoce cette année, est effectuée le 30/09 à Saint-Cyr-sur-Loire.

ROITELET HUPPÉ *Regulus regulus* (n = 138)

Mailles Atlas: 37/86 (43,0 %), dont nidification 11/86
(7 possible, 3 probable, 1 certaine)
Communes: 57/277 (20,6 %)

ROITELET À TRIPLE BANDEAU *Regulus ignicapilla* (n = 349)

Mailles Atlas: 47/86 (54,7 %), dont nidification 38/86
(22 possible, 14 probable, 2 certaine)
Communes: 97/277 (35,0 %)

GOBEMOUCHE GRIS *Muscicapa striata* (n = 149)

Mailles Atlas: 35/86 (40,7 %), dont nidification 16/86
(6 possible, 0 probable, 10 certaine)
Communes: 60/277 (21,7 %)

Un peu moins de données et de communes citées pour cette espèce qui est notée du 28/04 à Rillé et Tours au 14/10 à La Roche-Clermault, nouvelle date record pour l'Indre-et-Loire (Laurent Boucher).

GOBEMOUCHE NOIR *Ficedula hypoleuca* (n = 300)

Mailles Atlas: 41/86 (47,7 %)
Communes: 78/277 (28,2 %)

Après 2 années avec 76 données pour 36 communes, l'espèce enregistre un record cette année avec 300 données pour 78 communes !

Peu de données concernent la migration pré-nuptiale: un oiseau est observé le 28/04 à Draché, puis un couple est observé du 2 au 9/05 au Jardin des Prébendes d'Oé à Tours. Ensuite une femelle est vue le 22/05 à Orbigny et enfin une donnée tardive est collectée le 8/06 à Saint-Laurent-de-Lin.

Trois records de précocité de migration post-nuptiale ont été enregistrés ces dernières années. Cette année encore les dates sont légèrement précoces avec 4 données avant le 10 août dont 1 le 1^{er} à Thizay et 1 le 5 à Saint-Jean-Saint-Germain. Ensuite, les 288 données restantes (61 l'an passé!) s'étalent sur une période plus classique, entre le 15/08 à Tours et le 10/10 à Tours aussi. Pour une fois, plusieurs petits groupes sont observés: on relève 7 données de 4 individus, 2 de 5, 2 de 6 et enfin 8 le 10/09 à La Ville-aux-Dames.

MÉSANGE À LONGUE QUEUE *Aegithalos caudatus* (n = 677)

Mailles Atlas: 57/86 (66,3 %), dont nidification 35/86
(6 possible, 20 probable, 9 certaine)
Communes: 136/277 (49,1 %)

MÉSANGE NONNETTE *Poecile palustris* (n = 327)

Mailles Atlas: 41/86 (47,7 %), dont nidification 17/86
(12 possible, 4 probable, 1 certaine)
Communes: 74/277 (26,7 %)

MÉSANGE HUPPÉE *Lophophanes cristatus* (n = 248)

Mailles Atlas: 35/86 (40,7 %), dont nidification 12/86
(4 possible, 7 probable, 1 certaine)
Communes: 63/277 (22,7 %)

MÉSANGE NOIRE *Periparus ater* (n = 37)

Mailles Atlas: 8/86 (9,3 %)
Communes: 18/277 (6,5 %)

Après un fort afflux l'an passé avec un record de 261 données, cette année, avec 37 données, est en dessous de la moyenne de la période de 2012 à 2016 qui était de 58 données! La fin de l'hivernage intervient le 27/01, date à laquelle deux oiseaux sont observés à Saint-Avertin. L'hivernage reprend le 10/09 avec deux individus observés à Saint-Cyr-sur-Loire au Local de la LPO Touraine. Toutes les données concernent 1 ou 2 oiseaux.

MÉSANGE BLEUE *Cyanistes caeruleus* (n = 2 478)

Mailles Atlas: 72/86 (83,7 %), dont nidification 50/86
(8 possible, 9 probable, 33 certaine)
Communes: 194/277 (70,0 %)

MÉSANGE CHARBONNIÈRE *Parus major* (n = 3 080)

Mailles Atlas: 71/86 (82,6 %), dont nidification 58/86
(17 possible, 12 probable, 29 certaine)
Communes: 203/277 (73,3 %)

SITTELE TORCHEPOT *Sitta europaea* (n = 1 000)

Mailles Atlas: 61/86 (70,9 %), dont nidification 42/86
(21 possible, 12 probable, 9 certaine)
Communes: 146/277 (52,7 %)

Le 21/09, à Hommes, une sittelle transporte un fruit sec et dur (peut être un demi-gland). Elle le met dans un petit trou d'une pelouse et le recouvre de bouts de végétaux!

TICHODROME ÉCHELETTE *Tichodroma muraria* (n = 56)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %)
Commune: 1/277 (0,4 %)

Une fois n'est pas coutume: après les brèves et rares visites de Tichodrome dans notre département, l'année 2019 aura été marquée par le séjour prolongé d'un individu très peu farouche sur le château d'Amboise du 5/11 jusqu'à la fin de l'année civile (Coline Marchaud). Son départ sera pour le 23 mars 2020. Cette «villégiature» aura permis à 48 ornithologues

au moins d'en profiter, voire quelques touristes intéressés par les attroupements et la profusion de matériel d'observation. Le 15 et le 16/11 il a également été noté sur le Pont d'Amboise.

GRIMPEREAU DES JARDINS *Certhia brachydactyla* (n = 740)

Mailles Atlas: 60/86 (69,8 %), dont nidification 41/86
(22 possible, 13 probable, 6 certaine)
Communes: 137/277 (49,5 %)

RÉMIZ PENDULINE *Remiz pendulinus* (n = 29)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %)
Communes: 2/277 (0,7 %)

Cette année nous assistons à un beau séjour de l'espèce observée à partir du 18/02 au Lac des Bretonnières à Ballan-Miré (Serge Meunier). 26 ornithologues, au moins, ont pu contempler 1 mâle jusqu'au 25/02 puis 2 mâles jusqu'au 4/03 sur ce même site. Le deuxième site accueillant cette espèce rare est le Lac de Rillé où un mâle est vu devant le deuxième observatoire le 31/03 (Jean-Michel Feuillet) et où en fin d'année 2 individus sont vus le 9/11 sur des massettes au bord de l'Étang de Pincemaille (Mélody Germond).



Rémiz penduline, Ballan-Miré, 25 février 2019 © Baptiste Boulay

LORIOT D'EUROPE *Oriolus oriolus* (n = 550)

Mailles Atlas: 63/86 (73,3 %), dont nidification 59/86
(31 possible, 21 probable, 7 certaine)
Communes: 143/277 (51,6 %)

Cette année, le loriot est contacté par son chant à partir du 20/04 à Amboise. Cette espèce est notée à l'unité ou par deux dans 95 % des cas. 21 données (3,8 %) concernent 3 ou 4 individus et les plus gros effectifs sont de 5 individus le 28/04 à Savigny-en-Véron, puis 4 femelles et 3 mâles sont signalés le

28/04 à Savigny-en-Véron et enfin 3 mâles et 6 immatures sont observés le 2/08 au Grand-Pressigny.

Les données de nidification certaine, pour cette espèce assez discrète, concernent deux nourrissages le 14/06 à Razines et le 15/06 à Charnizay et plus tard 6 données de jeunes fraîchement sortis du nid entre le 16/07 à Athée-sur-Cher et le 28/08 à La Roche-Clermault. C'est sur cette même commune qu'est effectuée la dernière observation le 2/09.

PIE-GRÏÈCHE ÉCORCHEUR *Lanius collurio* (n = 258)

Mailles Atlas: 43/86 (50,0 %), dont nidification 35/86
(9 possible, 10 probable, 16 certaine)
Communes: 72/277 (26,0 %)

Le nombre de données chute significativement. La première observation est réalisée plutôt tardivement le 13/05 à Marçay.

La nidification certaine est prouvée par 29 données sur 18 communes (66 données l'an passé sur 26 communes) décomposées comme ceci: 14 données de transports de nourriture du 18/06 à Saint-Avertin au 12/07 à Bourgueil et 14 données de jeunes fraîchement sortis du nid du 15/07 à Ambillou au 15/08 à Rillé. Il y a une donnée d'observation d'un nid avec œufs ou jeunes sans précision le 26/06 à Avon-les-Roches.

La dernière donnée concerne un individu vu le 20/09 à Assay.

PIE-GRÏÈCHE À TÊTE ROUSSE *Lanius senator* (n = 2)

Mailles Atlas: 1/86 (1,2 %),
Communes: 1/277 (0,4 %)

Alors que l'an passé une femelle était observée pendant la période de reproduction, cette année est plus conforme à la moyenne avec un individu observé en période de migration. Un mâle adulte est découvert en passage pré-nuptial le 19/05 à Charnizay (Thibaut Rivière, Éric Sansault). L'oiseau se nourrit par quelques actes de chasse puis disparaît.

GEAI DES CHÊNES *Garrulus glandarius* (n = 1 174)

Mailles Atlas: 67/86 (77,9 %), dont nidification 38/86
(18 possible, 16 probable, 4 certaine)
Communes: 172/277 (62,1 %)

PIE BAVARDE *Pica pica* (n = 1 450)

Mailles Atlas: 63/86 (73,3 %), dont nidification 36/86
(11 possible, 11 probable, 14 certaine)
Communes: 153/277 (55,2 %)

Le 10/05 à Saint-Cyr-sur-Loire, deux pies bavardes tuent un jeune merle.

CHOUCAS DES TOURS *Coloeus monedula* (n = 311)

Mailles Atlas : 38/86 (44,2 %), dont nidification 21/86
(5 possible, 7 probable, 9 certaine)
Communes : 78/277 (28,2 %)

Durant l'hiver 2018-2019, le regroupement le plus important est de 200 individus observés le 11/01 à Azay-sur-cher. Les nidifications sont notées dans les bâtiments, les platanes, un seul site est dans une falaise naturelle à Rochecorbon. Aucune des colonies signalées cette année ne dépasse 20 adultes. Un groupe remarquable d'environ 800 individus est noté le 5/10 au Lac de la Bergeonnerie à Tours. Il s'agit d'oiseaux rejoignant leur dortoir. Pour l'hiver 2019-2020, le groupe le plus important est de 250 individus le 23/12 à Civray-de-Touraine.

CORBEAU FREUX *Corvus frugilegus* (n = 334)

Mailles Atlas : 47/86 (54,7 %), dont nidification 11/86
(0 possible, 2 probable, 9 certaine)
Communes : 94/277 (33,9 %)

13 colonies sont notées sur 11 communes, avec un total de 434 nids recensés. Les plus grandes colonies sont situées à Chinon (95 nids) et à Bourgueil (66 et 63 nids). Le groupe le plus important pour cette année est de 500 oiseaux contactés le 21/12 à Saint-Cyr-sur-Loire.

CORNEILLE NOIRE *Corvus corone* (n = 1 932)

Mailles Atlas : 65/86 (75,6 %), dont nidification 43/86
(8 possible, 23 probable, 12 certaine)
Communes : 166/277 (59,9 %)

Un groupe de 300 oiseaux accompagnés de choucas est signalé le 8/01 à Bléré et deux autres de 100 sont rapportés le 11/01 à Azay-sur-Cher et le 5/02 à Channay-sur-Lathan. En période de reproduction, 30 individus sont rassemblés à Chambray-Lès-Tours le 24/04 et 34 le 15/05 à La Chapelle-aux-Naux. Un individu capture un étourneau sansonnet le 18/05 à Tours et un autre un rongeur le 1/09 à Tours également. En postnuptial, des groupes importants se reforment ; ainsi 100 individus sont observés le 22/07 à Channay-sur-Lathan et 180 le 29/11 à Azay-sur-Cher. L'espèce est présente au dortoir mixte du Lac de la Bergeonnerie à Tours, mais le recensement en est difficile vu la présence des autres corvidés. Un effectif de 500 est toutefois avancé le 5/10.

ÉTOURNEAU SANSONNET *Sturnus vulgaris* (n = 1 808)

Mailles Atlas : 70/86 (81,4 %), dont nidification 54/86
(15 possible, 7 probable, 32 certaine)
Communes : 196/277 (70,8 %)

Les groupes les plus importants de l'hiver 2018-2019 sont composés d'environ 1000 individus, le 12/01 à Dolus-le-Sec et le 14/03 à Artannes-sur-Indre.

Trois nids sont découverts au jardin des Prébendes dans le centre de Tours le 9/05.

Déjà 1000 individus sont rassemblés en dortoir dans une rose-lière le 23/05 à Parçay-Meslay.

Les rassemblements les plus importants de l'hiver 2019-2020 sont d'environ 6 000 oiseaux le 22/11 à Monnaie, 10 000 à Tours les 30/11 et 1/12, avec un maximum de plus de 25 000 estimés à Tours le 13/12 en vol au-dessus du quartier des Fontaines peu avant la nuit.

Un oiseau leucique est observé parmi un groupe de 200 individus le 17/10 à Manthelan.

MOINEAU DOMESTIQUE *Passer domesticus* (n = 2 125)

Mailles Atlas : 70/86 (81,4 %), dont nidification 57/86
(15 possible, 18 probable, 34 certaine)
Communes : 197/277 (71,1 %)

Un groupe important de 150 oiseaux est noté le 8/01 à Chinon. En période de nidification, les groupes sont moins importants : au maximum 20 individus sont observés les 10, 13 et 23/04 à Chinon et 30 le 19/04 à Loches.

En période postnuptiale, le groupe maximal observé est de 210 individus le 5/11 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil.

MOINEAU FRIQUET *Passer montanus* (n = 106)

Mailles Atlas : 10/86 (11,6 %), dont nidification 7/86
(1 possible, 0 probable, 6 certaine)
Communes : 11/277 (4,0 %)

En hiver ou début du printemps les groupes sont généralement inférieurs à 13 oiseaux, un maximum de 14 est observé à Cangey le 14/02 et surtout de 33 à Saint-Genouph le 21/03. Les reproductions sont notées sur 7 communes : Amboise, Cangey, Draché, Maillé, La Riche, Saint-Genouph, et Saint-Pierre-des Corps. En tenant compte des adultes présents sur les différents sites, on peut estimer que la population reproductrice connue s'élève à environ 40 couples, mais tous les sites connus du département n'ont pas été visités.

Le groupe maximal en postnuptial est de 25 individus le 7/11 à nouveau à Saint-Genouph.

PINSON DES ARBRES *Fringilla coelebs* (n = 3093)

Mailles Atlas : 74/86 (86,0 %), dont nidification 62/86
(24 possible, 27 probable, 11 certaine)
Communes : 225/277 (81,2 %)

Durant l'hiver 2018/19, les groupes les plus importants comptent environ 300 individus : le 13/01 à Savigné-sur-Lathan et le 13/02 à Saint-Nicolas-de-Bourgueil.

Le groupe le plus important du début de l'hiver 2019-2020 est de 1 000 individus à Saint-Nicolas-de-Bourgueil le 31/12. Un chanteur timide (chant incomplet) est déjà noté le 14/12 à Cinq-Mars-la-Pile.

PINSON DU NORD *Fringilla montifringilla* (n = 79)

Mailles Atlas: 29/86 (33,7%)
Communes: 41/277 (14,8 %)

Durant l'hiver 2018-2019, des effectifs de un à trois oiseaux sont vus, les derniers le 31/03 à Reugny. En postnuptial, un premier oiseau est de retour le 23/10 à Saint-Épain. Le groupe le plus important compte 15 individus à Ligré le 15/12.

SERIN CINI *Serinus serinus* (n = 228)

Mailles Atlas: 42/86 (48,8 %), dont nidification 38/86 (25 possible, 13 probable, 0 certaine)
Communes: 87/277 (31,4 %)

La plupart des observations de l'hiver 2018-2019 concernent des oiseaux isolés ou par 2. Le maximum est de 8 individus le 10/03 à Chaveignes. Malgré le nombre d'observations qui est en baisse de 23 % par rapport à l'année précédente, la nidification est signalée dans 38 mailles au lieu de 36 l'année précédente. En début d'hiver 2019-2020, des groupes notables sont signalés: 15 oiseaux le 17/11 à La Riche et 20 le 30/12 à Saint-Genouph.

VERDIER D'EUROPE *Carduelis chloris* (n = 1 107)

Mailles Atlas: 63/86 (73,3 %), dont nidification 49/86 (20 possible, 23 probable, 6 certaine)
Communes: 150/277 (54,2 %)

Le groupe le plus important noté durant l'hiver 2018-2019 n'est que de 45 individus le 20/01 à Charnizay. En postnuptial, un groupe maximal de plus de 100 individus est observé le 21/11 à Ligré.

CHARDONNET ÉLÉGANT *Carduelis carduelis* (n = 1 408)

Mailles Atlas: 67/86 (77,9 %), dont nidification 50/86 (13 possible, 17 probable, 20 certaine)
Communes: 183/277 (66,1 %)

Durant l'hiver 2018-2019, le groupe le plus important rapporté est de 80 oiseaux le 20/01 à Charnizay. En période de reproduction, 34 individus sont déjà rassemblés le 25/05 à Ligré. Un oiseau couveur est encore observé le 1/08 à Saint-Branchs.

À partir de l'automne, des groupes plus importants sont signalés: au maximum 200 individus au Louroux le 19/10 et 300 à Bossée le 30/11.

TARIN DES AULNES *Carduelis spinus* (n = 80)

Mailles Atlas: 31/86 (36,0 %)
Communes: 44/277 (15,9 %)

Peu d'observations cette année, elles ne représentent que 11% du nombre de données de l'année précédente. Durant l'hiver 2018-2019, le groupe le plus important est composé de 130 oiseaux vus à Rigny-Ussé. Les 2 derniers hivernants sont notés le 19/03 à Benais. Le passage précoce exceptionnel d'un individu est signalé le 10/07 à Tours, puis l'arrivée des hivernants est sensible dès le 23/09 à Cinq-Mars-la-Pile. Un groupe maximal de 100 individus est observé le 16/11 sur la commune de Château-la-Vallière.

LINOTTE MÉLODIEUSE *Carduelis cannabina* (n = 641)

Mailles Atlas: 62/86 (72,1 %), dont nidification 42/86 (9 possible, 27 probable, 6 certaine)
Communes: 138/277 (49,8 %)

Les groupes hivernants les plus importants comptent environ 200 oiseaux le 13/01 à Bossée et le 18/03 à Noizay. En période nuptiale, les rassemblements les plus importants sont de 50 individus le 5/05 à Chédigny, de 52 le 12/05 à Marray et de 70 le 13/05 à Marigny-Marmande. Au début de l'automne, les rassemblements deviennent plus importants, avec un maximum de 200 oiseaux le 18/10 à Thizay.

BEC-CROISÉ DES SAPINS *Loxia curvirostra* (n = 8)

Mailles Atlas: 4/86 (4,7 %),
Communes: 5/277 (1,8 %)

Les premiers sont notés le 10/07 à Tours où 10 individus se perchent au sommet d'un épicéa. 4 à 6 individus (probablement une famille) séjournent du 21 au 27/7/19 à Cussay. Deux individus sont notés en vol le 26/08 à Ligueil puis 2 le 27/08 à Fondettes. Un individu est vu le 12/09 à La Chapelle-sur-Loire et enfin 2 oiseaux sont vus le 21/09 à nouveau à Cussay.

BOUVREUIL PIVOINE *Pyrrhula pyrrhula* (n = 79)

Mailles Atlas: 22/86 (25,6 %), dont nidification 8/86 (4 possible, 4 probable, 0 certaine)
Communes: 30/277 (10,8 %)

Un ou deux oiseaux sont notés sur une vingtaine de sites au cours de l'hiver 2018-2019, puis de même au début de l'hiver suivant.

Un chanteur est entendu le 3/03 à Avrillé-les-Ponceaux. Des nidifications possibles ou probables sont signalées uniquement dans le quart Nord-Ouest du département, sur une dizaine de communes.

GROSBEC CASSE-NOYAUX

Coccothraustes coccothraustes (n = 280)

Mailles Atlas: 43/86 (50,0 %), dont nidification 17/86 (11 possible, 3 probable, 3 certaine)
Communes: 69/277 (24,9 %)

Cette année n'a livré que 26,7 % du nombre d'observations de l'année précédente.

En hiver, la plupart des données concernent des oiseaux isolés ou par 2. Le maximum de seulement 8 individus est noté le 10/04 sur la commune de Candés-Saint-Martin.

Un groupe notable de 32 oiseaux se tient dans des ifs du cimetière d'Amboise le 23/05.

Un groupe de 25 oiseaux est en migration le 22/10 à Chambray-lès-Tours.

BRUANT JAUNE *Emberiza citrinella* (n = 311)

Mailles Atlas: 53/86 (61,6 %), dont nidification 41/86 (25 possible, 10 probable, 6 certaine)
Communes: 98/277 (35,4%)

Le groupe le plus important de l'hiver 2018-2019 est composé de 10 oiseaux vus le 11/01 à Dierre.

Les indices de nidification concernent surtout des mâles chanteurs.

Aucun groupe n'est signalé en période postnuptiale.

BRUANT ZIZI *Emberiza cirlus* (n = 855)

Mailles Atlas: 57/86 (66,3 %), dont nidification 48/86 (10 possible, 24 probable, 14 certaine)
Communes: 154/277 (55,6 %)

La plupart des données concernent 1 à 3 oiseaux.

Le groupe hivernal le plus important est de 26 oiseaux le 9/02 à Vernou-sur-Brenne.

En période postnuptiale, 20 individus sont rassemblés le 3/09 à Nouzilly.

BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana* (n = 9)

Mailles Atlas: 2/86 (2,3 %)
Communes: 2/277 (0,7 %)

Un à deux mâles séjournent du 23 au 28/06 sur la commune de Lémeré, l'un d'eux est même chanteur le 25/06!

Les cris de l'espèce sont notés en migration nocturne sur

un enregistrement sonore à 3h37 et 4h49 à Joué les Tours le 10/09.

BRUANT DES ROSEAUX *Emberiza schoeniclus* (n = 323)

Mailles Atlas: 35/86 (40,7 %), dont nidification 12/86 (5 possible, 3 probable, 4 certaine)
Communes: 70/277 (25,3 %)

Le groupe le plus important de l'hiver 2018-2019 est de 50 oiseaux le 18/01 à Larçay.

La nidification est signalée en bordure de différents plans d'eau, dont les plus grands d'entre eux (Le Louroux et Rillé) et des cours d'eau du département. Il n'y a pas de données provenant de milieux agricoles cette année.

Des groupes de 10 à 15 oiseaux sont fréquemment notés en début d'hiver, avec des maxima de 30 le 21/11 à Parçay-Meslay et le 7/12 à Parçay-sur-Vienne.



Bruant des roseaux, Joué-lès-Tours, 25 février 2019 © Pierre Cabard

BRUANT PROYER *Emberiza calandra* (n = 466)

Mailles Atlas: 44/86 (51,2 %), dont nidification 42/86 (19 possible, 15 probable, 8 certaine)
Communes: 90/277 (32,5 %)

Des groupes importants sont notés, de 33 oiseaux le 18/01 et de 50 le 13/02 à Ligré.

En postnuptial, plus de 58 oiseaux sont rassemblés sur du millet à nouveau à Ligré le 28/08.

Des groupes de 10 à plus de 65 individus sont observés à l'Étang du Louroux entre le 6 et le 15/09. Il s'agit probablement d'oiseaux en dortoir sur ce site. Encore 100 individus sont vus au même endroit le 4/10.

Index

Accenteur mouchet.....	39	Chardonneret élégant.....	47	Goéland leucopnée x argenté.....	33
Aigle botté.....	24	Chevalier aboyeur.....	30	Goéland pontique x argenté.....	33
Aigrette garzette.....	20	Chevalier arlequin.....	30	Goéland brun.....	32
Alouette des champs.....	37	Chevalier culblanc.....	30	Goéland leucopnée x brun.....	33
Alouette lulu.....	37	Chevalier gambette.....	30	Goéland cendré.....	32
Autour des palombes.....	23	Chevalier guignette.....	31	Goéland leucopnée.....	33
Avocette élégante.....	26	Chevalier sylvain.....	30	Goéland marin.....	33
Balbuzard pêcheur.....	24	Chevêche d'Athéna.....	35	Goéland pontique.....	33
Barge à queue noire.....	29	Choucas des tours.....	46	Gorgebleue à miroir.....	40
Barge rousse.....	29	Chouette hulotte.....	36	Grand Cormoran.....	19
Bécasse des bois.....	29	Cigogne blanche.....	21	Grand Gravelot.....	27
Bécasseau cocorli.....	28	Cigogne noire.....	21	Grande Aigrette.....	21
Bécasseau de Temminck.....	28	Circaète Jean-le-Blanc.....	22	Gravelot à collier interrompu.....	27
Bécasseau maubèche.....	28	Cisticole des joncs.....	41	Grèbe à cou noir.....	19
Bécasseau minute.....	28	Cochevis huppé.....	37	Grèbe castagneux.....	18
Bécasseau sanderling.....	28	Combattant varié.....	29	Grèbe huppé.....	19
Bécasseau variable.....	28	Corbeau freux.....	46	Grimpereau des jardins.....	45
Bécassine des marais.....	29	Corneille noire.....	46	Grive draine.....	41
Bécassine sourde.....	29	Coucou gris.....	35	Grive litorne.....	41
Bec-croisé des sapins.....	47	Courlis cendré.....	30	Grive mauvis.....	41
Bergeronnette de Yarrell.....	39	Courlis corlieu.....	29	Grive musicienne.....	41
Bergeronnette des ruisseaux.....	39	Crabier chevelu.....	20	Grosbec casse-noyaux.....	48
Bergeronnette flavéole (<i>M.f.flavissima</i>).....	39	Cygne de Bewick.....	13	Grue cendrée.....	25
Bergeronnette grise.....	39	Cygne noir.....	13	Guêpier d'Europe.....	36
Bergeronnette printanière.....	39	Cygne tuberculé.....	13	Guifette moustac.....	34
Bergeronnette printanière nordique (<i>M.f. thunbergi</i>).....	39	Échasse blanche.....	26	Guifette noire.....	34
Bernache du Canada.....	14	Effraie des clochers.....	35	Harle bièvre.....	17
Bernache nonnette.....	14	Elanion blanc.....	22	Héron cendré.....	21
Bihoreau gris.....	20	Engoulevent d'Europe.....	36	Héron garde-bœufs.....	20
Blongios nain.....	19	Épervier d'Europe.....	24	Héron pourpré.....	21
Bondrée apivore.....	22	Érismature rousse.....	18	Hibou moyen-duc.....	36
Bouscarle de Cetti.....	41	Étourneau sansonnet.....	46	Hirondelle de fenêtre.....	38
Bouvreuil pivoine.....	47	Faisan de Colchide.....	18	Hirondelle de rivage.....	37
Bruant des roseaux.....	48	Faisan vénéré.....	18	Hirondelle rustique.....	38
Bruant jaune.....	48	Faisan versicolore.....	18	Huitrier pie.....	26
Bruant ortolan.....	48	Faucon crécerelle.....	24	Huppe fasciée.....	36
Bruant proyer.....	48	Faucon émerillon.....	24	Hypolaïs polyglotte.....	42
Bruant zizi.....	48	Faucon hobereau.....	24	Linotte mélodieuse.....	47
Busard cendré.....	23	Faucon pèlerin.....	25	Locustelle tachetée.....	42
Busard des roseaux.....	23	Fauvette à tête noire.....	42	Loriot d'Europe.....	45
Busard pâle.....	23	Fauvette babillarde.....	42	Marouette ponctuée.....	25
Busard Saint-Martin.....	23	Fauvette des jardins.....	42	Martinet noir.....	36
Buse variable.....	24	Fauvette grisette.....	43	Martin-pêcheur d'Europe.....	36
Butor étoilé.....	19	Fauvette pitchou.....	43	Merle à plastron.....	41
Caille des blés.....	18	Foulque macroule.....	25	Merle noir.....	41
Calopsitte élégante.....	35	Fuligule à bec cerclé.....	17	Mésange à longue queue.....	44
Canard à collier noir.....	14	Fuligule milouin.....	17	Mésange bleue.....	44
Canard carolin.....	15	Fuligule morillon.....	17	Mésange charbonnière.....	44
Canard chipeau.....	16	Gallinule poule-d'eau.....	25	Mésange huppée.....	44
Canard colvert.....	15	Garrot à oeil d'or.....	17	Mésange noire.....	44
Canard mandarin.....	15	Geai des chênes.....	45	Mésange nonnette.....	44
Canard pilet.....	15	Gobemouche gris.....	44	Milan noir.....	22
Canard siffleur.....	15	Gobemouche noir.....	44	Milan royal.....	22
Canard souchet.....	16	Goéland à ailes blanches.....	33	Moineau domestique.....	46
		Goéland argenté.....	32	Moineau friquet.....	46

Mouette mélanocéphale.....	31	Pouillot de Bonelli.....	43
Mouette pygmée.....	31	Pouillot fitis.....	43
Mouette rieuse.....	32	Pouillot siffleur.....	43
Nette demi-deuil.....	17	Pouillot véloce.....	43
Nette rousse.....	16	Pygargue à queue blanche.....	22
Oedicnème criard.....	26	Râle d'eau.....	25
Oie à tête barrée.....	13	Râle des genêts.....	25
Oie cendrée.....	13	Rémiz penduline.....	45
Ouette d'Égypte.....	14	Roitelet à triple bandeau.....	44
Outarde canepetière.....	26	Roitelet huppé.....	44
Paon bleu.....	18	Rosignol philomèle.....	40
Perdrix grise.....	18	Rougegorge familier.....	40
Perdrix rouge.....	18	Rougequeue à front blanc.....	40
Perruche à collier.....	35	Rougequeue noir.....	40
Petit Gravelot.....	26	Rousserolle effarvatte.....	42
Petit-duc scops.....	35	Sarcelle cannelle.....	16
Phragmite des joncs.....	42	Sarcelle d'été.....	16
Pic cendré.....	37	Sarcelle d'hiver.....	15
Pic épeiche.....	37	Serin cini.....	47
Pic épeichette.....	37	Sittelle torchepot.....	44
Pic mar.....	37	Spatule blanche.....	21
Pic noir.....	37	Sterne caspienne.....	34
Pic vert.....	37	Sterne naine.....	34
Pie bavarde.....	45	Sterne pierregarin.....	34
Pie-grièche à tête rousse.....	45	Tadorne casarca.....	14
Pie-grièche écorcheur.....	45	Tadorne de Belon.....	14
Pigeon biset domestique.....	35	Tarier des prés.....	40
Pigeon colombin.....	35	Tarier pâtre.....	40
Pigeon ramier.....	35	Tarin des aulnes.....	47
Pinson des arbres.....	46	Tichodrome échelette.....	44
Pinson du Nord.....	47	Torcol fourmilier.....	36
Pipit de Richard.....	38	Tournepieuvre à collier.....	31
Pipit des arbres.....	38	Tourterelle des bois.....	35
Pipit farlouse.....	38	Tourterelle turque.....	35
Pipit spioncelle.....	38	Traquet motteux.....	40
Plongeon imbrin.....	18	Troglodyte mignon.....	39
Pluvier argenté.....	27	Vanneau huppé.....	27
Pluvier doré.....	27	Vautour percnoptère.....	22
Pluvier guignard.....	27	Verdier d'Europe.....	47

Premiers cas de reproduction de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en Indre-et-Loire

Guillaume Chevrier - guillaume.chevrier@free.fr et Clément Delaleu - clement.delaleu@lpo.fr

Résumé

Venu d'Afrique par la péninsule Ibérique, l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* a tenté de s'installer en France dans les années 1980 mais ne s'est véritablement établi qu'en 1990 dans le Sud-Ouest. Après une dizaine d'années d'évolution lente, la population d'Élanion blanc a connu une croissance démographique prononcée dans le bassin de l'Adour à partir des années 2000, traduite d'une part par l'erraticisme de nombreux oiseaux à travers la France et, d'autre part, par l'installation de couples dans de nouveaux départements. Consécutivement, les observations d'Élanion blanc se sont multipliées en Indre-et-Loire et, après une première tentative de reproduction échouée en 2020, un couple découvert en 2021 dans le Lochois a mené trois jeunes à l'envol. Le suivi de ce couple a permis d'enregistrer un second cas de reproduction sans toutefois connaître le même succès. La chronologie de la reproduction, l'habitat et la situation du nid, ainsi que les causes possibles de l'échec sont décrits et discutés dans cet article.

Mots-clés : Élanion blanc, expansion, premier succès reproducteur, habitat, Indre-et-Loire.

Abstract. First cases of reproduction of the White Elanion *Elanus caeruleus* in Indre-et-Loire

Came from Africa via the Iberian peninsula, the Black-shouldered Kite *Elanus caeruleus* attempted to breed in France in the 1980s but did not really establish itself until 1990 in the South West. After ten years marked by a low expansion, the Black-shouldered Kite population has growth near the Adour River from the 2000s. The demographic expansion of this species has been traduced by the erratic behaviour of many birds across France and by the installation of breeding pairs in new departments. In recent years, observations of Black-shouldered Kite have been increasing in the departement of Indre-et-Loire. After a first failed breeding attempt in 2020, a pair was discovered in 2021 near the town of Loches and produced three juveniles. The monitoring of this pair allowed to observe a second breeding, but the latter was not as successful. Breeding chronology, breeding habitat and nest situation are described and possible causes of failure are discussed in this article.

Keywords : Black-shouldered Kite, expansion, first breeding success, breeding habitat, Indre-et-Loire.

Historique de la reproduction de l'Élanion blanc en France et en Région Centre-Val de Loire

Depuis les premières tentatives de reproduction de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France en 1983 (Papacotsia & Petit 1984) et 1984 (Guyot 1990), l'espèce a connu son premier succès reproducteur en 1990 dans le département des Pyrénées Atlantiques, au pied des Pyrénées occidentales à partir d'individus probablement d'origine ibérique (Guyot 1990). En effet, la population espagnole a connu à l'époque une expansion géographique et numérique (Ferrero & Onrubia 2003, Grisser & Blake 2004, Génsbøl 2009). À partir de 1991, l'Élanion blanc est connu dans le département des Landes et dans le bassin de l'Adour, où il se reproduira également (Duchateau & Delage 2006). Depuis, les observations de l'espèce se sont multipliées en France, notamment dans la moitié nord du territoire à partir des années 1997-2001. Grangé (2003) pense d'abord que ces observations correspondent

à des oiseaux erratiques issus de la population ibérique. Cependant, il apparaît que la majorité des oiseaux observés provient de la population du Sud-Ouest de la France, en l'absence notamment de déplacements migratoires constatés au printemps sur les sites de suivi de la migration dans les Pyrénées (Duchateau & Delage 2006, Grangé 2012). Cette population présente par ailleurs une bonne productivité et le nombre de juvéniles envolés durant une année N est corrélé au nombre d'observations relevées dans les autres régions de France au cours des années N et N+1 (Grangé 2012).

La population du Sud-Ouest, correspondant au bassin de l'Adour, a d'abord lentement progressé dans les années 1990 (maximum de 4 couples en 1996 dans les Landes, Duchateau & Delage 2006) mais a connu ensuite une croissance plus marquée à partir des années 2000 (tableau 1), passant de 4 couples en 2000 (Grisser & Blake 2004) à 109 couples en 2012 (Delage & Grisser 2014).

Année	Nombre de couples	Références
2000	4	Grisser & Blake 2004
2001	6	Grisser & Blake 2004
2002	7	Grisser & Blake 2004
2003	13	Les cahiers de la surveillance 2003 – LPO
2004	16	Duchateau & Delage 2006
2005	13	Duchateau & Delage 2006
2006	12	Dubois & al. 2008
2007	21	Delage 2008
2008	28	Delage 2008
2009	34	Delage 2010
2010	47	Delage 2011
2011	72	Delage & Grisser 2011
2012	109	Delage & Grisser 2014

Tableau 1. Évolution du nombre de couples de la population d'Élanion blanc du bassin de l'Adour (départements des Pyrénées-Atlantiques, des Landes, du Gers et des Hautes Pyrénées) au cours de la première et au début de la seconde décennie du XXI^{ème} siècle.

En lien avec l'établissement puis la progression de la population d'Élanion blanc des Pyrénées Atlantiques et des Landes, des cas de reproduction ont d'abord été notés de manière sporadique dans d'autres départements. Ainsi l'Élanion blanc a d'abord niché sans succès dans l'Eure en 1993 (Grisser & Blake 2004) puis avec succès en Lozère (Causse Noir) en 1998 (Malthieux et Eliotout 1999, Legendre 2017) ou encore dans le Rhône en 2005 (Dubois 2006). Suivant deux voies d'expansion dans notre pays, du Sud-Ouest vers le Sud-Est pour l'une et du Sud-Ouest vers le Centre et les régions plus septentrionales pour l'autre (Grangé 2012), l'espèce a progressivement étendu son aire de nidification en France. Une première reproduction a ainsi été enregistrée dans les Hautes Pyrénées en 2006 (Cognet & al. 2015), en Gironde en 2007 (Grisser 2010), dans le Gers en 2008 (Calvet & Bacqué 2010), puis en Loire-Atlantique en 2012 (Cleva 2015), en Deux-Sèvres, en Mayenne (Caupenne & al. 2015) et en Ariège au cours de la même année (Reyt 2015). Les premiers cas de reproduction sont relevés en 2011 pour le Lot-et-Garonne et en 2012 pour la Dordogne (Delage & Grisser 2014). L'Élanion blanc niche en 2014 dans l'Aveyron, le Tarn-et-Garonne et en Haute-Garonne (Cognet & al. 2015) et s'est ré-établi pour nicher au moins trois années à partir de 2014 en Lozère (Legendre 2017). Des premiers cas de reproduction ont aussi été découverts dans le Maine-et-Loire en 2013 (Logeais 2015), en 2015 dans la Vienne (Renaud & al. 2016) et en 2018 en Charente-Maritime (Caupenne & al. 2019). Plus au nord, l'Élanion blanc s'est même reproduit avec succès dans le Nord en 2017 (Mézière 2018) puis dans le Pas-de-Calais en 2019 (Canesson & al. 2020). En 2021,

Issa estime la population nationale à 604-986 couples (500-1000 couples).

Si la première observation de l'espèce en Région Centre-Val de Loire remonte au mois de mars 1999 à Saint-Julien-sur-Cher dans le Loir-et-Cher (Denis & Cense 2014), et la première observation en Indre-et-Loire au 27 avril 2008 (www.faune-touraine.org), il faudra attendre plusieurs années avant que l'espèce ne s'installe et nidifie. Un accouplement fut d'abord observé en 2016 dans le Cher sans qu'une preuve supplémentaire de nidification ne puisse être apportée (Pierre Réveillaud comm. pers.). L'espèce se reproduira ensuite avec succès dans le Loir-et-Cher en 2020 (Frédéric Pelsy comm. pers.) puis en Indre-et-Loire au cours de cette même année sans connaître la même réussite. L'année 2021 marquera finalement le premier succès reproducteur de l'espèce en Indre-et-Loire.

Une première tentative de reproduction de l'Élanion blanc en Indre-et-Loire en 2020

En Indre-et-Loire, bien que les observations d'Élanions blancs soient devenues régulières à partir de 2016, c'est en 2020 et 2021 qu'elles connaissent véritablement une forte hausse, notamment dans le Richelais (Pierre Réveillaud comm. pers.), probablement en lien avec la forte dynamique que connaît la population française à cette époque, et en particulier les populations des départements voisins : Vienne, Deux-Sèvres et Maine-et-Loire (Issa 2021).

C'est dans ce contexte, que le premier couple pour l'Indre-et-Loire est découvert le 28 mai 2020 à Cigogné en bordure d'un étang privé, par Thierry Girard et Christian Deberge (Thierry Girard in www.faune-touraine.org). Deux accouplements sont observés, d'abord le 28 mai puis le 4 juin 2020. Après une absence de presque deux mois, les oiseaux sont revus sur le site le 4 août 2020 et s'accouplent à nouveau (Thierry Girard in www.faune-touraine.org). La présence d'un nid est confirmée le 15 août 2020 dans une boule de Gui *Viscum album* présente dans le houppier d'un grand Peuplier noir *Populus nigra* (Nidal Issa in www.faune-touraine.org) avant qu'un oiseau ne semble nourrir un jeune le 17 septembre (Pierre Réveillaud in www.faune-touraine.org). La désertion du site par les deux adultes sera toutefois relevée par Pierre Réveillaud le 22 septembre 2020, alors que des travaux agricoles (moisson) ont eu lieu au pied du nid entre ces deux dernières visites.

Deux tentatives de reproduction constatées en 2021 pour un premier succès reproducteur en Indre-et-Loire : chronologie des observations

Un couple est découvert fortuitement le 1er juillet 2021 (Guillaume Chevrier). La présence des deux oiseaux est trahie par les cris qu'ils émettent alors qu'ils s'accouplent au sommet d'un vieux Pommier domestique *Malus domestica*, au sein d'un petit verger situé non loin d'une route. Les oiseaux sont revus le 3 juillet dans ce même verger et dans une haie d'arbres fruitiers éloignée de presque 400 m sans qu'aucune preuve supplémentaire de reproduction ne puisse être apportée. C'est finalement le 7 juillet que Clément Delaleu, alors en visite sur le site pour y observer les deux oiseaux, découvre trois jeunes fraîchement envolés se tenant ensemble dans la haie d'arbres fruitiers. Cette observation apporte ainsi la preuve d'un premier succès reproducteur de l'Élanion blanc en Indre-et-Loire. Les trois jeunes se tiennent toujours dans cette même haie le lendemain (Guillaume Chevrier).

L'espèce étant connue pour pouvoir se reproduire plusieurs fois au sein d'une même année, jusqu'à quatre fois (Grisser 2002, Duchateau & al. 2003), l'accouplement observé quelques jours avant la découverte des jeunes nous laisse alors espérer une nouvelle tentative de reproduction sur le site. L'espoir est maintenu, le 12 juillet, alors que l'ensemble de la famille est observé dans le verger où deux accouplements sont à nouveau relevés (Jean-Michel Feuillet & Alain Bloquet in www.faune-touraine.org). Une proie est apportée et transmise en vol par le mâle à l'un des jeunes.

Un nid est finalement découvert dans une boule de Gui le 15 juillet en soirée (Guillaume & Laurine Chevrier). La femelle s'y rend à trois reprises. La première fois, elle

remet en place des petites branches. La seconde, elle essaie de couper une branche de gui qui semble la gêner et enfin, pour sa troisième venue, elle se positionne entre cinq et dix minutes en position de couveur sur le nid, suggérant une ponte. Lors de cette même séance d'observation, les trois jeunes et le mâle restent quant à eux cantonnés autour de la haie d'arbres fruitiers.

Deux jours plus tard, soit le 17 juillet, la femelle gagne et occupe le nid pendant plusieurs minutes en toute fin de journée, suggérant qu'elle y pond à nouveau (Guillaume Chevrier & al.). À cette date, les jeunes sont présents à proximité du nid. Les adultes chassent et les nourrissent encore, deux micromammifères leur sont notamment apportés.

Du 31 juillet au 6 août, plusieurs observations sont réalisées sur le site indiquant que la femelle couve activement (Guillaume & Philippe Chevrier, Baptiste Boulay in www.faune-touraine.org). Le 13 août, la femelle est longuement couchée sur le nid mais lorsqu'elle quitte le nid et y revient, son comportement (regard vers le fond du nid, déplacements sur le nid, écartement des ailes) suggère qu'une ou plusieurs éclosions ont déjà eu lieu. À cette date, seul un jeune est encore présent dans le verger, à proximité du nid. Ce même jour, un Épervier d'Europe *Accipiter nisus* est observé posé à environ un mètre cinquante sous le nid sans manifestation d'inquiétude ou de défense de la part du couple d'élanions blancs (Guillaume & Laurine Chevrier).

Une vingtaine de jours plus tard, le matin du 28 août, la femelle occupe toujours le nid et le mâle se tient à proximité sur l'arbre porteur. Le mâle décolle de son perchoir et file vers une Buse variable *Buteo buteo* qui évolue en vol à environ 300 m du nid, pour la houspiller et la chasser du secteur. Le mâle capture ultérieurement un micromammifère qu'il consomme partiellement avant que la femelle ne vienne le lui prendre. Elle dépèce ensuite la proie sur le bord du nid et tend des morceaux à un jeune qui n'est pas encore visible. Cette action se réitère à plusieurs reprises au cours de l'observation. La femelle se repositionne avec précaution sur le nid après chaque apport de proie. Le 28 août, les trois grands jeunes de la précédente nichée ont finalement quitté le site.

Les 8 et 11 septembre, seul un adulte est observé sur le secteur mais à plusieurs centaines de mètres du nid, dans la haie d'arbres fruitiers. Le 11 septembre, cet oiseau se toilette longuement et ne prête aucune attention aux deux Buses variables qui sont posées dans le verger. L'une d'entre elles se tient à la cime du pommier porteur du nid, à environ un mètre du nid. La présence de ces deux buses et l'indifférence à leur égard dont fait preuve l'Élanion blanc observé dans le secteur ne laisse guère d'espoir quant à l'issue de cette tentative de reproduction sur le site : il s'agit finalement d'un échec. Toutefois, la cause exacte de celui-ci reste à ce jour inconnue.

Description du site de nidification utilisé par l'Élanion blanc en Indre-et-Loire en 2021

Le site de nidification du couple d'Élanion blanc suivi au cours de l'année 2021 se situe dans un secteur d'élevage, à proximité d'un massif forestier à quelques kilomètres de la ville de Loches.

Le site sur lequel les élanions blancs ont été découverts forme un ensemble continu de prairies de 30 hectares comportant quelques arbres fruitiers plantés en verger ou en haie, et bordé par des cultures de blé *Triticum sp.*, de Tournesol *Helianthus annuus*, une ferme et des boisements. Au cours de nos séances d'observation, les oiseaux ont exclusivement été observés dans un espace restreint d'une dizaine d'hectares, composé de prairies et de pâtures, d'un petit verger d'une dizaine d'arbres fruitiers et d'une haie d'une centaine de mètres de longueur formée par l'alignement de 18 arbres fruitiers (figures 1 et 2).

Les arbres du verger (pommiers et poiriers) et de la haie ont constitué les perchoirs les plus fréquemment utilisés (figure 3) mais les poteaux électriques et téléphoniques situés à proximité, de même que les piquets délimitant les pâtures, eurent également une utilité.

Le nid utilisé pour l'élevage des trois jeunes n'a pas pu être identifié car les juvéniles étaient déjà volants lors de leur découverte le 7 juillet dans la haie de fruitiers présente sur le site. Néanmoins, la présence d'un nid dans cette haie laissera supposer qu'il pouvait s'agir du site de nidification.

Seul le nid utilisé lors de la tentative de reproduction suivante sera identifié avec certitude. Celui-ci se situe quasiment au sommet d'un vieux pommier, à une hauteur d'environ 5,5 m – 5,8 m (hauteur évaluée à l'aide d'un clinomètre depuis deux points différents). Ce nid est installé dans un agglomérat de boules de Gui *Viscum album* qui lui confère un bon camouflage (figure 4). Le nid est exposé au sud et n'est accessible aux oiseaux que dans cette orientation.

Discussion

Dubois & al. (2008) indiquent que l'Élanion blanc « fréquente des milieux ouverts (paysages cultivés avec bois clairsemés) ou semi-ouverts (par ex. prairies de fauche ou pâtures avec haies d'aubépine et d'églantier ou autres essences) ». Située en zone d'élevage et formée de grandes étendues d'herbacées ponctuées de quelques petits arbres, la zone au sein de laquelle se sont concentrées nos observations évoque même une zone de savane. En Espagne, Balbontin & al. (2008) ont modélisé l'habitat utilisé par 45 couples d'Élanion blanc. Les auteurs ont montré que la présence de « dehesas » (zones de pâtures en sous-bois clairsemés) couplées à des zones plantées de céréales et présentant une densité d'arbres allant de faible (inférieure à 7 arbres par hectare) à moyenne

(jusqu'à 20 arbres par hectare), étaient les principaux facteurs expliquant la présence des couples nicheurs dans leur zone d'étude. En Hautes-Pyrénées, Cognet & al. (2015) rapportent également que plusieurs couples ont choisi de se reproduire à proximité d'exploitations d'élevage de ruminants, et suggèrent que la présence de ces zones d'élevage pourrait favoriser l'installation de l'espèce.

Le domaine vital en Aquitaine est décrit comme étant vaste, compris entre 800 à 1000 ha/couple mais en période de reproduction, un couple n'utilise qu'une faible partie de cette superficie pour la chasse (Duchateau & al. 2003). En Midi-Pyrénées, Cognet & al. (2015) rapportent que les territoires estimés semblent de tailles plus comparables à ceux constatés au Maroc et en Estrémadure (350 à 480 ha). Les élanions blancs que nous avons suivis en Indre-et-Loire ont été observés sur une zone restreinte d'une dizaine d'hectares (mais ont pu exploiter une surface plus importante). Ils n'ont pas été observés en chasse à plus de 450 m du nid. D'autres auteurs décrivent des situations similaires indiquant un territoire de chasse restreint. Dans les Grands Causses, en 1998, les oiseaux prospectaient dans un rayon de 150 à 200 m autour du nid, rarement plus de 400 m (Malthieux & Eliotout 1999). Cleva & Naud (2013) relatent enfin que les individus restaient généralement dans un rayon inférieur à 500 m lors de la reproduction de 2012 observée en Loire-Atlantique.

Le nid suivi en Indre-et-Loire en 2021 est placé à une hauteur inférieure à 6 m (5,5 m à 5,8 m), dans un vieux pommier de taille modeste à l'instar de ce qui a pu être observé pour plusieurs cas de reproduction dans d'autres régions de France (Renaud & al. 2006, Malthieux & Eliotout 1999, Calvet & Bacqué 2010, Logeais & Vrignault 2017) même si l'espèce peut installer son nid dans des arbres bien plus hauts. L'espèce a par exemple niché à la cime fourchue d'un Pin maritime *Pinus pinaster* à environ 8 m de hauteur en 1990 (Guyot 1990), dans un chêne *Quercus sp.* d'environ 12 m de hauteur dans le Maine-et-Loire en 2013 (Logeais 2015) ou même à 21 m au-dessus du sol, à la cime d'un grand frêne *Fraxinus sp.* en 2019 dans le Pas-de-Calais (Cannesson & al. 2020). Dans notre cas, comme pour celui de 2020, le nid a été dissimulé dans une boule de Gui, ce qui semble lui assurer un très bon camouflage. En Aquitaine, lorsque le nid n'est pas construit dans un Pin maritime, la présence de Gui ou de Lierre *Hedera helix* semble être appréciée par l'espèce car cette végétation permet sans doute de dissimuler plus facilement le nid qui, souvent, commence à être construit alors que les feuilles des arbres à feuillage caduque ne se sont pas encore développées (Duchateau & al. 2003). Les jeunes découverts le 7 juillet étaient juste volants. Il nous est donc impossible de savoir s'ils sont issus du nid suivi dans le cadre de la tentative de reproduction suivante ou si un autre nid a pu être utilisé.

La littérature mentionne que la période d'incubation dure environ un mois chez l'Élanion blanc (25 à 28 jours d'après Génsbøl 2009), celle-ci débute dès la ponte du premier œuf



Figure 1 - Habitat utilisé par l'Élanion blanc lors de sa reproduction en 2021 en Indre-et-Loire © Guillaume Chevrier



Figure 2 - Verger fréquenté lors de la reproduction de l'Élanion blanc en Indre-et-Loire en 2021 et pommier porteur du nid, au premier plan, utilisé pour la seconde tentative de reproduction observée © Guillaume Chevrier



Figure 3 - Élanion blanc perché au sommet d'un Poirier commun *Pyrus communis* situé dans le verger fréquenté lors de la reproduction de l'espèce en Indre-et-Loire en 2021 © Guillaume Chevrier



Figure 4 - Situation du nid, dans le Gui, utilisé par l'Élanion blanc lors de la seconde tentative de reproduction observée en Indre-et-Loire en 2021 © Guillaume Chevrier

(Duchateau & al 2003). L'envol des jeunes survient après un séjour de 30 à 35 jours au nid (Génsbøl 2009, Duchateau & al. 2003) mais pouvant durer de 40 à 50 jours (Dubois 2006, Cognet & al. 2015). En considérant ces données, on peut supposer que les éclosions ont vraisemblablement eu lieu en Indre-et-Loire entre la mi-mai et le début du mois de juin et que la ponte des œufs a quant à elle pu avoir lieu en avril (peut-être autour de la mi-avril ou dans la deuxième quinzaine du mois d'avril). Le couple suivi a produit trois jeunes.

D'après nos observations, la ponte successive à cette reproduction réussie a eu lieu autour du 15 juillet et les éclosions (au moins une) ont dû se produire entre le 6 et le 13 août. En Aquitaine, Duchateau & al. (2003) observent que l'entreprise d'une seconde ponte est courante après une première reproduction réussie, probablement en lien avec des densités suffisantes de micromammifères, constituant l'essentiel du régime alimentaire de l'espèce en France (Duchateau & al. 2009).

La nouvelle tentative de reproduction s'est malheureusement traduite par un échec pour le couple suivi. L'abandon du nid a eu lieu entre le 28 août et le 8 septembre. Même s'il est difficile de déterminer la cause véritable de cet échec, la pertinence de différentes hypothèses (dérangement humain, mauvaises conditions climatiques, disponibilité de la ressource alimentaire et prédation) peut être discutée.

Nos observations ont été réalisées d'abord à 150-200 m de distance (le jour de la découverte fortuite du couple) puis à 300 m du nid, pour garantir la quiétude du couple et préserver les chances de succès de la reproduction. À cette distance, les oiseaux étaient totalement indifférents à notre présence. Sur les deux mois et demi de suivi, notre fréquence de présence sur le site n'a pas été quotidienne (total de 15 sorties effectuées par les différents observateurs du 1er juillet au 11 septembre). Les observations ont exceptionnellement duré jusqu'à deux heures, ce qui n'est pas suffisant pour avoir une réelle connaissance de la fréquentation du site et d'un éventuel dérangement. Le 28 août, nous quittons le couple alors que tout semble aller pour le mieux. La visite suivante n'a lieu que 11 jours plus tard, mais c'est à cette occasion que l'échec commence à être envisagé (un seul oiseau est vu sur le site malgré la brièveté de l'observation). Nos observations ne nous permettent pas d'attribuer l'échec de la reproduction constaté en septembre à un dérangement humain, même si un tel événement ne peut être exclu.

Duchateau & al. (2003) indiquent que des conditions météorologiques défavorables peuvent expliquer certains échecs. Calvet & Bacqué (2010) observent d'ailleurs deux échecs dans le Gers en 2008 qu'ils imputent en partie aux mauvaises conditions météorologiques. Dans notre cas, le rôle de la météorologie ne nous paraît pas déterminant pour expliquer l'échec. En effet, du 28 août au 11 septembre, aucun

	Période au cours de laquelle les jeunes menés à l'envol lors de la première tentative de reproduction de l'année 2021 ont séjourné au nid		Période au cours de laquelle l'échec de la seconde tentative de reproduction de l'année 2021 a eu lieu
	Mai 2021 / Période du 15 au 31 mai 2021	Juin 2021	Période du 28 août au 11 septembre 2021
Cumul des précipitations	100,5 mm / 32,7 mm	157 mm	8,7 mm
Maximum de précipitations en 24h	15,4 mm (le 9 mai) / 6,9 mm (le 19 mai)	40,3 mm (le 3 juin)	6,9 mm (le 9 septembre)
Température minimale extrême	0,8 °C (le 2 mai) / 5,6 °C (le 20 mai)	11,0 °C (le 1 juin)	12,2 °C
Moyenne des températures minimales	8,3 °C / 9,4 °C	14,2 °C	15,1 °C
Température maximale extrême	24,7 °C (le 31 mai) / 24,7 °C (le 31 mai)	30,8 °C (le 16 juin)	32,0 °C
Moyenne des températures maximales	17,8 °C / 18,5 °C	24,4 °C	26,1 °C
Rafale de vent maximale	98,3 km/h (le 16 mai) / 98,3 km/h (le 16 mai)	65,9 km/h (le 17 juin)	55,1 km/h (le 1 et le 9 septembre)

Tableau 2. Données météorologiques de la station de Météo-France située à Parçay-Meslay pour les mois de mai et juin 2021, mois au cours desquels les trois jeunes élanions blancs menés jusqu'à l'envol se trouvaient au nid, et pour la période du 28 août au 11 septembre 2021, période au cours de laquelle la tentative de reproduction a échoué alors que les jeunes se trouvaient au nid (d'après Infoclimat).

phénomène particulier n'a frappé le département de l'Indre-et-Loire. En observant les données disponibles de la station météorologique de Météo-France située à Parçay-Meslay (Infoclimat), la fin du mois d'août et le début du mois de septembre 2021 ne nous apparaissent pas comme défavorables à la reproduction de l'espèce (tableau 2). Au contraire, cette période apparaît même plus clémente que les mois de mai et de juin de cette même année, au cours desquels le couple a pourtant produit avec succès trois jeunes.

La disponibilité de la ressource alimentaire pourrait-elle permettre d'expliquer cet échec? La faible surface dans laquelle se sont concentrées nos observations (une dizaine d'hectares) et la rapidité avec laquelle les adultes ont repéré et capturé des proies (micromammifères) lors de nos visites, nous laissent penser que la ressource alimentaire devait être présente en quantité suffisante sur le site.

La prédation constitue enfin une autre hypothèse envisageable pour expliquer l'échec du couple dans sa tentative de reproduction estivale. Des intrusions de rapaces capables de prédaté des nichées ont été observées sur le site. Ainsi, l'observation d'un Épervier d'Europe posé environ un mètre cinquante en-dessous du nid le 13 août ou encore la présence d'une Buse variable posée sur une branche au-dessus du nid le 11 septembre ont fait craindre un tel scénario, mais aucune preuve directe de tentative de prédation sur les poussins ne nous permet d'appuyer davantage cette hypothèse.

Les deux cas successifs de nidification de l'Élanion blanc en Indre-et-Loire en 2020 et 2021 s'inscrivent dans un contexte d'expansion géographique originaire des bastions aquitains, observée depuis une dizaine d'années. Celle-ci se manifeste premièrement au cours de la période 2010-2015 puis s'intensifie au cours de la période 2016-2020 (Issa 2021). Ces premiers cas de nidification pour l'Indre-et-Loire à mettre en perspective avec celui du Loir-et-Cher en 2020 ainsi qu'avec les 5 à 6 couples reproducteurs (minimum) découverts en 2021 dans l'Indre (Thomas Chatton comm. pers.), traduisent une nouvelle dynamique de l'espèce au niveau local et laissent présager une installation plus durable en région Centre-Val de Loire.

Remerciements

Ils s'adressent aux observateurs qui ont participé au suivi de ces premiers cas de reproduction de l'Élanion blanc en Indre-et-Loire et à tous ceux qui ont transmis leurs observations de l'espèce dans ce département depuis plus d'une décennie. Nos remerciements s'adressent également à Frédéric Pelsy et Thomas Chatton pour les informations concernant la nidification de l'espèce dans les départements du Loir-et-Cher et de l'Indre. Nous tenons enfin à remercier Pierre Réveillaud pour ses informations concernant la répartition spatio-temporelle des observations d'élanions blancs en Indre-et-Loire depuis 2008 et pour sa relecture attentive de cet article.

Bibliographie

- BALBONTIN J., NEGRO J. J., SARASOLA J. H., FERRERO J. J. & RIVERA D. (2008) Land-use changes may explain the recent range expansion of the Black-shouldered Kite *Elanus caeruleus* in southern Europe. *Ibis*, 150 : 707–716.
- CALVET A. & BACQUÉ D. (2010) Tentatives de nidification échouées de l'Élanion blanc, *Elanus caeruleus*, dans le Tarn-et-Garonne et le Gers en 2008. *Le Pistrac*, 21 : 14-21. Muséum, Toulouse.
- CANNESSON P., DEROO S. & DEROO S. (2020) Premier cas de reproduction de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* dans le Pas-de-Calais. *Ornithos* 27-1 : 46-56.
- CAUPENNE M., DELAGE F., DUCHATEAU S. & ISSA N. (2015) Élanion blanc *Elanus caeruleus*, in Issa N. & Muller Y. coord. (2015) Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.
- CAUPENNE M., ARNAUD G., GENDRE N. (2019) Premiers cas de reproductions réussies de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en Charente-Maritime. *L'Outarde* n°55 : 13-17.
- CLEVA D. & NAUD C. (2013) Suivi d'un couple reproducteur d'Élanion blanc *Elanus caeruleus* (Desfontaines, 1789) en Loire-Atlantique. *Chronique naturaliste du GNLA, années 2012 / 2013* : 9-18.
- CLEVA D. (2015) L'Élanion blanc *Elanus caeruleus* a niché en Loire-Atlantique en 2012. *Spatule* n°15 : 19-33.
- COGNET C., BALLEREAU F. & ORTH, M. (2015) Élanion blanc *Elanus caeruleus* en Midi-Pyrénées, bilan des connaissances de 1990 à 2014 : « de la colonisation à l'installation ». 35 pages.
- DELAGE F. (2008) Suivi de l'Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) dans le bassin de l'Adour. 2009 / www.faune-aquitaine.org. 5 pages, Bordeaux.
- DELAGE F. (2010) Suivi de l'Élanion blanc dans le bassin de l'Adour en 2009. www.faune-aquitaine.org. 5 pp, Bordeaux.
- DELAGE F. (2011) Bilan 2010 de la reproduction de l'Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) dans le Bassin de l'Adour. www.faune-aquitaine.org. 4 pp, Bordeaux.
- DELAGE F. & GRISSER P. (2011) Bilan 2011 de la reproduction de l'Élanion blanc en Aquitaine. LPO Aquitaine / www.faune-aquitaine.org.
- DELAGE F. & GRISSER P. (2014) Bilan 2012 de la reproduction de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en Aquitaine - 0040FA-2014/faune-aquitaine.org. 11 pp. Bordeaux.

- DENIS K. & CENSE T. (2014) Première observation avérée de l'Élanion blanc en Eure-et-Loir. Symbiose, nouvelle série, n°33: 1-2.
- DUBOIS M. (2006) Nidification réussie d'un couple d'Élanions blancs *Elanus caeruleus* dans le Rhône en 2005. Ornithos 13-2: 114-117.
- DUBOIS PH. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P. (2008) Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux & Niestlé, 560 pages.
- DUCHATEAU S., BOUNINE E., DELAGE F. (2003) Données sur le comportement de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en période de reproduction en Aquitaine (France). Alauda 71(1): 9-30.
- DUCHATEAU S. & DELAGE F. (2006) Évolution, paramètres reproducteurs et facteurs limitants de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* dans le Sud-Ouest de la France. Alauda 74(4): 1-14.
- DUCHATEAU S., RIOLS C., FOURCADE J.-M. & DELAGE F. (2009) Le régime alimentaire de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* dans le Sud-Ouest de la France. Alauda 77(1): 39-48.
- FERRERO J. J. & ONRUBIA A. (2003) Elanio común, *Elanus caeruleus*. En, Martí, R. & Del Moral, J. C. (Eds.) 2003. Atlas de las Aves Reproductoras de España. Dirección General de Conservación de la Naturaleza-Sociedad Española de Ornitología. Madrid.
- GÉNSBØL B. (2009) Guide des rapaces diurnes d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient. 4e édition. Delachaux et Niestlé, Paris.
- GRANGÉ J.-L. (2003) L'erraticisme de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France au cours du XX^e siècle. Ornithos 10-3: 110-115.
- GRANGÉ J.-L. (2012) L'erraticisme de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France: historique, tendances, perspectives. Le Casseur d'os 12: 141-151.
- GRISSER P. (2002) L'Élanion Blanc (*Elanus caeruleus*) en Aquitaine: une espèce africaine qui colonise le sud-ouest de l'Europe. Le Courbageot, hors-série n°1: 30-31.
- GRISSER P. (2010). Nidification de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* dans le Nord de l'Aquitaine, Synthèse 2008 et 2009 / faune-aquitaine.org. 2 pp, Bordeaux.
- GRISSER P. & BLAKE G. (2004) «Élanion blanc *Elanus caeruleus*», pp. 32-35 in Thiollay J.-M. & Bretagnolle V. (coord.) Rapaces nicheurs de France, distribution, effectifs et conservation, Delachaux et Niestlé, Paris.
- GUYOT A. (1990) Première nidification réussie en France de l'Élanion blanc, *Elanus caeruleus*. Nos oiseaux 40-8: 465-477.
- Infoclimat. Base climatologique/pluviologique. Consulté le 05/12/2021. <https://www.infoclimat.fr/climatologie/annee/2021/tours-parcay-meslay/valeurs/07240.html>.
- ISSA N. (2021) L'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en France: histoire d'une dynamique démographique. Alauda 89(1): 1-13.
- LEGENDRE F. (2017) Nouveaux cas de reproduction de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en Lozère. Ornithos 24-4: 234-238.
- Les cahiers de la surveillance 2003. Rapaces de France, n°6, 20 pages. LPO.
- LOGEAIS J.-M. (2015) Première nidification de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en Maine-et-Loire. Crex n°13: 45-50.
- LOGEAIS J.-M. & VRIGNAULT J.-D. (2017) Suivi d'un couple nicheur d'Élanions blancs *Elanus caeruleus* dans le sud du département de Maine-et-Loire en 2015. Crex, 14: 27-35.
- MALTHIEUX L. & ELIOTOUT B. (1999) Nidification de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* dans les Grands Causses en 1998. Ornithos 6-1: 50-52.
- MÉZIÈRE S. (2018) La nidification de l'Élanion blanc (*Elanus caeruleus*) dans l'Avesnois en 2017. Le Héron 51(1): 31-44.
- PAPACOTSIA A. & PETIT P. (1984) Présence d'un couple d'Élanions blancs (*Elanus caeruleus*) dans le sud de l'Aquitaine (France). Le Courbageot 10: 19-24.
- RENAUD G., HAINAUT M. & COUSIN P. (2016) Première nidification réussie de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* dans le département de la Vienne. L'Outarde n°52: 22-27.
- RÉYT S. (2015) Première nidification de l'Élanion blanc *Elanus caeruleus* en Ariège en 2012. Le Pistrac, 24: 90-93. Muséum, Toulouse.
- www.faune-touraine.org. Site collaboratif de la LPO Touraine. Consulté le 05/12/2021. <https://www.faune-touraine.org/>.

Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) Échanges et réflexions autour de 20 ans de suivis en Indre-et-Loire

Didier BARRAUD - appollonusbarraud@free.fr

Résumé

L'auteur est le coordinateur départemental de l'enquête STOC EPS. Il informe des objectifs et du protocole national de cette enquête mise en place en 1989 par le CRBPO. Un historique est réalisé au niveau départemental et comparé avec la Région. Un bilan départemental est rédigé et présenté sous forme de tableau entre les années 2002 à 2021. Chaque carré est localisé sur la carte du département. Une analyse de la proportion des milieux étudiés, sur les 80 points d'observation, en 2021, est dressée. L'article finit par le nombre d'oiseaux contactés selon les dates et les carrés suivis ainsi qu'une liste d'oiseaux classés par abondance. Remerciements aux observatrices et observateurs...

Abstract. Common Bird Temporal Monitoring (STOC). Exchanges and reflections around 20 years of monitoring in Indre-et-Loire

The author is the departmental coordinator of the STOC EPS survey. He informs about the objectives and the national protocol of this survey set up in 1989 by the CRBPO. A history is produced at the departmental level and compared with the Region. A departmental report is drawn up and presented in the form of a table between the years 2002 to 2021. Each square is located on the map of the department. An analysis of the proportion of environments studied, out of the 80 observation points, in 2021, is drawn up. The article ends with the number of birds contacted according to the dates and the squares followed as well as a list of birds classified by abundance. Thanks to the observers...

I. STOC EPS national

1. Objectif du STOC EPS

Alors que les espèces d'oiseaux rares, localisées ou « patrimoniales » sont souvent le sujet d'études et de suivis spécifiques, les oiseaux « communs » sont plus difficiles à dénombrer ou même ignorés et par conséquent une variation de leurs effectifs (diminution ou augmentation) passe aisément inaperçue. Seul le ressenti des ornithologues ou du grand public ne peut faire foi et lorsque l'on s'en rend compte par l'évidence, il est trop tard pour agir !

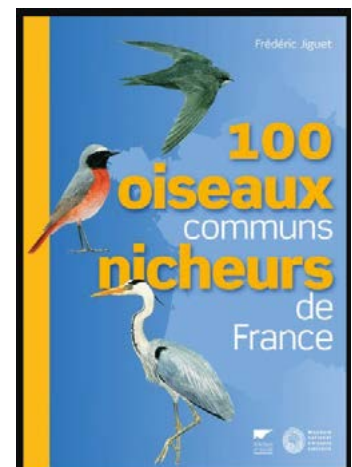
C'est pourquoi le Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Echantillonnages Ponctuels Simples (STOC-EPS) a été mis en place depuis 1989 en France par le Centre de recherches sur la biologie des populations d'oiseaux. Également connu comme le Centre de recherches par le baguage des populations d'oiseaux (CRBPO), cet organisme est chargé de coordonner le suivi des populations d'oiseaux en France, notamment au moyen du baguage. Le CRBPO est hébergé par le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris.

Le STOC EPS est la seule étude qui permette de mesurer précisément les variations, dans le temps, des effectifs des oiseaux communs et leur répartition au niveau du territoire national. De plus, cette étude permet de suivre les populations d'oiseaux généralistes ou spécifiques d'un milieu (bâti, forestier, agricole...). Elle participe ainsi à une veille sur l'état de conservation de la biodiversité.

Lors d'une visio-conférence nous avons appris que le STOC EPS a permis de prouver la recolonisation et la multiplication de l'avifaune plus rapidement que ce qu'avaient prévu des chercheurs lors de la protection et l'aménagement d'une zone naturelle.

En 2011, un livre, très documenté, a été écrit par M Frédéric Jiguet, « 100 oiseaux communs nicheurs de France ». En plus de dessins et photos de l'oiseau, cet ouvrage comprend entre autre: un texte de présentation, une carte de sa répartition et une courbe de sa tendance, le tout issu des données du STOC EPS.

En plus des remerciements, en fin d'ouvrage avec la liste de plus de 1000 observateurs, un livre avait été offert à chaque observateur du STOC EPS!



2 Protocole simplifié du STOC EPS:

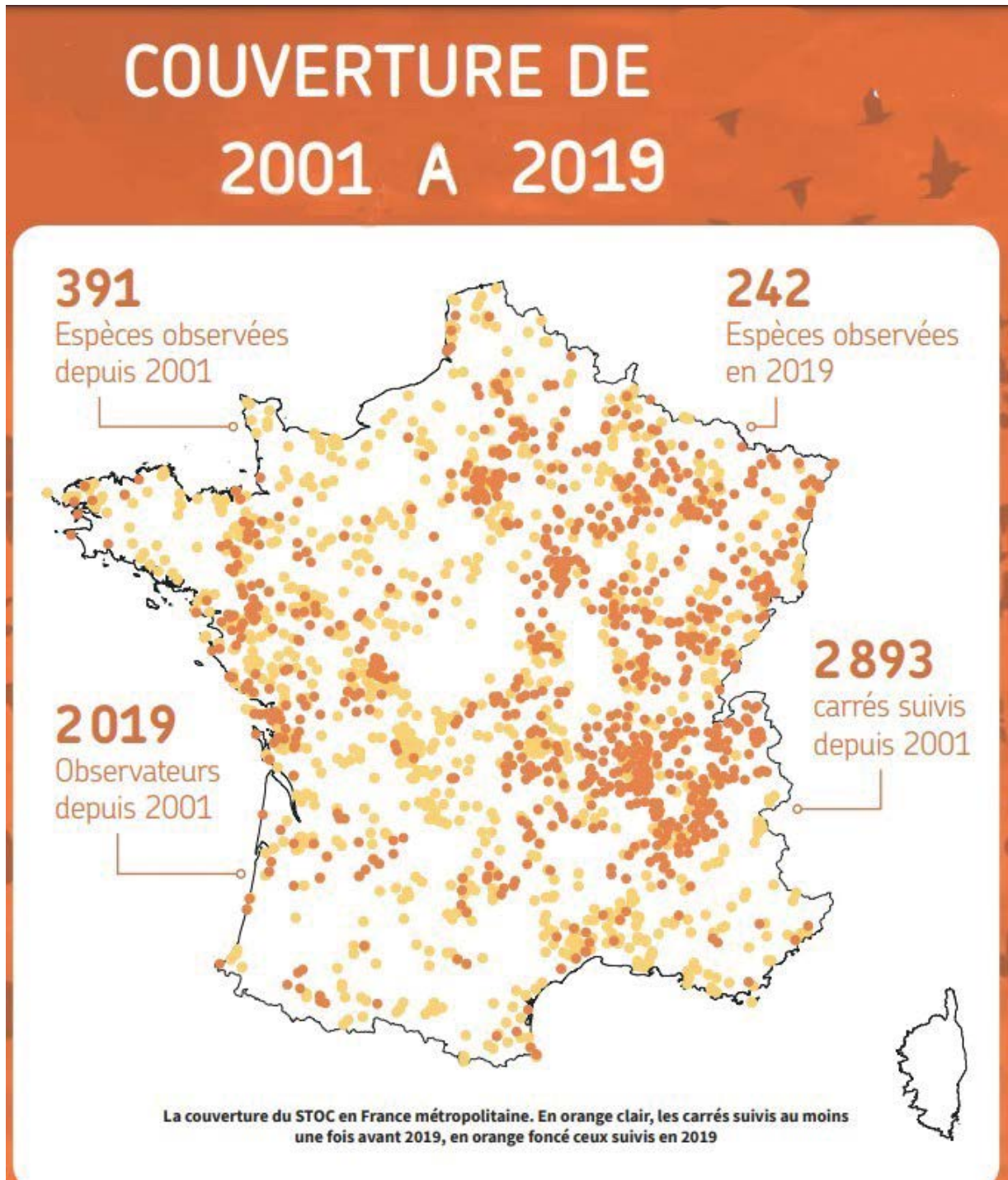
Un carré de 2 km de côté est tiré au sort dans un rayon de 10 km autour d'une commune du choix de l'ornithologue.

L'observateur place 10 points d'observation en respectant autant que possible les différents milieux présents dans ce carré et dans les mêmes proportions. Une description du milieu de chaque point est réalisée.

Chaque année, 3 passages au printemps sont réalisés le matin. L'ornithologue reste 5 min exactement sur chacun de ces 10 points et il y note tous les oiseaux qu'il voit et entend, ainsi que l'heure et la météo. Les années suivantes, à la même date, même heure et même météo (dans l'idéal) l'ornithologue recommencera ses observations: seule la variable année doit changer!

Bien évidemment, si une année, un ornithologue n'observe plus de bruant jaune et voit des hérons garde-bœufs pour une 1ère fois sur son carré, cela ne donne pas d'informations... mais, si les années suivantes, cela se confirme et surtout si cela est corroboré par les autres observateurs, au niveau régional ou national, cette observation prendra tout son sens! D'où l'importance d'avoir le maximum de carrés suivis, à tous les niveaux géographiques.

3. Couverture nationale de 2001 à 2019



II. STOC EPS en Indre-et-Loire

1 Historique en Indre-et-Loire :

Cette enquête a été mise en place en 1989 au niveau national. À ma connaissance, les premiers carrés ont été suivis en Indre-et-Loire à partir de 2002. C'est M. Gérard Tardivo qui avait initié ce protocole et était coordinateur départemental. Les premières années, cette enquête a eu un réel engouement puis, peu à peu, le suivi s'est essouffé au niveau national (on retrouve cette courbe dans le 37). J'ai eu l'impression que le livre sorti en 2011 pouvait avoir marqué le déclin de l'intérêt pour cette enquête... Les ornithologues et/ou le Muséum l'avait-il pris comme un aboutissement? Mais l'enquête continuait bien... Nous saisissons nos données sur un logiciel spécifique FEps2000. Mais, effectivement, nous n'avions plus de compte-rendu, presque plus de retour au niveau national. En 2015, j'ai repris la coordination départementale lors de la relance du programme avec le passage à la saisie sur le site bien connu : Faune-Touraine. Cette année charnière laissait la possibilité de saisir avec les deux méthodes. Puis, en 2018/2019, la Région, FNE Centre-Val de Loire et le National souhaitaient des bilans, des résultats et faire le point des actions... D'ailleurs, au printemps 2018, même les médias se sont intéressés au « printemps silencieux des oiseaux! » signalant la baisse des effectifs dans les journaux papiers régionaux ou nationaux. Le STOC EPS a même été sujet du 20 heures à France 3 Région Centre et au national.

Depuis 2020, un partenariat entre le Muséum et la LPO a permis une bonne relance du programme STOC EPS. Les demandes des coordinateurs ont été prises en compte et nous avons des interlocuteurs à l'écoute. Une formation et échange d'informations ont été réalisés en webinaire, début mars 2020, avec plus de 70 participants. Des relances et synthèses régulières sont maintenant réalisées. Les obtentions

de nouveaux carrés sont très rapides. Tout cela ne peut qu'encourager et valoriser le travail des anciens et nouveaux participants à cette étude!

À partir de 2022, il faudra créer ses carrés et saisir ses données sur Faune-France pour plus de fluidité. Bien évidemment, les données seront immédiatement disponibles sur Faune-Touraine.

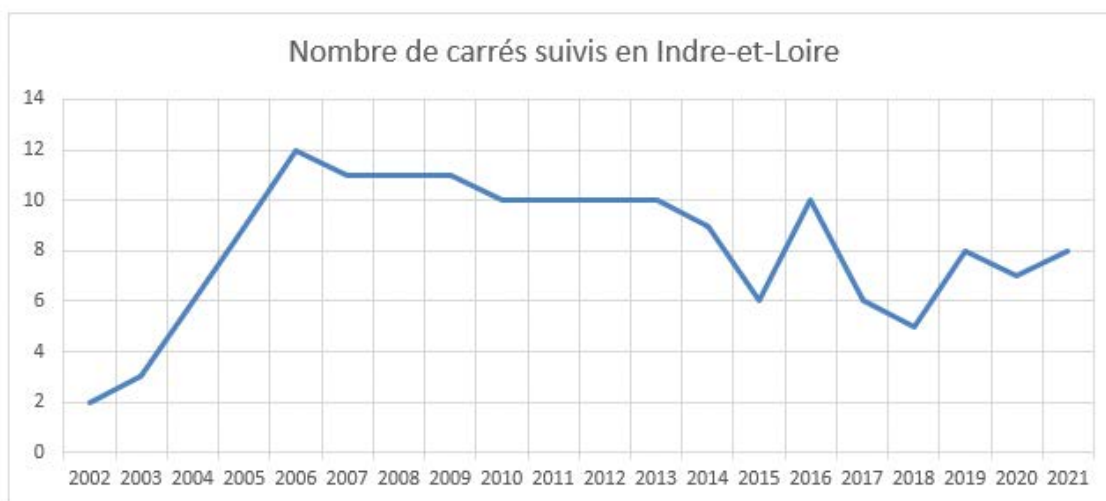
2 Nombre de carrés suivis dans la Région Centre-Val de Loire

Même si l'Indre-et-Loire a moins de carrés suivis aujourd'hui que dans les années 2005 à 2014, (douze carrés suivis au maximum), nous restons dans les bons chiffres de la Région Centre-Val de Loire.

Actuellement, le Cher (18), l'Indre-et-Loire (37), le Loiret (45) et le Loir-et-Cher (41) ont chacun un coordinateur (ce sont des salariés dans le 18 et le 45). L'Eure-et-Loir (28) et l'Indre (36) n'en ont pas.

Voici le bilan de notre Région en 2021, pour les 6 départements; ils totalisent 7301 données sur les 30 carrés suivis. (Pas de carré dans l'Indre.)

N° du département	18	28	37	41	45
Nombre de carrés	6	3	8	5	8
Nombre de données	1 511	339	2 423	1 326	1 702
Nombre d'espèces	93	52	85	86	97



3 Le suivi de 2002 à 2021 carré par carré

Sur ce grand tableau, page suivante, nous voyons, sur chaque ligne, le suivi réalisé des 22 carrés STOC EPS de 2002 à 2021 en Indre-et-Loire. Une case grisée correspond à un carré suivi sur cette année.

Vers le bas, se trouvent les carrés visités pendant la plus grande période (record attribué à M. Christophe Clarté: 18 ans de suivi! Bravo!) Par contre, nous remarquons aussi, vers le haut, 5 carrés qui n'ont été suivis qu'une ou deux années... Même si la saisie par liste complète et description du milieu est très intéressante, ce n'est pas le but de cette enquête! Beaucoup



de départements remarquent cette désaffection au bout de quelques années. Il est impossible de demander une étude sur du long terme à des bénévoles, surtout lorsqu'il y a des déménagements, changement de métier... En 2015, le passage du logiciel spécifique FEps2011 à la saisie sur Faune-Touraine a découragé certains ornithologues.

Félicitons-nous des 5 carrés (verts) nouvellement suivis depuis 1 ou 3 ans; surtout que pour 2022, nous avons déjà, en ce début janvier 2022, 6 nouvelles personnes intéressées pour faire ce suivi. Cela ferait 14 carrés suivis: dans ce cas nous battrions le record de 12 carrés suivis en 2006!

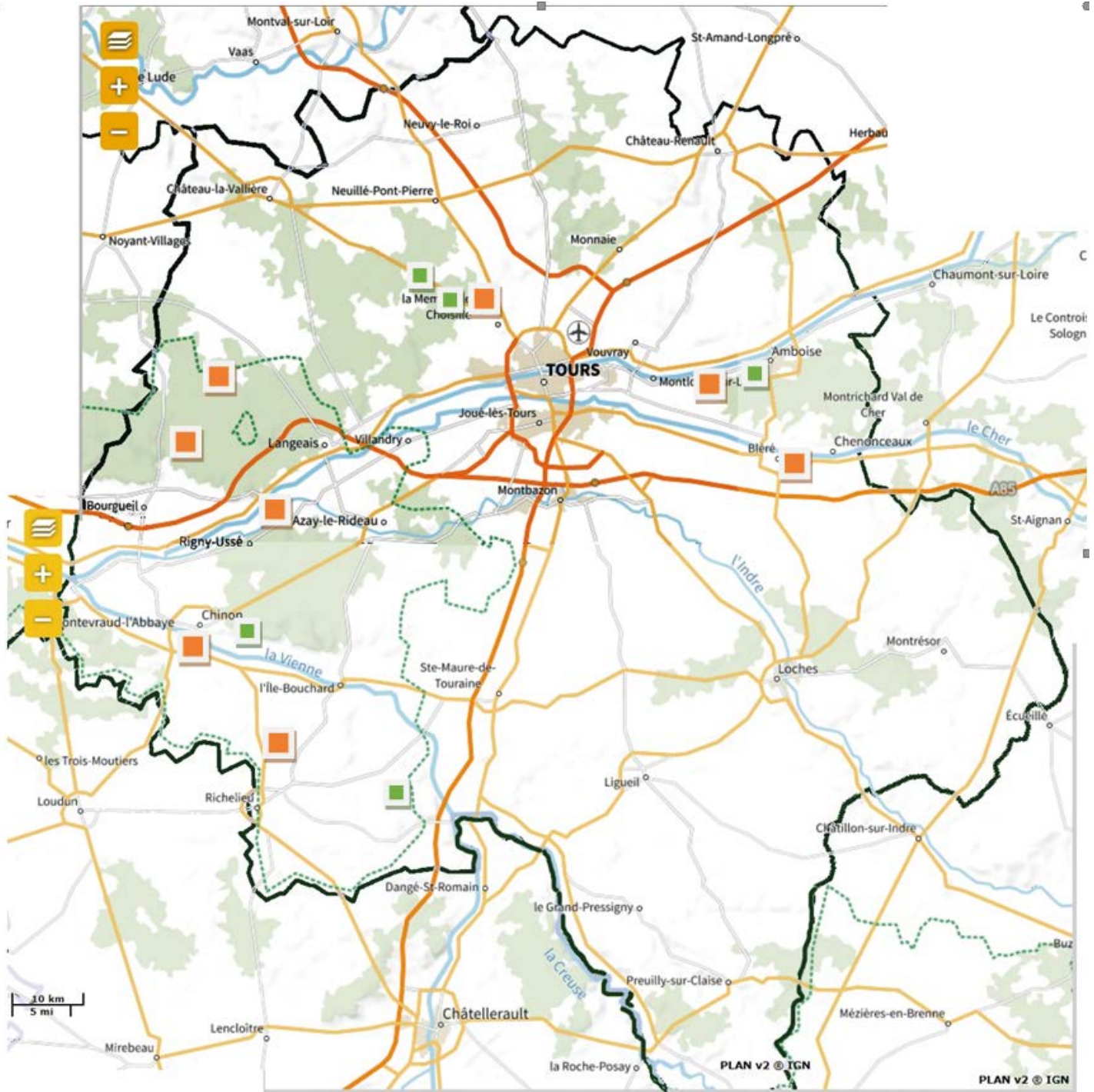
N° carré	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	Un carré suivi pendant ↓		
370081																					1		
370466																					1		
370635																					1		
371003																					1		
370553																					2		
370844																						2	
371226																			covid			2	
370330																						3	
370520																						3	
370673																						3	
370742																						4	
371051																						4	
370373																						9	
370506																						10	
370791																						12	
370945																						12	
370113																						13	
370024																							15
371118																						15	
370495																							16
370567																						17	
370686																						18	
Nombre → de carrés suivis par an	2	3	6	9	12	11	11	11	10	10	10	10	9	6	10	6	5	8	7	8			
	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021			

III. Présentation du STOC EPS en 2021 en Indre-et-Loire

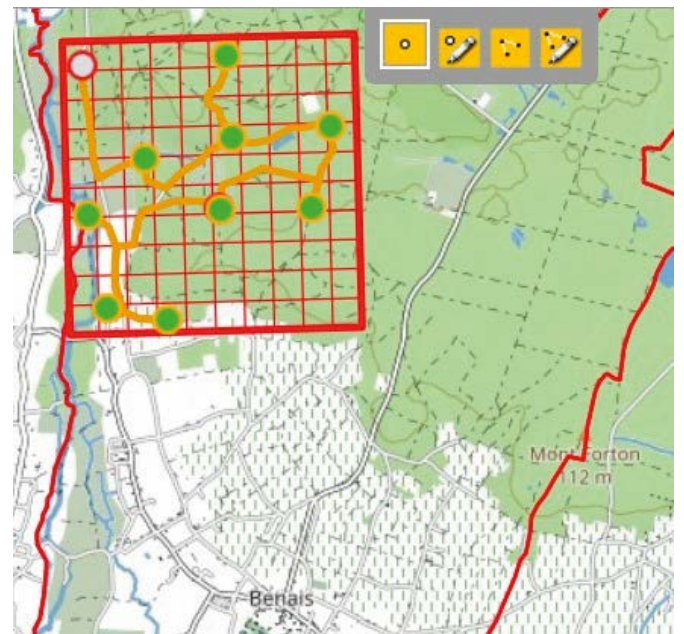
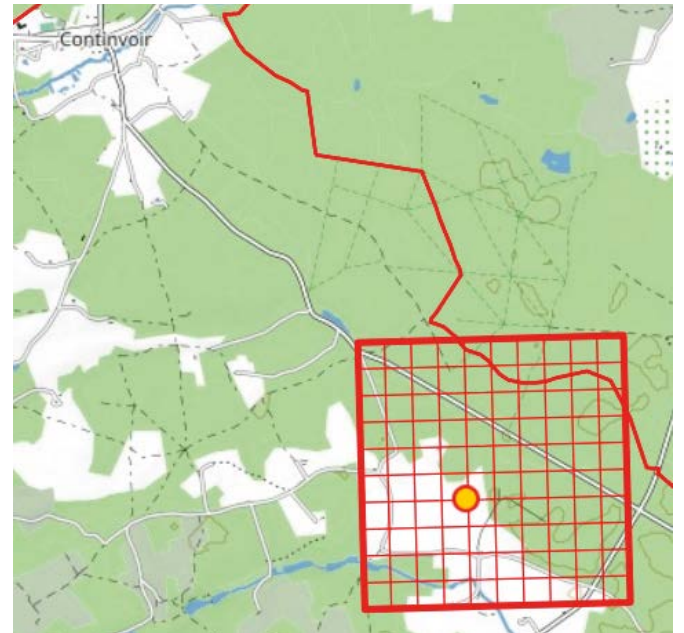
1. Localisation des carrés suivis en 2021 en Indre-et-Loire :

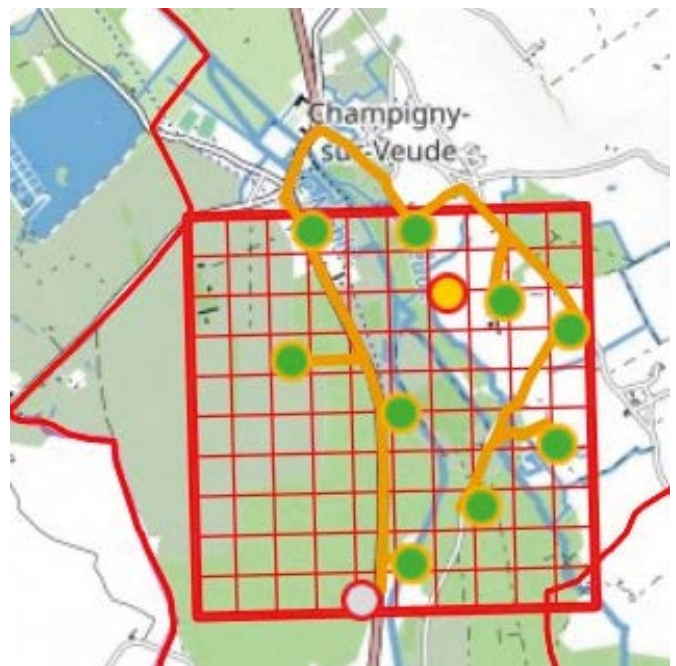
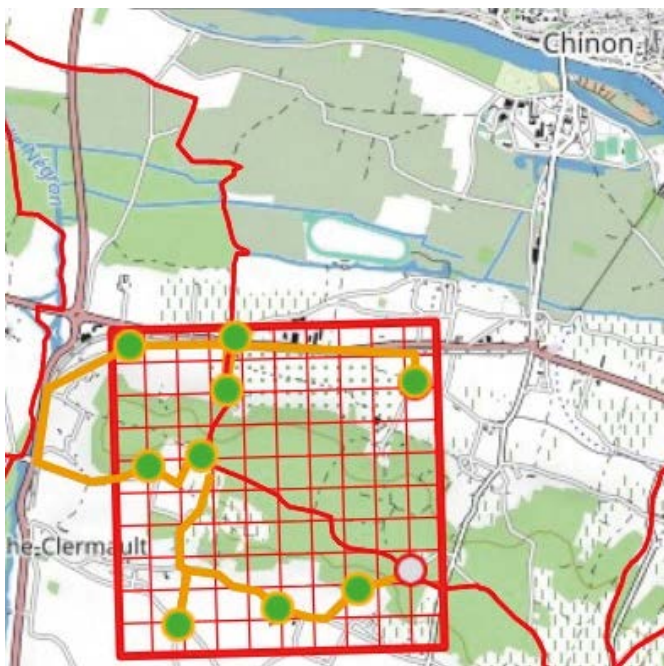
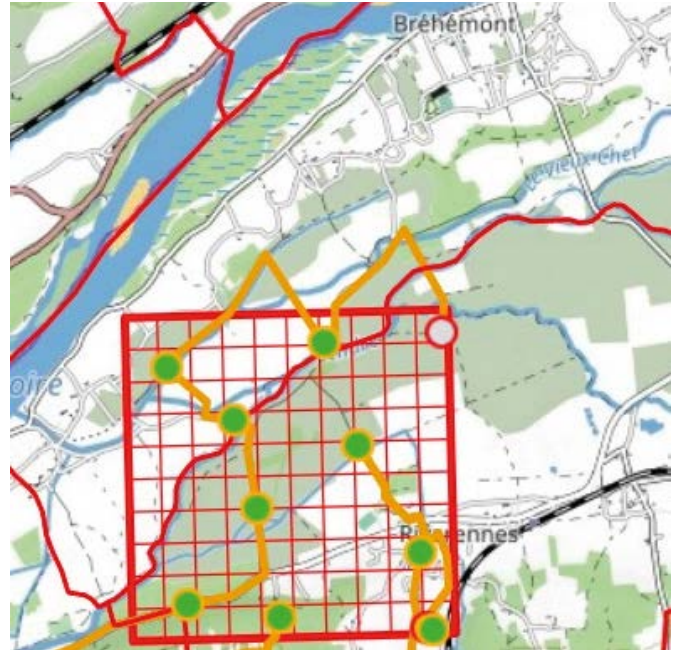
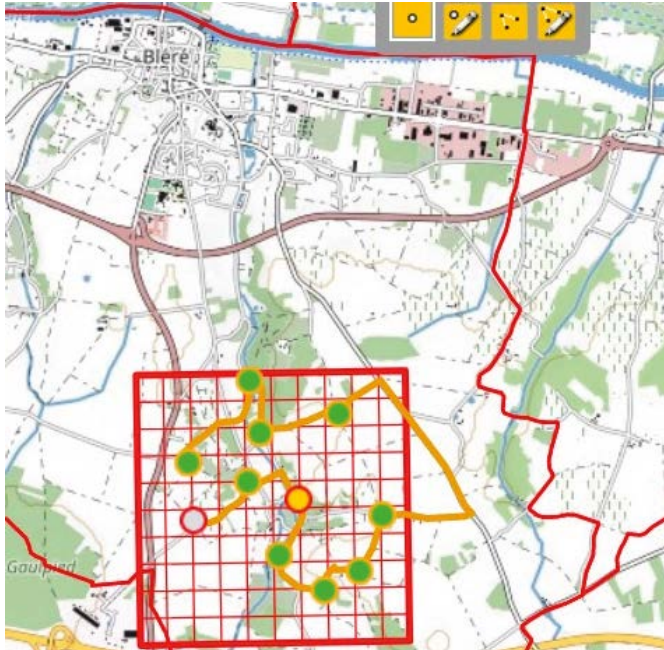
-  8 carrés suivis en 2021
-  5 nouveaux carrés pour 2022

Le Sud-Est n'est pas représenté! Avis aux amateurs...



Les 8 carrés suivis en 2021, localisation précise :



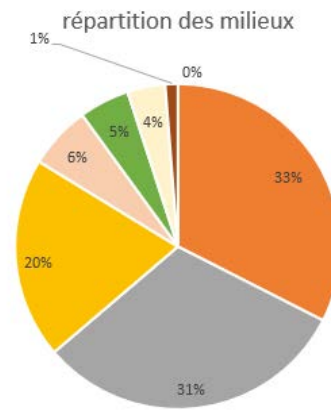


2. Type de milieu des points d'observation/écoute

En 2021, il y avait 8 carrés répartis dans le département, mais certains sont « à cheval » sur plusieurs communes...

Les 12 communes, qui ont au moins un point d'observation, sont les suivantes (ordre alphabétique) : Avrillé-les-Ponceaux, Benais, Bléré, Bréhémont, Champigny-sur-Veude, Chinon, Continvoir, La Membrolle-sur-Choisille, Mettray, Rivarennnes, La Roche-Clermault et Saint-Martin-le-Beau.

Les 8 carrés ont chacun 10 points d'écoute/observation répartis dans les milieux suivants :



% de représentation sur les 80 points	80 points répartis	Milieux où sont les points :	Remarques supplémentaires
32,7	26	Milieux agricoles	4 points de « grandes cultures », 10 points en mixte : cultures et prairies 7 en prairies et 5 points en vergers/vignes.
31,2	25	Forêt (arbres > 5m de hauteur)	Presque à 50% de forêt de feuillus et 50% de mixte : résineux et feuillus.
20,0	16	bâtis ou urbanisés	12 en milieu rural, 3 suburbains et 1 urbain
6,2	5	Buissons ou jeune forêt < 5m de haut)	1 zone de buissons et 4 en forêt en régénération
5,0	4	Pelouses, marais et landes	
3,7	3	Milieux aquatiques	
1,2	1	Rochers terrestres, falaise, carrière	

3. Résultats oiseaux : Nombre d'oiseaux contactés par carré

Dans ce tableau, j'ai complété le nombre d'espèces d'oiseaux entendues ou vues pendant les 5 min sur les 10 points de chaque carré. Les « 3 colonnes » correspondent aux 3 passages printaniers du protocole : passage précoce du 1er au 31 mars, 2ème passage du 1er avril au 8 mai et le dernier du 9 mai au 15 juin. Première constatation : les dates sont respectées ! Nous remarquons bien l'arrivée des migrateurs au fil du printemps avec le nombre d'espèces augmentant durant cette période.

Comme vous pourrez le constater entre 28 et 58 espèces sont contactées selon la richesse du carré, avec une moyenne de 37,2 espèces contactées sur la saison par carré. Le carré qui

se détache du lot est un carré possédant le plus de milieux très variés :

- une zone suburbaine entourée de vignes, champs et bois,
- un parc d'un château longé par une pelouse calcaire et une lande à bruyères avec une allée de platanes,
- une zone forestière
- un plan d'eau claire alimenté par une fine rivière longée de grottes creusées dans des mini-falaises calcaires surmontées par de la forêt !

Ce qui rend intéressant ce résultat, c'est le tirage au sort des carrés... Nous ne sommes pas dans le cas où un ornithologue réalise une liste complète sur son secteur préféré, très souvent riche en avifaune !

N° du carré	Passage précoce	Nombre espèces	2 ^{ème} passage	Nombre espèces	3 ^{ème} passage	Nombre espèces	Nombre moyen d'espèces contactées sur la saison par carré ↓
370330			03-mai	28	07-juin	32	30,0
371003	18-mars	29	17-avr	30	18-mai	40	33,0
370495	14-mars	30	10-avr	38	05-mai	40	36,0
370673	22-mars	34	03-mai	39	10-juin	38	37,0
370686	14-mars	35	18-avr	38	23-mai	41	38,0
371226	18-mars	32	17-avr	40	18-mai	42	38,0
370567	20-mars	31	15-avr	44	19-mai	40	38,3
370520	27-mars	42	05-mai	43	11-juin	58	47,7
Nombre moyen d'espèces contactées par passage sur les 8 carrés →		33,3		37,5		41,4	

Je ne peux pas, pour le moment, faire des analyses dans la durée. C'est dommage car c'est pourtant le but du STOC EPS! En effet, les anciennes données saisies sur le précédent logiciel (avant 2015) n'ont pas encore migré sur les sites Faune-France. Et, je ne me suis pas encore approprié un module permettant d'analyser les données locales dans le temps...

Les 2 432 données sont présentées sous forme de 2 listes en parallèle: la première exploite le nombre de données d'oiseaux observés et la seconde le nombre d'oiseaux contactés.

Par exemple, 10 données de 1 rouge-gorge chanteur ne donnera pas la même analyse que 1 seule donnée de 10 pinsons ensemble! Pourtant, dans ces 2 cas, il y aura 10 oiseaux...

Par exemple, nous voyons bien que le loriot d'Europe est cité dans 29 données et ces données concernent 32 oiseaux: ce qui prouve que cette espèce est très majoritairement vue/entendue à l'unité. Par contre, l'étourneau sansonnet est noté dans 76 données mais cela concerne 339 individus! Nous voyons bien l'impact sur ces chiffres des groupes printaniers, pas encore nicheurs.

Pour l'année 2021, pour les 8 carrés STOC EPS, sur le département d'Indre-et-Loire

Liste des espèces par nombre de données			Liste des espèces par nombre d'oiseaux contactés		
données 2432	84 espèces citées + oiseau indéterminé	% de données	oiseaux 4605	84 espèces citées + oiseau indéterminé	% nombre d'oiseaux
168	Pigeon ramier	6.9%	447	Pigeon ramier	9.7%
149	Pinson des arbres	6.1%	444	Moineau domestique	9.6%
128	Rougegorge familier	5.3%	339	Étourneau sansonnet	7.4%

128	Merle noir	5.3%	260	Pinson des arbres	5.6%
114	Fauvette à tête noire	4.7%	194	Merle noir	4.2%
96	Corneille noire	3.9%	178	Linotte mélodieuse	3.9%
94	Pouillot véloce	3.9%	178	Rougegorge familier	3.9%
92	Mésange bleue	3.8%	177	Fauvette à tête noire	3.8%
84	Mésange charbonnière	3.5%	171	Corneille noire	3.7%
76	Étourneau sansonnet	3.1%	140	Mésange bleue	3%
76	Troglodyte mignon	3.1%	121	Pouillot véloce	2.6%
62	Coucou gris	2.5%	111	Mésange charbonnière	2.4%
62	Moineau domestique	2.5%	99	Hirondelle rustique	2.1%
59	Pic épeiche	2.4%	93	Troglodyte mignon	2%
55	Pic vert	2.3%	91	Pigeon biset domestique	2%
50	Grive musicienne	2.1%	84	Tourterelle turque	1.8%
48	Tourterelle turque	2%	81	Coucou gris	1.8%
41	Grive draine	1.7%	73	Pic épeiche	1.6%
40	Grimpereau des jardins	1.6%	70	Corbeau freux	1.5%
39	Sittelle torchepot	1.6%	69	Alouette des champs	1.5%
37	Faisan de Colchide	1.5%	64	Grive musicienne	1.4%
37	Hirondelle rustique	1.5%	62	Pic vert	1.3%
34	Verdier d'Europe	1.4%	56	Faisan de Colchide	1.2%
33	Geai des chênes	1.4%	51	Oiseau indéterminé	1.1%
31	Oiseau indéterminé	1.3%	50	Grive draine	1.1%
30	Bruant zizi	1.2%	48	Geai des chênes	1%
29	Alouette des champs	1.2%	47	Chardonneret élégant	1%
29	Loriot d'Europe	1.2%	46	Sittelle torchepot	1%
28	Chardonneret élégant	1.2%	46	Verdier d'Europe	1%
26	Rossignol philomèle	1.1%	45	Grimpereau des jardins	1%
25	Pie bavarde	1%	38	Bruant zizi	0.8%
25	Linotte mélodieuse	1%	35	Pie bavarde	0.8%
25	Rougequeue noir	1%	33	Tourterelle des bois	0.7%
23	Tourterelle des bois	0.9%	32	Loriot d'Europe	0.7%
23	Bouscarle de Cetti	0.9%	32	Rossignol philomèle	0.7%
22	Buse variable	0.9%	31	Rougequeue noir	0.7%
19	Corbeau freux	0.8%	25	Bouscarle de Cetti	0.5%
19	Fauvette grise	0.8%	24	Fauvette grise	0.5%
16	Canard colvert	0.7%	24	Canard colvert	0.5%
16	Bergeronnette grise	0.7%	24	Buse variable	0.5%
15	Alouette lulu	0.6%	22	Alouette lulu	0.5%
15	Roitelet à triple bandeau	0.6%	20	Bergeronnette grise	0.4%
14	Tarier pâtre	0.6%	17	Bruant proyer	0.4%
13	Bruant proyer	0.5%	17	Tarier pâtre	0.4%
13	Accenteur mouchet	0.5%	17	Mouette rieuse	0.4%
12	Faucon crécerelle	0.5%	16	Roitelet à triple bandeau	0.3%
11	Gallinule poule-d'eau	0.5%	16	Mésange à longue queue	0.3%
10	Hypolais polyglotte	0.4%	15	Martinet noir	0.3%
10	Serin cini	0.4%	14	Faucon crécerelle	0.3%

10	Rougequeue à front blanc	0.4%
9	Bruant jaune	0.4%
9	Pipit des arbres	0.4%
9	Héron cendré	0.4%
8	Pigeon biset domestique	0.3%
8	Mésange à longue queue	0.3%
5	Pic épeichette	0.2%
5	Grosbec casse-noyaux	0.2%
5	Bouvreuil pivoine	0.2%
5	Pic noir	0.2%
4	Huppe fasciée	0.2%
4	Bergeronnette printanière	0.2%
4	Pigeon colombin	0.2%
4	Martinet noir	0.2%
4	Choucas des tours	0.2%
3	Mésange huppée	0.1%
3	Bergeronnette des ruisseaux	0.1%
3	Épervier d'Europe	0.1%
3	Mouette rieuse	0.1%
2	Goéland leucophée	0.1%
2	Roitelet huppé	0.1%
2	Faucon hobereau	0.1%
2	Fauvette des jardins	0.1%
2	Grande Aigrette	0.1%
2	Cisticole des joncs	0.1%
2	Pic mar	0.1%
2	Aigrette garzette	0.1%
2	Héron garde-boeufs	0.1%
1	Balbusard pêcheur	<0.1%
1	Hirondelle de fenêtre	<0.1%
1	Caille des blés	<0.1%
1	Tarin des aulnes	<0.1%
1	Pinson du Nord	<0.1
1	Foulque macroule	<0.1
1	Perdrix rouge	<0.1
1	Pouillot siffleur	<0.1
14	Serin cini	0.3%
13	Accenteur mouchet	0.3%
12	Pipit des arbres	0.3%
12	Hypolaïs polyglotte	0.3%
12	Bruant jaune	0.3%
12	Hirondelle de fenêtre	0.3%
12	Gallinule poule-d'eau	0.3%
12	Rougequeue à front blanc	0.3%
11	Héron cendré	0.2%
11	Pigeon colombin	0.2%
10	Grosbec casse-noyaux	0.2%
8	Choucas des tours	0.2%
8	Héron garde-boeufs	0.2%
7	Pic épeichette	0.2%
7	Bergeronnette des ruisseaux	0.2%
6	Bergeronnette printanière	0.1%
5	Bouvreuil pivoine	0.1%
5	Pic noir	0.1%
4	Goéland leucophée	0.1%
4	Mésange huppée	0.1%
4	Huppe fasciée	0.1%
3	Épervier d'Europe	0.1%
3	Roitelet huppé	0.1%
3	Faucon hobereau	0.1%
2	Perdrix rouge	<0.1%
2	Pic mar	<0.1%
2	Aigrette garzette	<0.1%
2	Tarin des aulnes	<0.1%
2	Fauvette des jardins	<0.1%
2	Grande Aigrette	<0.1%
2	Pinson du Nord	<0.1%
2	Cisticole des joncs	<0.1%
1	Pouillot siffleur	<0.1%
1	Balbusard pêcheur	<0.1%
1	Caille des blés	<0.1%
1	Foulque macroule	<0.1%

IV. Remerciements

Merci beaucoup aux observatrices et observateurs qui ont fait ou qui font encore un suivi d'un ou deux carrés sur une durée de plus de 2 ans : Didier Barraud (je commence par moi... mais non, c'est l'ordre alphabétique !), Yann Batailhou, Loïc Batard et Marie-Christine Troncin, Pierre Cabard, Christophe Clarté, Jocelyne Delhoume, Dominique Guillet, Lorraine Lambrechts, André Lévêque, Etienne Sarazin, Gérard Tardivo, Michel Tellia et Damien Thierry.

Merci à Henri Forest et Julien Présent pour leur relecture. Merci à Caroline Moussy et Daphné Marques, respectivement coordinatrice au niveau national et régional.

Premières observations en groupe pour le Minioptère de Schreibers *Miniopterus schreibersii* en région Centre-Val de Loire

Natacha GRIFFAUT - natacha.griffaut@lpo.fr

Résumé

Plusieurs observations du Minioptère de Schreibers *Miniopterus schreibersii* ont été réalisées en Région Centre-Val de Loire, en dehors de l'aire de répartition habituelle de l'espèce. Durant les hivers 2021 et 2022, les rassemblements observés de plusieurs individus en Indre-et-Loire pourraient être les deux premières mentions de présence d'un groupe pour cette espèce en dehors des noyaux de populations connus.

Mots-clés : Minioptère de Schreibers, Indre-et-Loire, Centre-Val de Loire, rassemblements

Abstract. First group observations for the *Miniopterus schreibersii* in the Centre-Val de Loire region

Several observations of *Miniopterus schreibersii* have been made in the Centre-Val de Loire region, outside the usual range of the species. During the winters of 2021 and 2022, the observed gatherings of several individuals in Indre-et-Loire could be the first two mentions of the presence of a group for this species outside the known population centers.

Keywords : *Miniopterus schreibersii*, Indre-et-Loire, Centre-Val de Loire, group

Unique représentant de la famille des Minioptéridés en France métropolitaine, le Minioptère de Schreibers (Fig. 1) est une espèce de taille moyenne avec une envergure de 30,5 à 34,2 cm pour un poids allant de 9 à 18 g. Il présente également des particularités quant à sa reproduction car il s'agit de l'unique espèce de chauve-souris française dont la fécondation de l'ovule est immédiate (elle est différée chez les autres espèces). Celui-ci est ensuite stocké jusqu'au printemps. Son régime alimentaire est constitué quasi exclusivement de papillons (lépidoptères).

Chez les chiroptères, le Minioptère possède la plus vaste répartition géographique mondiale. Le genre s'étend sur une très large zone de répartition : Afrique, Asie du sud-est jusqu'à l'Australie (Fig.2). Le Minioptère est une espèce très mobile au cours de son cycle annuel. Des déplacements de plusieurs centaines de kilomètres entre différents gîtes ont été mis en évidence (SERRA-COBO & BALCELLS, 1985; SERRA-COBO, 1990; DWYER, 1966; DWYER, 1968; AVRIL, 1997).

Espèce grégaire et cavernicole, le Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*) fréquente toute l'année un réseau de gîtes souterrains auquel il reste fidèle. Il est très sensible aux dérangements anthropiques, aux fermetures de cavités sans accès adaptés à son vol et aux modifications des conditions thermiques et hygrométriques internes de ses gîtes.



Figure 1 - Minioptère de Schreibers © C. Treyvaud -Sologne Nature Environnement

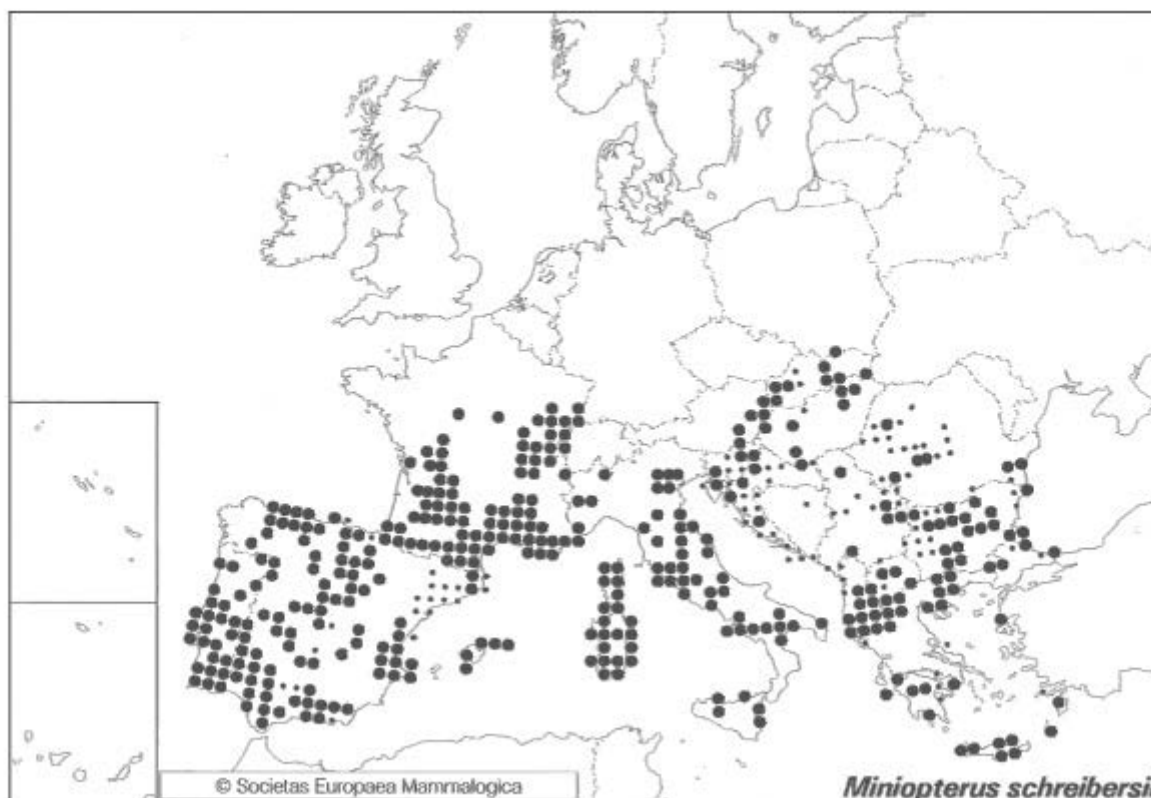


Figure 2 - Aire de répartition du Minioptère de Schreibers dans le paléarctique occidental (source: MITCHELL-JONES et al., 1999)

Cette espèce d'intérêt communautaire a été inscrite en 2017 sur la liste rouge nationale en tant que VU (Vulnérable), puis sur la liste rouge mondiale en 2020, ciblée dans le 3^{ème} Plan National d'Actions en faveur des chiroptères et inscrite à l'annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore.

Le Minioptère de Schreibers a subi une épizootie en 2002 et a perdu près de 65% de ses populations au niveau national. Les comptages hivernaux de 2004 ont permis de recenser en France 73 450 individus (FAUVEL et al., en prép.) alors qu'environ 132 000 étaient en moyenne comptabilisés sur la période 1999-2002 (HAQUART & SFEPM, 2005). D'après une première évaluation de ses populations hivernantes en 2018, la tendance est significativement à la diminution (-3,9%).

Distribution du Minioptère de Schreibers en France métropolitaine

Le statut des populations de Minioptère de Schreibers en France métropolitaine est préoccupant (ROUE et Groupe Chiroptères S.F.E.P.M., 1997; MITCHELL-JONES et al., 1999; VINCENT, 2005). Le caractère très grégaire de l'espèce dans ses gîtes, de quelques centaines à plusieurs dizaines de milliers d'individus, concentre les populations de l'espèce dans un nombre très limité de cavités: une vingtaine de sites rassemble environ 90% de la population française en

hiver. Cet état de fait rend l'espèce très fragile aux différentes atteintes portées à ses habitats, notamment ses gîtes.

L'espèce est présente dans la moitié sud de la France, où l'on distingue plusieurs "noyaux de populations", clairement interconnectés, recouvrant le massif du Jura, le sud de la région Rhône-Alpes et la Provence, le Piémont Pyrénéen, le pourtour sud et sud-ouest du Massif Central et la Corse (VINCENT, 2005).

Historique des observations du Minioptère de Schreibers en Indre-et-Loire et départements alentours

La première observation à l'unité de l'espèce pour l'Indre-et-Loire s'est faite en cavité le 1er février 2013 lors de suivis hivernaux, sur la commune de Beaulieu-lès-Loches (BAETA R. et PRESENT J.; ANEPE Caudalis, communication personnelle). Puis, un individu, toujours à l'unité, a été observé le 3 janvier 2015 au sein d'une cavité souterraine à Vétetz (GAY F., GUIGNON C., JAMELIN L., QUATRE-SOUS N., SANSALUT E., SOIGNE D., TROUX J.P.; ANEPE Caudalis, CDS37 et LPO Touraine, communication personnelle). Il aura ensuite fallu attendre 6 ans pour faire une nouvelle observation le 3 février 2021, cette fois de 4 individus en grappe, dans une ancienne carrière d'extraction de tuffeau sur la commune de Langeais (GRIFFAUT N., 2021).

Distribution du Minioptère de Schreibers en France métropolitaine

Minioptère de Schreibers <i>Miniopterus schreibersii</i> (Kuhl, 1817)				
Minioptère de Schreibers	Hiver		Été	
	Effectif	Sites	Effectif	Sites
Alsace	1	1	0	0
Aquitaine	11 937	24	19 173	18
Auvergne	1	1	0	0
Basse-Normandie	0	nr	0	nr
Bourgogne	13	5	3	1
Bretagne	1	nr	0	0
Centre	1	1	0	0
Champagne-Ardenne	0	0	0	0
Corse	5 000	3	10 000	4
Franche-Comté	17 068	29	5 500	7
Haute-Normandie	0	0	0	0
Ile de France	0	0	0	0
Languedoc-Roussillon	60 000	nr	30 000	nr
Limousin	835	nr	3 430	nr
Lorraine	1	1	0	0
Midi-Pyrénées	33 476	36	17 200	9
Nord Pas de Calais	0	0	0	0
Pays de la Loire	1	nr	0	nr
Picardie	0	0	0	0
Poitou-Charentes	10 020	5	4 100	3
Provence-Alpes-Côte d'Azur	20 150	7	10 068	15
Rhône-Alpes	19 812	32	11 974	2
TOTAL	178 317	145	111 448	59
Rappel des données de 2004	70 949	55	54 518	52
Rappel des données de 1995	211 109	45	114 056	95

Les données en italique en jaune sont les données de 2004 !

Figure 3 - Effectifs des Minioptères de Schreibers-Chiroptères de l'annexe II de la Directive Habitats-Faune-Flore Synthèse actualisée des populations en France-Bilan 2014



Légende

- Espèce actuellement très rarement inventoriée ou exceptionnellement observée (moins de 5 données)
- Espèce actuellement rare ou assez rare
- Espèce peu commune ou localement commune
- Espèce assez commune à très commune
- Espèce présente mais mal connue
- Espèce disparue ou non retrouvée sur la zone
- Espèce absente, n'ayant jamais été trouvée

Figure 4 - Arthur L., Lemaire M., 2015 – Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (Collection Parthénope), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 2e éd., 54p.

Dans cette même carrière, au moins 7 minioptères ont été observés au sein d'une grappe de grands rhinolophes le 10 février 2022 (GRIFFAUT N.). Il s'agit des deux premières mentions de regroupement de l'espèce pour le département et la région Centre-Val de Loire.

Pour le reste de la région, un individu isolé a été vu dans le Loir-et-Cher durant l'hiver 2021 (VILLEGER A. communication personnelle) et 4 observations d'individus isolés ont été faites dans le Cher, au sein des carrières de Bourges, en mars 2006 sur piège photo, puis février 2008, 2009 et 2010 au sein d'un essaim de grands rhinolophes, et enfin, en février 2019, un individu à côté d'un essaim de grands murins (ARTHUR L., 2007; LEMAIRE M., communication personnelle). Aucune mention n'a été relatée pour l'Indre, le Loiret et l'Eure-et-Loir (CHATTON T., SALAUN L., TRANCHARD J., communication personnelle).



Figure 5 - Cinq Minioptères de Schreibers au sein d'une grappe de Grands Rhinolophes © Natacha Griffaut

Dans les départements voisins, une colonie de mise bas était présente historiquement dans la Vienne avant les années 50, puis quelques données de présence d'individus (acoustique et cadavre) ont été notées jusqu'en 2006. Quelques observations d'individus isolés de mâles et de femelles, ont été recensées en Maine-et-Loire (en transit), Loire-Atlantique (capture au filet), Sarthe, Ille-et-Vilaine (capture au filet), Morbihan (capture automnale au filet et acoustique) et Vendée (acoustique). L'espèce semble être présente, en effectif très réduit, tout au long de son cycle annuel, cependant, aucune mention de reproduction et de rassemblement estival d'individu n'a encore été relatée dans cette zone géographique.

Discussion

La présence de ces individus en très petite quantité peut s'expliquer par le caractère migrateur saisonnier de l'espèce pouvant faire plusieurs centaines de kilomètres. Les populations reproductrices connues les plus proches étant situées en Poitou-Charentes. Il peut s'agir d'individus erratiques pour les observations d'individus isolés.

Par ailleurs, la découverte très récente d'un rassemblement de plusieurs individus est liée à un nouveau suivi de la carrière par les chiroptérologues, qui n'était auparavant pas connue. Les individus observés auraient pu être égarés, mais comme la grappe a à nouveau été observée l'hiver suivant, il s'agit probablement d'individus à la recherche de nouveaux territoires. Le Minioptère de Schreibers utilise des réseaux de cavités connectées ensemble pour l'accomplissement de son cycle biologique annuel. La reproduction n'étant pas avérée sur le département, une étude saisonnière sur le secteur de Langeais serait intéressante à mener afin de connaître précisément les périodes durant lesquelles la grappe est présente.



Figure 6 - Un individu de Minioptère de Schreibers au sein d'une grappe de grands murins (en bas au centre)
© Laurent Arthur

Remerciements

Un grand merci aux collègues chiroptérologues pour avoir transmis leurs observations et crédits photographiques :

Nicolas Auger, Laurent Arthur, Renaud Baeta, Thomas Chatton, Alice Cherron, Alice Desdevant, Vincent Dhuicque, Yohan Douvneau, Aurélia Ferrero, François Gay, Cédric Guignon, Lucie Jamelin, Michèle Lemaire, Benjamin Mème-Lafont, Nicolas Quatresous, Julien Tranchard, Loïc Salaun, Eric Sansault, Daniel Soigné, Jean-Philippe Troux, Angélique Villéger et à leurs associations : ANEPE Caudalis, ATHENA, CDS37, Chauve qui peut, GCCVL, GM37, Indre Nature, LPO Anjou, LPO Touraine, Museum de Bourges, SNE et Vienne Nature.

Bibliographie

ARTHUR L. (2007). - Une nouvelle espèce de chauve-souris pour le Cher identifiée par piégeage photographique, le Minioptère de Schreibers. - Symbioses 18, p. 19-20.

ARTHUR L., LEMAIRE M. (2015) - Les chauves-souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Biotope, Mèze (Collection Parthénope), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 2e éd., p322 à 330.

Groupe mammalogique breton (2015), Atlas des mammifères de Bretagne-Locus solus « natura », p125-126

GRIFFAUT N. (Avril 2021)-Observation rarissime du Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*) en Touraine, LPO info 80, P.4

<https://www.sfepm.org/les-actualites-de-la-sfepm/surveillance-nationale-du-minioptere-de-schreibers.html>

http://observatoire-mammiferes.fr/atlas/static/docs_life_chiro_2004-2008/Vincent_2007_Minsch_Suze%20la%20Rousse.pdf

http://observatoire-mammiferes.fr/atlas/static/docs/poster_synt_eff_chiros_bourges_2014_maj_A3.pdf

https://plan-actions-chiropteres.fr/sites/default/files/fichiers/sfepm_2021_minioptere_v230221.pdf

<https://plan-actions-chiropteres.fr/les-chauve-souris/les-especes-en-france/minioptere-de-schreibers>

<https://www.petitemontagnedujura-n2000.fr/wp-content/uploads/sites/2/2018/09/minioptere-de-schreiber.pdf>

Première mention de l'Étourneau roselin *Pastor roseus* pour l'Indre-et-Loire

Benjamin GRIARD - bgriard@yahoo.fr

Résumé

La première mention de l'Étourneau roselin *Pastor roseus* en Indre-et-Loire a été obtenue le 30 mai 2021 dans le Richelais. Le récit de cette découverte est relaté par l'auteur dans la présente note.

Abstract. Rosy Starling, new to Indre-et-Loire

The first ever Rosy Starling *Pastor roseus* in Indre-et-Loire was seen on 30th May 2021 in the Richelais. The circumstances of this discovery are related here.

À partir de la fin mai 2021, et comme récemment en 2018 et 2020, une arrivée importante d'étourneaux roselins *Pastor roseus* adultes s'est fait jour en France. Cette espèce, monotypique, niche des Balkans au sud-ouest de la Sibérie et du Caucase à l'Asie Centrale, et est régulièrement sujette à des afflux naturels en Europe occidentale, même si l'on observe une fréquence accrue de l'espèce dans nos contrées en dehors de ces vagues. Contrairement aux précédentes arrivées massives, les oiseaux quittent vite cette fois-ci le pourtour méditerranéen et semblent s'aventurer un peu plus au nord. Germe alors l'idée d'une rencontre avec l'espèce sur nos terres (et donc une coche Touraine !). Toutefois, lors des derniers déferlements, mes - courtes - recherches s'étaient soldées par des échecs, et cette fois je m'en remettrai au hasard, sans trop y croire à vrai dire.

Depuis 2009, la LPO Touraine mène un suivi des populations de Busard cendré *Circus pygargus* sur le Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine. En cette année 2021, les prospections démarrent début mai, avec au programme de multiples tournées dans le Sud du département à la recherche des couples revenus d'Afrique pour installer leurs bagages dans cette région idyllique que constitue la frange méridionale de la Touraine.

Dans ce cadre, le 30 mai, accompagné par Élzéar Mulot, stagiaire en Licence professionnelle, en charge du suivi busards dans cette zone, lors d'une prospection dans le Richelais, nous sillonnons les collines surplombant le village de Jaulnay. Peu de busards cendrés mais, au détour d'un chemin et dans un hameau, roulant à faible vitesse, mes yeux sont attirés très machinalement par des étourneaux sansonnets *Sturnus vulgaris* s'agitant dans un cerisier, consommant sans vergogne ses fruits. C'est alors que, perché au sommet de l'arbre, trône fièrement à ma plus grande stupéfaction un... étourneau roselin !! L'oiseau décolle toutefois rapidement



Étourneaux roselins © Elzéar Mulot

vers l'intérieur du jardin de la propriété et nous craignons qu'il parte avec d'autres sansonnets quittant par grappes le hameau. Dans une immense joie partagée avec le stagiaire, mêlée d'excitation, j'envoie immédiatement un message sur la boucle Télégram dédiée aux oiseaux rares de Touraine. Divine surprise, nous le retrouvons de l'autre côté des habitations, avec quelques sansonnets perchés sur une grande haie de Cyprès de Leyland *Cupressus x leylandii*, mais pas seul car un congénère l'a rejoint ! Quelques clichés faits par le stagiaire, heureusement équipé d'un appareil de qualité - et doué pour la photographie -, permettent d'immortaliser la scène. Les oiseaux continuent par la suite leurs allers-retours entre les cerisiers, la haie et une ligne électrique toujours au sein du hameau. Toutefois, nous devons quitter les lieux et poursuivre notre mission après une discussion - pas piquée des hannetons - avec le propriétaire, âgé, des lieux, prévenu de la découverte et de la probable arrivée rapide de plusieurs ornithologues. Chose faite, les oiseaux sont toujours présents une partie de la journée, s'éloignant parfois

du lieu-dit, revenant dans les cerisiers, mais seul un individu restera les heures suivantes. Le lendemain, plus aucun étourneau roselin n'est présent...

Cette observation constitue donc la première donnée pour l'Indre-et-Loire, et la seconde pour la Région Centre-Val de Loire, la première ayant eu lieu dans l'Indre (Thomas Chatton). Une seconde mention tourangelle sera rapidement obtenue par le biais de l'observation d'un individu le 2 juin à Bréhémont (Annie Bézier).

J'avais le souvenir récurrent d'une observation d'un bel adulte de roselin arborant fièrement son plumage tout en contraste faite par un collègue "busardeu" angevin lors d'une campagne de terrain précédente à quelques encablures. Ce rêve est dorénavant exaucé en Touraine !



Étourneaux roselins © Elzéar Mulot

Recommandations aux rédacteurs de la synthèse

Contenu des textes :

Les monographies présentées dans la synthèse doivent mettre en avant les informations importantes concernant chaque espèce pour l'année civile en cours de traitement à partir de l'ensemble des données intégrées au site Faune-Touraine au cours de la période, à savoir :

– Les dates d'arrivée et de départ pour les espèces migratrices, estivantes et hivernantes, en mettant en avant les plus remarquables d'entre elles ainsi que les données situées hors calendrier d'apparition normal.

– La phénologie de la reproduction pour les espèces nicheuses : première date de chant, de parade, d'accouplement, de transport de matériaux, de ponte, de transport de nourriture, d'observation de poussins au nid puis de poussins volants, ainsi que les dernières observations des mêmes comportements le cas échéant.

Le détail des colonies par ordre d'importance peut également être mentionné pour les oiseaux coloniaux.

Les exemples de densités plus ou moins fortes de populations, exprimées en nombre de couples ou de chanteurs présents sur une surface exprimée en hectares sont également d'un grand intérêt lorsqu'elles existent.

– La répartition géographique des observations lorsque cela a du sens.

– Les effectifs record de l'année pour les espèces grégaires, ou les sommes de comptage en migration avec le pas de temps de suivi, par ordre croissant d'importance.

Des comparaisons avec les années précédentes ou les années « habituelles » sont possibles.

Des anecdotes apportant des informations intéressantes ou insolites sont les bienvenues : cas de prédation documentés, de mortalité, de comportement ou de plumage atypique. Les données de contrôles d'oiseaux bagués sont également à mentionner de façon systématique, avec au moins le pays (éventuellement la région ou la localité) et la date de baguage, ainsi que le lieu et la date du contrôle.

Consignes techniques :

– Les noms d'espèces prennent une majuscule lorsqu'ils évoquent l'espèce dans un sens global, pas seulement un ou plusieurs individus en particulier, ni lorsqu'ils sont incomplets et ne comprennent que le nom d'espèce ou de genre.

Exemples : « Le Pouillot à grands sourcils est rarement observé » ; « Un pouillot à grands sourcils a été observé ».

– Les majuscules prennent des accents ou cédilles. Voici les raccourcis clavier utiles pour cela :

É = Alt + 201 Æ = Alt + 192
È = Alt + 200 Ç = Alt + 199

– Les noms de communes s'écrivent en entier. Ils comportent des tirets entre chaque mot qui les compose, hormis entre l'article du début lorsqu'il y en a un et le mot suivant. Seul l'article du début est écrit en majuscule, pas les suivants.

Exemple : Azay-sur-Indre, La Chapelle-sur-Loire.

– On écrit les mots « Saint » ou « Sainte » en entier pour les noms des communes qui comprennent ces mots.

Exemple : Saint-Avertin, Saint-Jean-Saint-Germain.

– Les phrases sont rédigées (sujet, verbe, complément éventuel). On évite donc le style « prise de notes ».

Exemple : Ne pas écrire « À noter une augmentation du nombre de données cette année. » mais « On note une augmentation du nombre de données cette année. ».

– Les dates sont écrites en numéros : numéro de jour/numéro de mois. Les 9 premiers jours du mois ne commencent jamais par « 0 ». Les 9 premiers mois de l'année commencent toujours par « 0 ».

Exemple : « L'espèce est notée dès le 9/04 ».

– L'année de la synthèse ne doit jamais être précisée dans les dates. Seules les dates se référant à une autre année que celle de la synthèse en cours doivent être mentionnées.

Exemple : « Un individu présent depuis le 18/12/2012 a été noté jusqu'au 20/01 sur la Loire à Langeais » ; « Un oiseau bagué poussin le 22/05/2009 aux Pays-Bas a été contrôlé le 23/11 au Lac de Rillé ».

– Dans la mesure du possible, les nombres sont écrits en chiffres lorsqu'on cherche à mettre en avant un effectif, et en lettres lorsqu'on cherche à mettre en avant une autre information.

Exemples : « Un groupe de 33 oiseaux est observé le 24/03 à l'Étang d'Assay » ; « Un couple avec deux poussins non volants est noté le 24/05 en Forêt de Chinon ».

– Les lieux-dits sont cités entre guillemets et comportent une

majuscule à leurs noms ou adjectifs, mais pas à leurs articles ou prépositions.

Exemple: «2 chanteurs sont notés à Berthenay «la Grange aux Moines» le 28/06».

– Les mots: «Étang», «Lac», «Forêt», «Château», «Parc» etc. se mettent en majuscule lorsqu'ils sont cités en tant que lieu-dit, mais pas dans les autres cas.

Exemple: «un individu est posé sur un rempart du Château de Chinon le 16/02»; «un mâle est observé sur un étang de Souvigné le 18/08».

– La date est citée en premier lorsque c'est elle qu'on cherche à mettre en avant. Lorsque c'est le site qu'on cherche à mettre en avant, c'est lui qui est cité en premier. Dans les autres cas,

l'ordre peut être indifféremment l'un ou l'autre.

Exemples: «Le premier oiseau est noté le 23/03 à Ambillou», «Une colonie de 12 nids est dénombrée à Chambon le 14/06».

– Les pourcentages de carrés indicés sont toujours exprimés en décimales avec un chiffre après la virgule.

Exemple: Mailles Atlas: 1/86 (1,3 %).

– Les chiffres des milliers sont séparés des chiffres des centaines par un espace insécable (ALT + 0160).

Exemple: 100 000 et non pas 100000.

Recommandations aux rédacteurs de notes et d'articles

Contenu

Les notes et articles présentés dans le P'tit Grav' peuvent concerner tous types de sujets naturalistes géographiquement rattachés au département d'Indre-et-Loire. Toute personne a la possibilité de soumettre une note ou un article au comité de rédaction, qui en discute l'intérêt et vérifie sa compatibilité avec la ligne éditoriale.

Il peut s'agir de comptes rendus d'études ou de suivis, de synthèses ou de bilans de connaissance, de récits circonstanciés d'évènements marquants ou d'observations insolites ou inhabituelles.

Les articles

Chaque article doit comporter *a minima* une introduction, un développement et une conclusion.

L'introduction doit présenter le sujet et le resituer dans un contexte plus global. Il doit énoncer la problématique et les enjeux qui justifient qu'un article lui est consacré.

Le développement doit exposer la méthode utilisée et les critères employés pour obtenir les résultats en justifiant de leur pertinence. Elle doit exposer les résultats dégagés et les expliciter, et mettre en avant les informations remarquables qui en ressortent.

La conclusion doit remettre les résultats exposés dans un contexte plus général, et dégager les enjeux et les perspectives qui en découlent.

Les notes

Les notes peuvent être rédigées de façon moins formelle, mais doivent tout de même s'inscrire dans le même esprit général.

Pour les articles comme pour les notes, le nom de l'auteur ou des auteurs figure sous le titre.

Références et bibliographie

Toutes les références citées dans le texte doivent se retrouver *in extenso* dans la bibliographie, qui figure toujours en fin de note ou d'article.

Elles sont citées dans l'ordre alphabétique du nom des premiers auteurs et se décomposent comme suit: nom (en capitales) et initiale du prénom du ou des auteur(s), année de parution, titre de l'ouvrage ou de l'article (en italique), nom de la revue et numéro du volume le cas échéant, éditeur, ville, nombre de pages.

Illustrations

Elles doivent être accompagnées d'une légende, et du nom de l'auteur pour les photos. Celles-ci devront faire un poids minimum de 1 Mo.

Les cartes et graphiques doivent être communiqués avec leur fichier source.

LE P'TIT GRAV' VOL. 14

Revue ornithologique de la LPO Centre-Val de Loire

Président et directeur de publication : Christian ANDRES

Rédacteur en chef : Julien PRÉSENT

Comité de relecture : Marion BÉNARD, Pierre CABARD et Julien PRÉSENT

Conception et mise en page : LPO Centre-Val de Loire

Merci à tous les observateurs qui en saisissant régulièrement leurs données sur Faune-Touraine ont permis de rédiger la synthèse des observations.

Merci à tous les photographes qui nous ont prêté gracieusement leurs photos pour embellir ce numéro.

Et enfin, merci à toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce numéro aussi bien dans la rédaction que dans la relecture.

Si vous souhaitez publier une note ou un article dans *Le P'tit Grav'*, vous pouvez soumettre vos manuscrits sous format numérique à julien.present@lpo.fr ou touraine@lpo.fr

Prix de vente au numéro : 10 € (+frais de port non compris) à régler par chèque à l'ordre de la LPO Centre-Val de Loire

ISSN 1769-8952

Dépôt légal à parution

Imprimé par nos soins sur du papier issu de forêts gérées durablement.

Première de couverture : Tichodrome échelette © Pierre Cabard

LPO Centre-Val de Loire

148 rue Louis Blot

37540 Saint-Cyr-sur-Loire

02.47.51.81.84.

indre-et-loire@lpo.fr

<http://cvdl.lpo.fr/>

www.faune-touraine.org



LE P'TIT GRAV' VOL. 14

Revue naturaliste de la LPO Centre-Val de Loire

Sommaire

Éditorial	p. 7
Julien PRÉSENT	
Synthèse des observations de l'année 2019 en Touraine	p. 9
Christian ANDRES, Didier BARRAUD, Benjamin GRIARD, Julien PRÉSENT et Pierre RÉVEILLAUD	
Premiers cas de reproduction de l'Élanion blanc <i>Elanus caeruleus</i> en Indre-et-Loire	p. 51
Guillaume CHEVRIER et Clément DELALEU	
Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC) - Échanges et réflexions autour de 20 ans de suivis en Indre-et-Loire	p. 59
Didier BARRAUD	
Premières observations en groupe pour le Minioptère de Schreibers <i>Miniopterus schreibersii</i> en région Centre-Val de Loire	p. 70
Natacha GRIFFAUT	
Première mention de l'Étourneau roselin <i>Pastor roseus</i> pour l'Indre-et-Loire	p. 74
Benjamin GRIARD	
Recommandations aux auteurs	p. 76